

## Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

15 JUILLET 1980

Projet de loi ordinaire  
de réformes institutionnelles

### EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le présent projet constitue un ensemble avec le projet de loi spéciale de réformes institutionnelles. Alors que ce dernier projet groupe toutes les dispositions qui devront être votées à la majorité spéciale prévue à l'article 3bis de la Constitution, le présent projet groupe toutes les dispositions pour lesquelles est requise la majorité simple.

Tel que ce fut le cas du projet de loi spéciale, le présent projet part également du principe que la Chambre et le Sénat ont revu au préalable un certain nombre d'articles de la Constitution. Ceci est le cas en particulier pour les dispositions concernant le règlement des conflits lesquelles partent du principe qu'au préalable un article 106bis a été inséré dans la Constitution.

L'instauration d'une fiscalité propre pour la Communauté et la Région, tel que le prévoit le présent projet, implique également la révision préalable des articles 110, 111 et 113 de la Constitution tels que proposés par le Gouvernement.

Le présent projet comporte quatre grandes parties : les moyens financiers (Titre I), la prévention et le règlement des conflits (Titre II), l'emploi des langues (Titre III) et des dispositions relatives aux pouvoirs subordonnés (Titre IV). Le Titre V enfin reprend les dispositions finales.

### TITRE I

#### DES MOYENS FINANCIERS

La Communauté flamande, la Communauté française et la Région wallonne obtiendront la personnalité juridique,

## Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

15 JULI 1980

Ontwerp van gewone wet tot hervorming  
der instellingen

### MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit ontwerp vormt één geheel met het ontwerp van bijzondere wet tot hervorming der instellingen. Waar dit laatste ontwerp alle bepalingen groepeert, die moeten worden aangenomen met de in artikel 3bis van de Grondwet voorziene bijzondere meerderheid, groepeert dit ontwerp alle bepalingen waarvoor een gewone meerderheid is vereist.

Zoals dit ook het geval was voor het ontwerp van bijzondere wet, gaat ook dit ontwerp ervan uit dat Kamer en Senaat vooraf een aantal artikelen van de Grondwet hebben herzien. Dit is meer bepaald het geval voor de bepalingen betreffende de conflictenregeling, waarbij ervan wordt uitgegaan dat vooraf een artikel 106bis in de Grondwet wordt ingevoegd.

Het invoeren van een eigen fiscaliteit voor de Gemeenschap en het Gewest, zoals in dit ontwerp voorzien, veronderstelt ook dat vooraf de artikelen 110, 111 en 113 van de Grondwet werden herzien, zoals door de Regering voorgesteld.

Dit ontwerp omvat vier grote delen : de financiële middelen (Titel I), de voorkoming en de regeling van de conflicten (Titel II), het gebruik der talen (Titel III) en bepalingen betreffende de ondergeschikte besturen (Titel IV). Tenslotte worden in Titel V nog slotbepalingen opgenomen.

### TITEL I

#### FINANCIËLE MIDDELEN

De Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest die rechtspersoonlijkheid verwerven,

et financeront elles-mêmes aussi bien leurs dépenses courantes que leurs dépenses de capitaux et mettront en place leur trésorerie propre.

Le système de financement comporte un ensemble de moyens de financement et tient compte, en même temps, de l'élément de la solidarité et de l'élément de la responsabilité financière.

Pour la première année budgétaire, l'élément principal du financement consistera en un crédit budgétaire. Les années suivantes, la croissance des moyens financiers devra être assurée en premier lieu par d'autres sources de financement.

L'ensemble du système de financement entrera en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 1982. Jusqu'à cette date, le système actuel reste en vigueur.

## SECTION I

### Disposition générale

#### Article 1<sup>er</sup>.

L'article unique de cette section énumère les cinq différentes sources de financement des budgets de la Communauté française, de la Région wallonne et de la Communauté flamande :

- 1<sup>o</sup> des moyens non fiscaux propres;
- 2<sup>o</sup> un crédit à charge du budget national;
- 3<sup>o</sup> des ristournes sur le produit de certains impôts et perceptions fixés par la loi;
- 4<sup>o</sup> une fiscalité propre;
- 5<sup>o</sup> des emprunts.

Elles sont précisées aux sections II à V.

## SECTION II

### Des moyens non fiscaux propres

#### Art. 2.

L'article unique de cette section attribue à l'autorité compétente dans ces matières les recettes non fiscales inhérentes à l'exercice des compétences visées aux articles 4, 5 et 6 du projet de loi spéciale. Ce sera entre autres le cas pour les recettes provenant de l'exploitation des forêts, de la délivrance de permis de chasse et de pêche.

## SECTION III

### Du crédit budgétaire

#### Art. 3.

Cet article fixe le montant du crédit budgétaire pour la première année d'entrée en vigueur du nouveau système

zullen zowel hun lopende als hun kapitaaluitgaven zelf financeren en hun eigen thesaurie uitbouwen.

Het financieringssysteem omvat een geheel van financieringsmiddelen en houdt tegelijkertijd rekening met het element solidariteit en met het element financiële verantwoordelijkheid.

Voor het eerste begrotingsjaar zal het hoofdelement van de financiering uit begrotingskredieten bestaan. In de daaropvolgende jaren zal de groei van de financiële middelen hoofdzakelijk moeten verzekerd worden door andere financieringsbronnen.

Het nieuwe financieringssysteem treedt in werking op 1 januari 1982. Ondertussen blijft het huidige systeem van kracht.

## AFDELING I

### Algemene bepaling

#### Artikel 1.

Dit enig artikel van deze afdeling somt de vijf diverse financieringsbronnen op van de begrotingen van de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest :

- 1<sup>o</sup> eigen niet-fiscale middelen;
- 2<sup>o</sup> een krediet ten laste van de Rijksbegroting;
- 3<sup>o</sup> ristorno's van de opbrengst van sommige bij de wet vastgestelde belastingen en heffingen;
- 4<sup>o</sup> een eigen fiscaliteit;
- 5<sup>o</sup> leningen.

Zij worden gepreciseerd in de afdelingen II tot V.

## AFDELING II

### Eigen niet-fiscale middelen

#### Art. 2.

Dit enig artikel van deze afdeling wijst de niet-fiscale inkomsten toe die tot stand komen door uitoefening van de bevoegdheden, opgesomd in de artikelen 4, 5 en 6 van het bijzonder ontwerp, aan de overheid die voor deze aangelegenheden de bevoegdheid verwierf. Dit zal onder meer het geval zijn met de opbrengsten uit de exploitatie van de bossen, het afleveren van vis- en jachtverloven.

## AFDELING III

### Begrotingskrediet

#### Art. 3.

Dit artikel bepaalt de omvang van het begrotingskrediet voor het eerste jaar dat het nieuwe financieringssysteem

de financement, à savoir l'année budgétaire 1982. En vue de la fixation de ce montant, on se base sur les crédits prévus au budget pour l'année 1980. Pour l'application de la présente loi, ce montant est cependant fixé conventionnellement de manière forfaitaire. Ce montant sera adapté proportionnellement à l'évolution de l'indice moyen des prix à la consommation au cours des années 1980 et 1981. Pour les années postérieures à 1982, ce crédit budgétaire sera adapté chaque année sur la base de l'évolution de l'indice moyen des prix à la consommation.

Il s'agit de crédits non dissociés, aussi bien au Titre I qu'au Titre II. Cela implique notamment qu'aucun crédit d'engagement n'est prévu. La Communauté ou la Région fixeront elles-mêmes leur programme d'engagement de même qu'elles établiront leur budget de manière autonome pour le financer par l'ensemble des moyens de financement prévus, dont le crédit budgétaire ne constitue qu'un élément. Pour les matières régionales, le montant du crédit budgétaire est fixé à 15 milliards de francs au Titre I et à 24 milliards de francs au Titre II, étant entendu que, comme il est dit ci-dessus, ces montants seront adaptés sur la base de l'évolution de l'indice des prix à la consommation.

#### Art. 4.

L'article 4 se rapporte au crédit budgétaire pour les matières culturelles et personnalisables arrêté à 40 milliards de francs au Titre I et à 7 milliards de francs au Titre II, à majorer pour 1982 et les années ultérieures selon les mêmes dispositions de l'article précédent.

#### Art. 5.

Le crédit budgétaire se rapportant aux matières régionales sera réparti entre la Région wallonne et la Communauté flamande selon la clé de répartition : population 1/3, superficie 1/3, impôts sur les personnes physiques 1/3, étant entendu que la répartition entre la Communauté et la Région précitées ne sera établie qu'après qu'une première répartition aura eu lieu conformément à l'article 7 de la loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires, telle que coordonnée par l'arrêté royal du 20 juillet 1979.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres fixera pour chaque année budgétaire les derniers chiffres connus concernant les critères en question, sur lesquels se base le calcul de la répartition.

L'article prévoit la révision de cette clé de répartition au cas où le revenu imposable par personne calculé sur la base de l'impôt des personnes physiques atteint dans la Région wallonne celui de la Région flamande.

#### Art. 6.

Cet article fixe la clé de répartition en ce qui concerne le crédit budgétaire, pour les matières culturelles et personnalisables, à 55 p.c. pour la Communauté flamande et à 45 p.c. pour la Communauté française.

in voege zal treden, met name het begrotingsjaar 1982. Voor het bepalen van dit bedrag wordt uitgegaan van de kredieten voorzien op de begroting voor het jaar 1980. Voor de toepassing van deze wet werd dit bedrag echter conventioneel op een vast bedrag vastgelegd. Dit bedrag zal worden aangepast aan de evolutie van de gemiddelde index der consumptieprijsen tijdens het jaar 1980 en 1981. Voor de jaren na 1982 zal dit begrotingskrediet elk jaar aangepast worden aan de evolutie van de gemiddelde index der consumptieprijsen.

Het gaat om niet-gesplitste kredieten zowel op Titel I als op Titel II. Dit houdt onder meer in dat er geen vastleggingskrediet wordt voorzien. De Gemeenschap of het Gewest zullen zelf hun vastleggingsprogramma vastleggen zoals zij ook autonoom hun begroting zullen opmaken en deze zullen, financieren met het geheel van de voorziene financieringsmiddelen, waarbij het begrotingskrediet slechts één element is. Voor de plaatsgebonden aangelegenheden werd het bedrag van het begrotingskrediet vastgelegd op 15 miljard frank in Titel I en op 24 miljard frank in Titel II, met dien verstande dat zoals hoger vermeld deze bedragen zullen worden aangepast aan de index van de consumptieprijsen.

#### Art. 4.

Artikel 4 heeft betrekking op het begrotingskrediet voor de culturele en persoonsgebonden aangelegenheden dat wordt vastgelegd op 40 miljard frank in Titel I en op 7 miljard frank in Titel II, te verhogen voor 1982 en volgende jaren op dezelfde wijze als bepaald in het vorig artikel.

#### Art. 5.

Het begrotingskrediet dat betrekking heeft op de plaatsgebonden aangelegenheden wordt tussen de Vlaamse Gemeenschap en het Waalse Gewest verdeeld volgens de sleutel 1/3 bevolking, 1/3 oppervlakte en 1/3 personenbelasting, maar met dien verstande dat de verhouding van verdeling tussen genoemde Gemeenschap en Gewest eerst dan wordt bepaald nadat een eerste verdeling is opgemaakt overeenkomstig artikel 7 van de wet tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen, zoals gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 20 juli 1979.

Een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit zal voor ieder begrotingsjaar de laatst gekende cijfers betreffende de genoemde criteria vaststellen waarop de berekening voor de verdeling stoeft.

Het artikel voorziet in de herziening van deze verdeelsleutel, indien het belastbaar inkomen per hoofd op basis van de personenbelasting in het Waalse Gewest dit van het Vlaamse Gewest bereikt.

#### Art. 6.

Dit artikel bepaalt de verdeelsleutel voor het begrotingskrediet inzake de culturele en persoonsgebonden aangelegenheden op 55 pct. voor de Vlaamse Gemeenschap en 45 pct. voor de Franse Gemeenschap.

## Art. 7.

Les dispositions de cet article permettent au Conseil flamand d'utiliser les crédits budgétaires des matières régionales, d'une part, et des matières culturelles et personnalisables, d'autre part, en tant que moyens de financement pour le budget global.

Le Conseil de la Communauté française disposera de la même possibilité s'il exerce les compétences de la Région wallonne, en application du nouvel article 59bis, § 1<sup>er</sup>, de la Constitution.

## Art. 8.

L'article 8 se rapporte aux dépenses culturelles — Education nationale — pour la Communauté française et la Communauté flamande.

Ce crédit sera prévu au budget de l'Etat et fixé sur la base des besoins. Il sera transféré aux Communautés.

## Art. 9.

Le dernier article de la section III prévoit la possibilité d'effectuer des transferts du Titre II au Titre I des budgets de la Communauté française, de la Région wallonne et de la Communauté flamande. Etant donné que les règles de la comptabilité de l'Etat et le contrôle de la Cour des Comptes sont applicables aux dépenses de la Communauté et de la Région, un tel transfert n'est en principe pas possible. C'est pourquoi une concertation est prévue entre le Gouvernement et les Exécutifs au sein du Comité de concertation visé à l'article 29 du présent projet. A défaut d'accord, l'article 9 dispose que le transfert ne peut être effectué que si les engagements de la même année budgétaire sont réduits d'un montant égal à cinq fois le crédit d'ordonnancement transféré.

## SECTION IV

## Des ristournes sur impôts et perceptions

La section IV règle le troisième mode de financement des dépenses se rapportant aux matières régionales et des dépenses se rapportant aux matières culturelles et personnalisables de la Communauté française, de la Région wallonne et de la Communauté flamande.

Le produit d'un ou de plusieurs impôts ou perceptions de l'Etat visés à l'article 11 peut être réservé en totalité ou en partie, à la constitution de montants de ristournes, attribués à la Communauté française, à la Région wallonne et à la Communauté flamande.

Le montant global des ristournes constitué par le produit de ces impôts ou perceptions sera réparti ensuite entre la

## Art. 7.

Door de bepalingen van dit artikel krijgt de Vlaamse Raad de mogelijkheid de begrotingskredieten van de plaatsgebonden aangelegenheden enerzijds en de culturele en persoonsgebonden aangelegenheden anderzijds aan te wenden als financieringsmiddelen voor de globale begroting.

Over deze mogelijkheid zal de Franse Gemeenschapsraad evenzo beschikken zo zij, in toepassing van het nieuw artikel 59bis, § 1, van de Grondwet, de bevoegdheden van het Waalse Gewest uitoefent.

## Art. 8.

Artikel 8 heeft betrekking op de culturele uitgaven — Nationale Opvoeding — voor de Vlaamse en de Franse Gemeenschap.

Het wordt uitgetrokken op de Rijksbegroting en vastgesteld volgens de behoeften. Het wordt aan de Gemeenschappen overgedragen.

## Art. 9.

Het laatste artikel van afdeling III voorziet in de mogelijkheid om transferten uit te voeren van Titel II naar Titel I van de begrotingen van de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest. Daar de regelen van de Rijkscomptabiliteit en de controle van het Rekenhof van overeenkomstige toepassing zijn op de uitgaven van de Gemeenschap en het Gewest is een dergelijk transfert in principe niet toegelaten. Daarom is voorzien dat overleg plaats heeft tussen de Regering en de Executieven in het Overlegcomité bedoeld in artikel 29 van dit ontwerp. Wordt er geen akkoord bereikt, dan bepaalt artikel 9 dat de transfert slechts kan uitgevoerd worden indien de vastleggingen van hetzelfde begrotingsjaar verminderd worden met een bedrag gelijk aan vijf maal het getransfereerde ordonnancieringskrediet.

## AFDELING IV

## Ristorno's op belastingen en heffingen

In afdeling IV wordt de derde wijze van financiering van de uitgaven voor plaatsgebonden aangelegenheden en van de uitgaven voor culturele en persoonsgebonden aangelegenheden van de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest geregeld.

Het geheel of een gedeelte van de opbrengst van één of meer van de in artikel 11 opgesomde belastingen of heffingen van het Rijk kan worden voorbehouden voor de vorming van ristornobedragen, die worden toebedeeld aan de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest.

Het totale ristornobedrag, dat door de opbrengsten van deze belastingen of heffingen wordt gevormd, zal dan wor-

Communauté française et la Région wallonne, d'une part, et la Communauté flamande, d'autre part, conformément aux dispositions de l'article 12.

#### Art. 10.

Le premier paragraphe de l'article 10 fixe les deux masses globales attribuées pour le financement des dépenses se rapportant aux matières régionales, d'une part, et pour le financement des dépenses se rapportant aux matières culturelles et personnalisables, d'autre part.

La constitution de ces deux masses est basée sur les crédits prévus au Titre I du budget de l'Etat pour l'année budgétaire antérieure, en vue du financement des dépenses courantes se rapportant à des matières respectivement régionales et culturelles et personnalisables.

Les montants à attribuer correspondent à un pourcentage de ces crédits, lequel sera au moins égal à la différence entre le taux de croissance nominal des crédits pour les dépenses courantes de l'Etat (autres que les dépenses courantes pour le chômage et les calamités) et le taux de croissance de l'indice moyen des prix à la consommation.

Les montants globaux des ristournes sont fixés au budget des Voies et Moyens, chaque année à partir de l'année budgétaire 1982. Pour cette année-là, ils seront fixés par mesure transitoire, non pas sur la base des crédits de l'année budgétaire précédente, mais en partant des crédits dont question à l'article 3, § 1<sup>er</sup>, pour les matières régionales, d'une part, et des crédits fixés à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, pour les matières culturelles et personnalisables, d'autre part.

Conformément au § 2 de l'article 10, le Parlement fixe annuellement lors du vote du budget des Voies et Moyens les impôts ou les perceptions visés à l'article 11, lesquels seront affectés à la constitution des montants des ristournes, ainsi que la part du produit de ces impôts et perceptions qui sera attribuée sous forme de ristournes.

#### Art. 11.

L'article 11 énumère les impôts et perceptions dont le produit peut être affecté à la constitution de l'ensemble des ristournes qui peuvent être attribuées à la Communauté française, à la Région wallonne et à la Communauté flamande pour le financement des dépenses se rapportant à des matières régionales, personnalisables et culturelles.

L'énumération de ces impôts et perceptions est limitative. Le produit d'autres impôts et perceptions, qui, actuellement, revient à l'Etat, ne peut, dès lors, être affecté à la constitution des montants des ristournes.

Le deuxième paragraphe de l'article 11 dispose clairement que ce n'est qu'en dernière instance qu'il pourra être

den verdeeld tussen de Vlaamse Gemeenschap enerzijds en de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest anderzijds overeenkomstig de bepalingen van artikel 12.

#### Art. 10.

De eerste paragraaf van artikel 10 bepaalt de twee totale massa's die toegewezen worden, enerzijds voor de financiering van de plaatsgebonden uitgaven en anderzijds voor de financiering van de culturele en persoonsgebonden uitgaven.

Voor de vorming van die twee massa's wordt uitgegaan van de kredieten die voor het vorige begrotingsjaar werden uitgetrokken op Titel I van de Rijksbegroting met het oog op de financiering van de lopende uitgaven inzake de plaatsgebonden, respectievelijk de culturele en persoonsgebonden aangelegenheden.

De toe te bedelen bedragen stemmen overeen met een percentage van die kredieten dat ten minste gelijk moet zijn aan het verschil tussen de nominale groeivoet van de kredieten voor lopende uitgaven van het Rijk (verminderd met de lopende uitgaven voor werkloosheid en rampen) en de stijging van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen.

De totale ristornobedragen worden jaarlijks, met ingang van het begrotingsjaar 1982, vastgesteld in de Rijksmiddelenbegroting. Voor dat jaar worden zij, bij wijze van overgangsmaatregel bepaald, niet op basis van de kredieten van het vorige begrotingsjaar, maar wel vertrekend van de in artikel 3, § 1, vermelde kredieten voor plaatsgebonden aangelegenheden, enerzijds, en de in artikel 4, § 1, bepaalde kredieten voor culturele en persoonsgebonden aangelegenheden anderzijds.

Overeenkomstig § 2 van artikel 10 bepaalt het Parlement jaarlijks bij de stemming van de Rijksmiddelenbegroting welke van de in artikel 11 bedoelde belastingen of heffingen voor de vorming van de ristornobedragen worden bestemd, alsook welk gedeelte van de opbrengst van deze belastingen en heffingen voor toebedeling als ristorno's wordt vastgesteld.

#### Art. 11.

Artikel 11 somt de belastingen en heffingen op waarvan de opbrengst in aanmerking kan komen voor de vorming van het geheel van de ristorno's die kunnen worden toebedeeld aan de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest voor de financiering van de uitgaven inzake plaatsgebonden, persoonsgebonden en culturele aangelegenheden.

De opsomming van deze belastingen en heffingen is limitatief. De opbrengst van andere belastingen en heffingen welke momenteel door en ten gunste van het Rijk worden geheven, kan dus niet worden gebruikt voor de vorming van de ristornobedragen.

De tweede paragraaf van artikel 11 stelt duidelijk dat slechts in laatste instantie een beroep kan worden gedaan

recouru au produit de l'impôt sur les personnes physiques en vue de la constitution des montants des ristournes. Ce n'est qu'au cas où le produit des impôts et perceptions dont question au § 1<sup>er</sup> de l'article 11 était attribué en sa totalité, qu'il peut être décidé de réservé au budget des Voies et Moyens une partie du produit de l'impôt sur les personnes physiques, pour la constitution des montants des ristournes.

#### Art. 12.

L'article 12, § 1<sup>er</sup>, dispose que la totalité du produit destiné à la constitution des montants des ristournes sera répartie entre la Communauté française et la Région wallonne, d'une part, et la Communauté flamande, d'autre part, sur la base de la localisation du produit des impôts et perceptions desquels sont tirés les montants des ristournes.

Le produit global disponible pour l'attribution sera réparti entre la Communauté française, la Région wallonne et la Communauté flamande, à raison du produit qui reviendrait à chacune d'elles si les impôts ou perceptions concernés étaient établis par elles, compte tenu des critères de localisation de leur produit, tel qu'exposé au § 2 de l'article 11.

Le deuxième paragraphe de l'article 12 fixe pour chaque impôt ou perception susceptible d'être attribué, le critère de localisation du produit de cet impôt ou de cette perception.

Ces critères se distinguent essentiellement en deux groupes. Un premier groupe tient compte de l'endroit où le redevable est établi ou a établi son domicile réel. Un second groupe concerne les cas où la situation de l'objet imposé est déterminant. Pour les droits de succession est déterminant pour le produit de l'impôt, l'endroit où le défunt avait son domicile.

L'interprétation concrète des termes « établissement », « situation », « domicile » est celle résultant des dispositions y relatives du droit fiscal.

Le troisième paragraphe de l'article 12 règle la répartition des montants des ristournes attribuées aux Communautés pour le cas où ces montants proviennent d'impôts ou de perceptions localisés dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ces ristournes sont réparties entre les Communautés française et flamande dans une proportion fixée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Les produits non localisés dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale reviendront directement à la Communauté française ou à la Communauté flamande, conformément à l'article 12, § 2.

En vertu du § 4 de l'article 12, les montants des ristournes attribuées à la Communauté française, à la Communauté flamande et à la Région wallonne conformément aux articles 10 jusqu'à 12 inclus, seront confirmés annuellement par

op de opbrengst van de personenbelasting voor de vorming van de ristornobedragen. Alleen als de opbrengst van de in § 1 van artikel 11 vermelde belastingen en heffingen volledig zou toebedeeld zijn, kan worden beslist in de Rijksmiddelenbegroting een deel van de opbrengst van de personenbelasting voor te behouden voor de vorming van de ristorno-bedragen.

#### Art. 12.

Artikel 12, § 1, stelt dat de totale opbrengst bestemd voor de vorming van de ristornobedragen moet worden verdeeld tussen de Vlaamse Gemeenschap enerzijds en de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest anderzijds, op basis van de localisatie van de opbrengst van de belastingen en heffingen waaruit de ristornobedragen worden gevormd.

De totale voor toewijzing beschikbare opbrengst zal worden verdeeld tussen de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest a ratio van de opbrengst die aan ieder van hen zou toekomen als de betrokken belastingen of heffingen door hen waren gevestigd rekening houdend met de criteria ter bepaling van de localisatie van de opbrengst ervan, zoals uiteengezet in § 2 van artikel 11.

De tweede paragraaf van artikel 12 geeft voor elk van de voor toebedeling vatbare belastingen of heffingen het criterium aan dat bepalend is voor de localisatie van de opbrengst van die belasting of heffing.

Deze criteria kunnen hoofdzakelijk onderscheiden worden in twee groepen. In een eerste groep wordt uitgegaan van de plaats waar de schuldenaar van de belasting of heffing gevestigd is of zijn werkelijke woonplaats heeft. Een tweede groep betreft de gevallen waarin de plaats van de ligging van het belastingobject determinerend is. Voor het successierecht is de plaats waar de overledene zijn woonplaats had, bepalend voor de opbrengst.

De concrete interpretatie van de termen « vestiging », « ligging », « woonplaats » is die welke volgt uit de betrokken bepalingen van het belastingrecht.

De derde paragraaf van artikel 12 regelt de verdeling van de ristornobedragen die aan de Gemeenschappen worden toebedeeld wanneer die bedragen voortkomen van in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad gelokaliseerde belastingen of heffingen. Die ristorno's worden verdeeld tussen de Vlaamse en de Franse Gemeenschap op basis van een verhouding die door een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit wordt bepaald.

De niet in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad gelokaliseerde opbrengsten komen rechtstreeks toe aan de Vlaamse of de Franse Gemeenschap overeenkomstig artikel 12, § 2.

Krachtens § 4 van artikel 12 worden de bedragen die als ristorno's aan de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest worden toebedeeld overeenkomstig de artikelen 10 tot en met 12, jaarlijks

arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Cette fixation doit être répétée pour chaque année budgétaire.

## SECTION V

### De la fiscalité propre

Art. 13 et 14.

Conformément à l'accord de Gouvernement, les articles 13 et 14 prévoient la possibilité pour la Communauté française, la Communauté flamande et la Région wallonne de percevoir des impôts propres, et notamment de deux manières :

— d'une part, par la perception des centimes additionnels à certains impôts et à certaines perceptions au profit de l'Etat;

— d'autre part, dans une phase ultérieure, par la fixation d'une manière autonome du taux d'imposition de ces mêmes impôts et perceptions.

Ces articles impliquent la révision des articles 110, 111 et 113 de la Constitution.

Le premier paragraphe de l'article 13 autorise les Conseils à percevoir des centimes additionnels à ces impôts et à ces perceptions qui entrent en ligne de compte pour la formation des ristournes (voir l'art. 11).

Il est évident qu'un Conseil ne peut établir des centimes additionnels qu'aux impôts et aux perceptions localisés dans le territoire sur lequel le Conseil concerné étend sa compétence. La localisation sera déterminée sur la base des critères applicables aux ristournes (voir l'art. 12, § 2).

Tant qu'un règlement définitif n'aura pas été pris pour la région bilingue de Bruxelles-Capitale, les décisions prises en la matière par le Conseil de la Communauté française et par le Conseil flamand ne pourront pas trouver application en ce qui concerne les impôts et les perceptions localisés dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Le deuxième paragraphe de l'article 13 interdit de percevoir des centimes additionnels à d'autres impôts et perceptions au profit de l'Etat que ceux visés à l'article 11.

Toutefois, cette disposition n'empêche aucunement les Conseils, se prévalant de la compétence fiscale générale dont ils disposeront après la modification des articles 110, 111 et 113 de la Constitution, de percevoir des impôts sur des matières n'étant pas frappées d'un impôt ou d'une perception de l'Etat.

L'article 14 autorise les Conseils, dans une phase ultérieure, à savoir dès que le produit d'un impôt ou d'une perception déterminés ne reviendra plus du tout au profit du trésor public, à modifier le taux d'imposition de ceux-ci.

Ceci implique que le système des centimes additionnels existant éventuellement à l'époque sera remplacé par un système de fixation autonome, c'est-à-dire dans le sens d'une augmentation ou d'une diminution, du taux d'imposition de l'impôt ou de la perception.

bevestigd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Deze vastlegging dient voor elk begrotingsjaar te worden herhaald.

## AFDELING V

### Eigen fiscaliteit

Art. 13 en 14.

Overeenkomstig het Regeerakkoord voorzien de artikelen 13 en 14 in de mogelijkheid voor de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest, om eigen belastingen te heffen, en wel op twee wijzen :

— enerzijds, door het heffen van opcentiemen op bepaalde belastingen en heffingen ten behoeve van het Rijk;

— anderzijds, in een verder stadium, door het autonoom bepalen van de aanslagvoet van diezelfde belastingen en heffingen.

Deze artikelen veronderstellen de wijziging van de artikelen 110, 111 en 113 van de Grondwet.

De eerste paragraaf van artikel 13 geeft aan de Raden de bevoegdheid opcentiemen te heffen op die belastingen en heffingen die in aanmerking komen voor de vorming van de ristorno's (zie art. 11).

Vanzelfsprekend kan een Raad slechts opcentiemen vestigen op de belastingen en heffingen welke gelocaliseerd zijn in het gebied waarvoor de betrokken Raad bevoegd is. De localisatie wordt bepaald aan de hand van de criteria welke gelden voor de ristorno's (zie art. 12, § 2).

Zolang er geen definitieve regeling voor het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad getroffen is, zullen de beslissingen ter zake van de Vlaamse Raad en van de Franse Gemeenschapsraad geen toepassing kunnen vinden ten aanzien van de in Brussel-Hoofdstad gelocaliseerde belastingen en heffingen.

De tweede paragraaf van artikel 13 houdt een verbod in om opcentiemen te heffen op andere belastingen en heffingen ten behoeve van het Rijk dan die welke genoemd zijn in artikel 11.

Deze bepaling belet evenwel geenszins dat de Raden, gebruik makende van de algemene fiscale bevoegdheid waarover zij zullen beschikken na de wijziging van de artikelen 110, 111 en 113 van de Grondwet, belastingen kunnen heffen op materies die niet gevallen worden door een Rijksbelasting of -heffing.

Artikel 14 machtigt de Raden om, in een later stadium, dit wil zeggen zodra de opbrengst van een bepaalde belasting of heffing in het geheel niet meer ten goede zal komen aan de nationale Schatkist, de aanslagvoet ervan te wijzigen.

Dit houdt in dat het alsdan eventueel bestaande systeem van opcentiemen vervangen wordt door een systeem van autonome vaststelling, dit is verhoging of verlaging, van de aanslagvoet van de belasting of heffing.

Les Conseils ne sont pas compétents pour apporter d'autres modifications (base d'imposition, description de la matière imposable, exonérations, modalités de perception, etc.).

### Art. 15.

Le premier paragraphe de cet article n'a d'autre but que de confirmer que le Ministère des Finances restera chargé de l'établissement et de la perception des impôts qui donnent lieu à des centimes additionnels au profit des Communautés ou de la Région (l'art. 13, § 1<sup>er</sup>) ou pour lesquels celles-ci fixent le taux d'imposition (l'art. 14).

Le deuxième paragraphe de cet article dispose, en exécution du nouvel article 110, § 3, alinéa 2, de la Constitution, tel que proposé par le Gouvernement, que les provinces ne sont plus autorisées à percevoir des charges ou des impôts dès le 1<sup>er</sup> janvier 1982. Il entre dans les intentions du Gouvernement d'élaborer un nouveau système de financement pour les provinces le plus rapidement possible.

## TITRE II

### DE LA PREVENTION ET DU REGLEMENT DES CONFLITS

#### CHAPITRE I

##### DES CONFLITS DE COMPETENCE

###### SECTION I

###### De la prévention des conflits de compétence

###### Art. 16.

Cet article consacre la compétence de la section de législation du Conseil d'Etat pour donner un avis motivé sur le texte des projets ou propositions de loi ou de décret et sur le texte des amendements à ces projets et propositions. La section de législation est saisie par le Président du Sénat, de la Chambre des Représentants, ou d'un Conseil.

Toutefois, le § 2 de cet article prévoit qu'elle doit être saisie par le Président d'une assemblée lorsqu'un tiers au moins des membres de l'assemblée le demande.

Les Présidents des assemblées normatives ne peuvent pas être obligés de demander l'avis de la section de législation sur des projets de loi, ou de décret émanant de leurs Exécutifs respectifs. Toutefois, il faut ici attirer l'attention sur le fait qu'en vertu de l'article 17 du présent projet, la section de législation doit émettre un avis concernant ces projets dans les limites prévues par cet article.

Au § 3, il est prévu qu'au Sénat et à la Chambre des Représentants, la consultation est requise lorsque la majorité des membres d'un groupe linguistique le demande.

De Raden hebben geen bevoegdheid om andere wijzigingen (heffingsgrondslag, omschrijving van de belastbare materie, vrijstellingen, inningsmodaliteiten, enz.) aan te brengen.

### Art. 15.

De eerste paragraaf van dit artikel heeft geen ander doel dan te bevestigen dat het Ministerie van Financiën belast blijft met de vestiging en de inning van de belastingen die het voorwerp zijn van opcentiemen ten behoeve van de Gemeenschappen of het Gewest (art. 13, § 1) of waarvoor deze de aanslagvoet bepalen (art. 14).

De tweede paragraaf van dit artikel bepaalt, in uitvoering van het nieuwe artikel 110, § 3, tweede lid, van de Grondwet, zoals door de Regering voorgesteld, dat de provincies geen lasten of belastingen meer kunnen heffen vanaf 1 januari 1982. Het is de bedoeling van de Regering om zo snel mogelijk een nieuw financieringssysteem voor de provincies uit te werken.

## TITEL II

### VOORKOMING EN REGELING VAN DE CONFLICTEN

#### HOOFDSTUK I

##### BEVOEGDHEIDSCONFLICTEN

###### AFDELING I

###### Voorkoming van de bevoegdheidsconflicten

###### Art. 16.

Dit artikel stelt dat de afdeling wetgeving van de Raad van State bevoegd is om een beredeneerd advies uit te brengen over de ontwerpen of voorstellen van wet of van decret, en over de tekst van de amendementen op deze ontwerpen en voorstellen. Het advies van de afdeling wetgeving wordt gevraagd door de Voorzitter van de Senaat, van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, of van een Raad.

Nochtans wordt in § 2 van dit artikel gesteld dat de Voorzitter van een vergadering het advies moet vragen wanneer ten minste één derde van de leden zulks vraagt.

De Voorzitters van de normerende assemblées kunnen niet door hun assemblée verplicht worden het advies van de afdeling wetgeving te vragen over van de respectieve Executieven uitgaande ontwerpen van wet, of decreet. Er moet hierbij evenwel opgemerkt worden dat, krachtens artikel 17 van dit ontwerp, de afdeling wetgeving omtrent deze ontwerpen, binnen de door dat artikel bepaalde perken, advies moet uitbrengen.

In § 3 wordt bepaald dat in de Senaat en in de Kamer van Volksvertegenwoordigers de raadpleging vereist is wanneer de meerderheid van een taalgroep zulks vraagt.

## Art. 17.

Cet article remplace l'article 3 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat. Sa conception découle également de l'existence nouvelle de pouvoirs normatifs de niveau équipollent.

L'intervention préventive du Conseil d'Etat est de nature à réduire les risques postérieurs de conflits entre les diverses normes.

Cette intervention est obligatoirement demandée par les Ministres pour les avant-projets de loi et par les membres des Exécutifs pour les avant-projets de décret. Les projets de budgets, de comptes, de contingent, d'emprunts et d'opérations domaniales échappent à la consultation obligatoire du Conseil d'Etat. Il en est de même des avant-projets de loi, de décret et des projets d'arrêtés réglementaires, pour lesquels l'urgence est invoquée.

Néanmoins, même en cas d'urgence, la consultation du Conseil d'Etat demeure obligatoire sur la compétence de l'Etat, de la Communauté ou de la Région, selon le cas.

Si le Conseil d'Etat estime que le projet excède la compétence de l'Etat, de la Communauté ou de la Région, l'affaire sera soumise au Comité de concertation Gouvernement-Exécutifs qui peut proposer la correction du projet ou de son amendement dans le but de respecter l'ordre des compétences. La règle du consensus joue devant le Comité. Il est précisé que la notion de « consensus » ne signifie pas un vote à l'unanimité, mais correspond à la règle d'une décision commune qui ressort du consentement de tous les membres d'une assemblée, selon la procédure concernant les prises de décision suivie par le Conseil des Ministres. Le Comité doit motiver ses avis.

## Art. 18.

Le contrôle préventif de la section de législation peut être demandé sur les propositions de loi par les Ministres et sur les propositions de décret par les membres des Exécutifs; cette même faculté existe pour les amendements.

La dernière phrase de cet article établit que, même quand la section de législation, en application de cet article, exprime l'avis que l'Etat, la Communauté ou la Région excèdent leur compétence, la procédure prévue à l'article 3, §§ 3 et 4, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, est d'application.

## Art. 19.

Le Premier Ministre peut charger la section de législation du Conseil d'Etat de rédiger les textes d'avant-projets de lois, de règlements ou d'amendements. Les présidents des Exécutifs peuvent y recourir de même pour les textes d'avant-projets de décret, de règlements ou d'amendements.

## Art. 17.

Dit artikel vervangt artikel 3 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Het is eveneens een gevolg van het ontstaan van gelijkwaardige wetgevende lichamen.

Door het preventieve optreden van de Raad van State zal het gevaar van latere conflicten tussen de verschillende normen afnemen.

De Ministers worden verplicht het advies van de Raad van State te vragen voor de voorontwerpen van wet en de leden van de Executieven hebben dezelfde verplichting t.a.v. de voorontwerpen van decreet. De ontwerpen van begrotingen, rekeningen, leningen, domeinverrichtingen en legercontingent vallen buiten de verplichte raadpleging van de Raad van State. Dit is ook het geval voor de voorontwerpen van wet, van decreet en voor de ontwerpen van reglementaire besluiten waarvoor de hoogdringendheid is ingeroepen.

De raadpleging van de Raad van State over de bevoegdheid van de Staat, de Gemeenschap of het Gewest, al naar het geval, blijft evenwel verplicht, zelfs in gevallen van hoogdringendheid.

Als de Raad van State oordeelt dat het ontwerp de bevoegdheid van de Staat, de Gemeenschap of het Gewest te buitengaat, wordt de zaak voorgelegd aan het Overlegcomité Regering-Executieven, dat, met het oog op het in achtnehmen van de orde van bevoegdheden, de verbetering van het ontwerp of van zijn amendement kan voorstellen. In het Comité geldt de regel van de consensus. Er wordt verduidelijkt dat het begrip « consensus » geen stemming bij eenparigheid betekent, maar slaat op de regel van de instemming van al de leden van een vergadering met een gemeenschappelijk besluit, overeenkomstig de wijze van besluitvorming in de Ministerraad. Het Comité dient zijn adviezen te motiveren.

## Art. 18.

De Ministers kunnen het voorafgaand advies van de afdeling wetgeving vragen over de wetsvoorstellen en de leden van de Executieven kunnen het eveneens vragen voor de voorstellen van decreet; dezelfde mogelijkheid geldt ook voor de amendementen.

Met de laatste zin van dit artikel wordt duidelijk gesteld dat, ook wanneer de afdeling wetgeving, in toepassing van dit artikel, adviseert dat de Staat, de Gemeenschap of het Gewest hun bevoegdheid te buiten gaan, de in artikel 3, §§ 3 en 4, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State bepaalde procedure van toepassing is.

## Art. 19.

De Eerste Minister kan de afdeling wetgeving van de Raad van State belasten met het maken van de teksten van voorontwerpen van wetten, reglementen of amendementen. De voorzitters van de Executieven kunnen zulks eveneens doen voor de teksten van voorontwerpen van decreet, van reglementen of van amendementen.

Cet article consacre ainsi la possibilité de recours au Conseil d'Etat pour la rédaction des deux types de normes législatives : la loi et le décret.

#### Art. 20.

Les Ministres peuvent soumettre à l'avis du Conseil d'Etat toute question d'ordre administratif non litigieuse. La compétence du Conseil d'Etat, s'affirmant par ailleurs pour les deux catégories de normes législatives, il apparaît nécessaire que la fonction de conseil qu'exerce le Conseil d'Etat, puisse bénéficier aux Exécutifs.

Ainsi, les Ministres et les membres des Exécutifs peuvent soumettre à l'avis de la section d'administration toutes questions et affaires d'ordre administratif non litigieuses, c'est-à-dire toutes difficultés qu'il appartient aux différents pouvoirs exécutifs de résoudre ou de trancher.

#### Art. 21.

L'article 21 remplace les articles 47 à 50 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat; il règle l'emploi des langues devant la section de législation.

#### Art. 22.

Cet article détermine la langue dans laquelle doivent être rendus les avis sollicités par les Ministres ou les membres des Exécutifs, en application de l'article 9 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

### SECTION II

#### Du règlement des conflits de compétence

La réforme de l'Etat, dont participe le présent projet, consacre l'existence, dans l'ordre juridique de la Belgique, de trois pouvoirs législatifs : national, de communauté, et régional, en ce qui concerne les Régions wallonne et flamande.

Ces trois pouvoirs expriment leur volonté en édictant des normes dont la force est égale, mais dont les limites *ratione materiae* et *ratione loci* sont d'évidence différente.

Ainsi, à la loi, il appartient de régler pour l'ensemble du territoire du pays les matières qui lui sont confiées par la Constitution et les matières qui ne sont pas attribuées à d'autres pouvoirs.

Au décret reviennent les matières visées par l'article 59bis de la Constitution que les Conseils de Communauté règlent dans le ressort défini par ce même article 59bis, tel que proposé par le Gouvernement.

Dit artikel maakt het aldus mogelijk zich tot de Raad van State te richten voor het opstellen van de twee soorten van wetgevende normen : de wet en het decreet.

#### Art. 20.

De Ministers mogen de Raad van State alle zaken van administratieve aard die niet betwist worden ter advies voorleggen. Daar de bevoegdheid van de Raad van State zich nu uitstrekkt tot de twee categorieën van wetgevende normen, lijkt het noodzakelijk deze adviserende functie die door de Raad van State wordt uitgeoefend, uit te breiden ten behoeve van de Executieven.

Zo kunnen de Ministers en de leden van de Executieven aan het advies van de afdeling administratie alle zaken en aangelegenheden van administratieve aard voorleggen die niet betwist worden, d.w.z. alle moeilijkheden waarvan de oplossing of de beslechting tot de bevoegdheid van de verschillende uitvoerende machten behoort.

#### Art. 21.

Het artikel 21 vervangt de artikelen 47 tot 50 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State; het regelt het taalgebruik voor de afdeling wetgeving.

#### Art. 22.

Dit artikel bepaalt de taal waarin de door de Ministers of de leden der Executieven in toepassing van artikel 9 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State gevraagde adviezen uitgebracht moeten worden.

### AFDELING II

#### Regeling van de bevoegdheidsconflicten

De Staatshervorming waarvan dit ontwerp deel uitmaakt, bekroont het bestaan in de Belgische rechtsorde van drie wetgevende machten : de nationale macht, de gemeenschapsmacht en de gewestelijke macht, wat betreft het Vlaamse en het Waalse Gewest.

Deze drie machten geven hun wil te kennen door het uitvaardigen van normen met gelijke rechtskracht, doch waarvan de begrenzingen *ratione materiae* en *ratione loci* duidelijk verschillend zijn.

Aldus komt het de wet toe voor het gehele grondgebied van het land de aangelegenheiten te regelen die door de Grondwet aan de wet worden toevertrouwd en de aangelegenheiten die niet aan andere machten zijn toegewezen.

Aan het decreet worden de aangelegenheiten toevertrouwd die in artikel 59bis van de Grondwet zijn genoemd en die de Gemeenschapsraden regelen binnen het gebied bepaald door ditzelfde artikel 59bis, zoals voorgesteld door de Regering.

Enfin, les matières régionales définies en application de l'article 107<sup>quater</sup> de la Constitution sont également traitées par décret dans le ressort des Régions flamande et wallonne, par le Conseil flamand, en vertu de l'habilitation contenue dans l'article 59bis, soit par le Conseil régional wallon en exécution de l'article 26bis nouveau de la Constitution, tel que proposé par le Gouvernement.

L'ordre juridique interne du pays se voit ainsi doté de normes de valeur égale, mais de portée diverse.

Il est donc probable que, bien que les compétences respectives des pouvoirs aient été circonscrites avec précision, des conflits risquent de se produire, matériels et territoriaux.

En exécution de la disposition transitoire reprise dans le nouvel article 106bis de la Constitution, une procédure est instaurée à titre provisoire dans cette section pour régler les conflits entre la loi et le décret et entre les décrets.

Lors de l'élaboration de cette procédure provisoire, le Gouvernement s'est inspiré du règlement existant actuellement pour les conflits de compétence, lequel a été défini dans les articles 12 à 21 de la loi du 3 juillet 1971 et a été repris par arrêté royal du 12 janvier 1973 dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

Alors que ce règlement avait uniquement trait aux décrets adoptés par les Conseils culturels en exécution de l'article 59bis de la Constitution, il est maintenant d'application pour tous les décrets tant du pouvoir communautaire que du pouvoir régional.

Le Gouvernement se propose de remplacer ce règlement provisoire dans les six mois par un règlement définitif qui confiera la résolution des conflits à la Cour des conflits visée à l'article 106bis, § 2, de la Constitution.

### Art. 23.

Afin de donner à la section conflits de compétence du Conseil d'Etat la compétence de prendre connaissance des conflits concernant tous les décrets, qu'ils émanent de la Communauté ou de la Région, il convient de supprimer la restriction qui est reprise actuellement à l'article 17 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat et en vertu de laquelle la section conflits de compétence peut uniquement statuer sur les conflits concernant les décrets du Conseil culturel de la Communauté française et du Conseil culturel de la Communauté néerlandaise.

### Art. 24.

Par analogie à ce qui a été disposé à l'article 23 en ce qui concerne la contestation directe des décrets, le présent article étend la compétence de la section conflits de compétence de statuer sur des questions préjudiciales également à tous les décrets, qu'ils émanent du pouvoir communautaire ou du pouvoir régional.

### Art. 25.

L'article 37 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat désigne le Conseil des Ministres comme étant l'organe qui

Tenslotte worden de met toepassing van artikel 107<sup>quater</sup> van de Grondwet bepaalde plaatsgebonden aangelegenheden ook bij decreet geregeld binnen het grondgebied van het Vlaamse en het Waalse Gewest, nl. door de Vlaamse Raad krachtens de in artikel 59bis vervatte machtiging of door de Waalse Gewestraad in uitvoering van het nieuwe artikel 26bis van de Grondwet, zoals door de Regering voorgesteld.

De interne rechtsorde van het land krijgt aldus normen van gelijke waarde, doch van verschillende draagwijdte.

Het is dus waarschijnlijk dat er conflicten van materiële en territoriale aard kunnen ontstaan, ofschoon de respectieve bevoegdheden van de machten nauwkeurig zijn omschreven.

In uitvoering van de overgangsbepaling opgenomen in het nieuwe artikel 106bis van de Grondwet, wordt in deze afdeling ten voorlopige titel een procedure ingesteld tot regeling van de conflicten tussen de wet en het decreet en tussen decreten onderling.

De Regering heeft zich bij het uitwerken van deze voorlopige procedure laten inspireren door de thans bestaande regeling van de bevoegdheidsconflicten welke werd vastgesteld in de artikelen 12 tot 21 van de wet van 3 juli 1971 en welke bij koninklijk besluit van 12 januari 1973 werd opgenomen in de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Waar deze regeling uitsluitend betrekking had op de decreten welke door de Cultuurraden werden aangenomen in uitvoering van artikel 59bis van de Grondwet, geldt ze nu voor alle decreten zowel van de gemeenschapsmacht als van de gewestelijke macht.

De Regering neemt zich voor om deze voorlopige regeling binnen de zes maanden te vervangen door een definitieve regeling waarbij de beslechting van de conflicten zal worden toevertrouwd aan het in artikel 106bis, § 2, van de Grondwet bedoelde Conflictenhof.

### Art. 23.

Ten einde de afdeling bevoegdheidsconflicten van de Raad van State bevoegd te maken om kennis te nemen van conflicten betreffende alle decreten, ongeacht of ze uitgaan van de Gemeenschap of van het Gewest dient de beperking, welke thans in artikel 17 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State is opgenomen en waardoor de afdeling bevoegdheidsconflicten slechts uitspraak kan doen over conflicten betreffende decreten van de Cultuurraad van de Nederlandse cultuurgemeenschap en van de Cultuurraad van de Franse cultuurgemeenschap, te worden weggewerkt.

### Art. 24.

Naar analogie met wat in artikel 23 werd bepaald inzake de rechtstreekse aanvechtiging van de decreten, wordt in dit artikel de bevoegdheid van de afdeling bevoegdheidsconflicten om uitspraak te doen over prejudiciële vragen eveneens uitgebreid tot alle decreten, ongeacht of ze uitgaan van de gemeenschapsmacht of de gewestelijke macht.

### Art. 25.

In artikel 37 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State wordt de Ministerraad aangewezen als het orgaan

est compétent pour saisir la section conflits de compétence d'un conflit ou d'un éventuel conflit à titre de contestation directe.

Le présent article tend à donner également cette compétence aux Exécutifs créés par la loi spéciale de réformes institutionnelles.

Selon le cas, ce sera le Premier Ministre ou le Président de l'Exécutif concerné qui signera la requête.

#### Art. 26.

L'article 40 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat dispose que l'arrêt de règlement doit être notifié au Président de chacune des Chambres législatives et au Premier Ministre.

En vertu du présent article l'arrêt de règlement ne sera pas notifié au Premier Ministre mais au Président de l'Exécutif concerné lorsque le conflit concerne un décret.

Dans ce cas c'est le même Président qui devra saisir le Conseil des Ministres de l'affaire afin de permettre à ce dernier d'émettre l'avis motivé visé à l'alinéa deux de l'article 40 des lois coordonnées du 12 janvier 1973.

La possibilité pour les Chambres législatives, d'annuler, après avis du Conseil des Ministres, l'arrêt de règlement du Conseil d'Etat est maintenu.

#### Art. 27.

Conformément à l'article 46 des lois coordonnées, il appartient au Roi d'introduire un projet de loi ou de décret auprès des Chambres législatives ou du Conseil culturel compétent afin que la législation soit mise en concordance soit avec l'arrêt de règlement soit avec la décision des Chambres législatives.

Le présent article vise uniquement à remplacer les termes « Conseil culturel compétent » par « Conseil communautaire ou régional compétent ».

La compétence d'introduire un projet de décret auprès du Conseil compétent n'est pas octroyée aux Exécutifs ou à leur Président parce que, conformément à l'article 22 de la loi spéciale de réformes institutionnelles, le droit d'initiative est exercé par le Roi durant la période transitoire au cours de laquelle le présent règlement des conflits est d'application.

#### Art. 28.

Cet article vise à supprimer l'exigence imposée à l'article 95 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, de la connaissance de la seconde langue en ce qui concerne les assesseurs et les assesseurs suppléants.

Cette exigence de la connaissance de la seconde langue pour les assesseurs a jusqu'à présent mis obstacle à l'organisation effective de la section conflits de compétence.

L'exigence du bilinguisme est maintenue pour les magistrats qui siègent dans la section.

dat bevoegd is om, bij wijze van directe aanvechting, een conflict of een mogelijk conflict aanhangig te maken bij de afdeling bevoegdheidsconflicten.

Onderhavig artikel strekt er toe die bevoegdheid eveneens te verlenen aan de Executieven opgericht door de bijzondere wet tot hervorming der instellingen.

Naargelang van het geval zal het de Eerste Minister of de Voorzitter van de betrokken Executieve zijn die het verzoekschrift ondertekent.

#### Art. 26.

Artikel 40 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State bepaalt dat van het regelingsarrest kennis moet worden gegeven aan de Voorzitter van ieder van de Wetgevende Kamers en aan de Eerste Minister.

Krachtens onderhavig artikel zal niet de Eerste Minister, maar de Voorzitter van de betrokken Executieve in kennis worden gesteld van het regelingsarrest wanneer het conflict een decreet betreft.

In dat geval zal het diezelfde Voorzitter zijn die de zaak aanhangig moet maken bij de Ministerraad, om deze toe te laten het gemotiveerd advies uit te brengen bedoeld in het tweede lid van artikel 40 van de gecoördineerde wetten van 12 januari 1973.

De mogelijkheid voor de Wetgevende Kamers om, na het advies van de Ministerraad, het regelingsarrest van de Raad van State nietig te verklaren, wordt behouden.

#### Art. 27.

Overeenkomstig artikel 46 van de gecoördineerde wetten behoort het aan de Koning een ontwerp van wet of decreet in te dienen bij de Wetgevende Kamers of bij de bevoegde Cultuurraad opdat de wetgeving in overeenstemming zou worden gebracht, hetzij met het regelingsarrest, hetzij met de beslissing van de wetgevende Kamers.

Onderhavig artikel strekt er alleen toe de woorden « bevoegde Cultuurraad » te vervangen door « bevoegde Raad van de Gemeenschap of van het Gewest ».

De bevoegdheid om een ontwerp van decreet in te dienen bij de bevoegde Raad wordt niet verleend aan de Executieven of aan hun Voorzitter omdat, overeenkomstig artikel 22 van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen, het initiatiefrecht door de Koning wordt uitgeoefend tijdens de overgangsperiode waarvoor onderhavige conflictenregeling gelding heeft.

#### Art. 28.

Dit artikel strekt er toe de in artikel 95 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State opgelegde eis inzake kennis van de tweede taal op te heffen wat de assessoren en de plaatsvervangende assessoren betreft.

Die vereiste van de kennis van de tweede taal voor de assessoren is tot nog toe een hinderpaal geweest om de afdeling bevoegdheidsconflicten effectief te organiseren.

De vereiste van tweetaligheid wordt behouden voor de magistraten die in de afdeling zetelen.

**CHAPITRE II**  
**DES CONFLITS D'INTERETS**  
**SECTION I**  
**Du Comité de concertation**

Art. 29.

Dans le texte soumis au Conseil d'Etat, cet article portait le n° 45.

Un rôle important est confié au Comité de concertation créé à cet article pour la prévention et le règlement des conflits d'intérêts, tels que définis à la section II (les articles 46 et 47). Ce Comité de concertation, composé dans le respect de la parité linguistique, contient des représentants tant du Gouvernement national que des Exécutifs.

Pour la composition de ce Comité, il est tenu compte du fait que les Exécutifs sont situés au sein du Gouvernement ou bien en dehors du Gouvernement. Dans ce dernier cas, l'article tient également compte de l'hypothèse de l'exercice des compétences de l'Exécutif de la Région wallonne par l'Exécutif de la Communauté française.

**SECTION II**

**De la prévention et du règlement des conflits d'intérêts**

Art. 30.

Dans le texte soumis au Conseil d'Etat, cet article portait le n° 46.

Cet article règle la prévention et le règlement des conflits d'intérêts dans les cas suivants :

1<sup>o</sup> la lésion possible d'un Conseil par un projet ou une proposition de décret déposé à un autre Conseil (§ 1<sup>er</sup>);

2<sup>o</sup> la lésion possible du Gouvernement national ou d'un Exécutif par un projet de décision ou une décision respectivement d'un Exécutif, du Gouvernement national ou d'un de leurs membres (§ 2);

3<sup>o</sup> la lésion possible du Gouvernement national ou d'un Exécutif par l'absence d'une décision respectivement d'un Exécutif, du Gouvernement national ou d'un de leurs membres (§ 3).

Dans chacun des cas précités, la décision finale est prise, après concertation, par le Comité de concertation visé à l'article 45 qui doit rendre sa décision dans un certain délai, afin de pouvoir résoudre le conflit éventuel. Ce Comité décide selon la procédure du consensus.

A cette règle générale, il n'y a qu'une exception, notamment le cas visé au § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, c'est-à-dire l'absence d'une décision, sans que l'autorité concernée soit tenue de statuer par ou en vertu de la loi. Dans ce cas, le Comité de concertation s'efforcera de ne résoudre le conflit que par le biais de la concertation. La procédure générale précitée redevient applicable, si telle obligation de statuer existe.

**HOOFDSTUK II**  
**BELANGENCONFLICTEN**  
**AFDELING I**  
**Het Overlegcomité**

Art. 29.

In de aan de Raad van State onderworpen tekst droeg dit artikel n° 45.

Voor de voorkoming en de regeling van de belangenconflicten, zoals in afdeling II (de artikelen 46 en 47) is bepaald, wordt een belangrijke rol toegewezen aan het Overlegcomité, opgericht in artikel 45. Dit Overlegcomité, dat met eerbiediging van de taalpariteit is samengesteld, bestaat uit vertegenwoordigers van de nationale Regering en van de Executieven.

Voor de samenstelling van dit Comité wordt rekening gehouden met het feit of de Executieven in de schoot van de Regering, dan wel erbuiten gevormd worden. Tevens wordt in dit laatste geval rekening gehouden met de hypothese van de uitoefening van de bevoegdheden van de Executieve van het Waalse Gewest door de Executieve van de Franse Gemeenschap.

**AFDELING II**  
**Voorkoming en regeling van de belangenconflicten**

Art. 30.

In de aan de Raad van State onderworpen tekst droeg dit artikel n° 46.

Dit artikel regelt de voorkoming en de regeling van de belangenconflicten in de volgende gevallen :

1<sup>o</sup> de mogelijke benadeling van een Raad door een in een andere Raad ingediend ontwerp of voorstel van decreet (§ 1);

2<sup>o</sup> de mogelijke benadeling van de nationale Regering of van een Executieve door een ontwerp van beslissing of een beslissing van een Executieve, respectievelijk de nationale Regering, of één hunner leden (§ 2);

3<sup>o</sup> de mogelijke benadeling van de nationale Regering of van een Executieve door de afwezigheid van een beslissing van een Executieve, respectievelijk de nationale Regering, of één hunner leden (§ 3).

In elk van de hierboven bedoelde gevallen komt de uiteindelijke beslissing, na overleg, toe aan het in artikel 45 bedoeld Overlegcomité, dat, ten einde tot een oplossing van het mogelijk conflict te kunnen komen, binnen een bepaalde termijn moet beslissen. Dit Comité beslist volgens de procedure van de consensus.

Hierop bestaat slechts één uitzondering, namelijk voor het in § 3, eerste lid, bedoelde geval, dit is de afwezigheid van een beslissing, zonder dat de betreffende overheid door of krachteris de wet verplicht is te beschikken. In zulk geval zal het Overlegcomité uitsluitend door middel van overleg het conflict trachten op te lossen. De hiervoren vermelde algemene procedure geldt echter opnieuw, wanneer zulke verplichting tot beschikken wel bestaat.

## Art. 31.

Dans le texte soumis au Conseil d'Etat, cet article portait le n° 47.

Au projet de loi spéciale de réformes institutionnelles, un nombre de procédures est prescrit que l'autorité nationale et les Exécutifs doivent respecter dans l'exercice de leurs compétences.

Cet article a pour objet de rendre opérantes ces procédures de concertation : il offre aux parties intéressées la faculté de saisir le Comité de concertation d'un projet de décision ou d'une décision d'une autre partie, en raison du fait que celle-ci n'a pas observé la procédure concernée.

Dans ce cas, la décision litigieuse ou son exécution est suspendue jusqu'à ce que ce Comité constate que les règles de procédure prescrites ont été observées.

## TITRE III

## EMPLOI DES LANGUES

## CHAPITRE I

DES MINISTERES DE LA COMMUNAUTE  
ET DE LA REGION

## Art. 32.

Dans le texte soumis au Conseil d'Etat, cet article portait le n° 48.

Par arrêté royal du 17 avril 1979, modifié par arrêtés royaux du 16 juillet 1979 et du 12 février 1980, quatre nouveaux ministères des Communautés et/ou des Régions ont été créés.

Ces ministères continuent à relever de l'administration centrale de l'Etat, jusqu'au moment où ils seront transférés à leurs Exécutifs respectifs, conformément à l'article 86 du projet de loi spéciale de réformes institutionnelles.

Pendant cette période, ils ne deviennent dès lors pas des administrations autonomes dépendant d'une autre personne juridique que l'Etat, comme par exemple l'administration provinciale ou communale.

Comme des services publics centralisés de l'Etat, ces ministères tombent sous l'application des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative (l'art. 1<sup>er</sup> des lois linguistiques coordonnées).

Pour les services déconcentrés de ces ministères, les chapitres II et III des lois linguistiques coordonnées concernant les services locaux et régionaux prévoient un système linguistique adapté.

Ce n'est pas le cas pour les administrations centrales de ces ministères. Dans son avis n° 4291/I/P du 24 juin 1976, la Commission permanente de Contrôle linguistique a estimé que les services mis à la disposition de ministres à compétences régionales, étaient des services centraux.

La CPCL ajoutait que ces services présentaient cependant des caractéristiques propres qui les distinguaient des services centraux dans le sens visé par les lois linguistiques coordon-

## Art. 31.

In de aan de Raad van State onderworpen tekst droeg dit artikel n° 47.

In het ontwerp van bijzondere wet tot hervorming der instellingen zijn een aantal procedures voorgeschreven die de nationale overheid en de Executieven in de uitoefening van hun bevoegdheden moeten eerbiedigen.

Dit artikel strekt ertoe om deze overlegprocedures uitvoerbaar te maken : het biedt de betrokken partijen de gelegenheid om bij het Overlegcomité een ontwerp van beslissing of een beslissing van een andere partij aanhangig te maken wegens het feit dat deze laatste de desbetreffende procedure niet heeft nageleefd.

In dat geval wordt de betwiste beslissing of de uitvoering ervan opgeschort, totdat dit Comité vaststelt dat de voorgeschreven procedureregelen werden geëerbiedigd.

## TITEL III

## GEBRUIK DER TALEN

## HOOFDSTUK I

DE MINISTERIES VAN DE GEMEENSCHAP  
EN HET GEWEST

## Art. 32.

In de aan de Raad van State onderworpen tekst, droeg dit artikel n° 48.

Bij koninklijk besluit van 17 april 1979, gewijzigd bij koninklijke besluiten van 16 juli 1979 en van 12 februari 1980, werden vier nieuwe ministeries van de Gemeenschappen en/of van de Gewesten opgericht.

Tot op het ogenblik dat ze, overeenkomstig artikel 86 van het bijzonder ontwerp van wet tot hervorming der instellingen, aan de respectieve Executieven worden overgedragen, blijven deze ministeries behoren tot het centraal Rijksbestuur.

Gedurende die periode worden het derhalve geen autonome besturen afhangende van een andere rechtspersoon dan de Staat, zoals b.v. de provinciale of de gemeentelijke besturen.

Als gecentraliseerde openbare diensten van de Staat vallen die ministeries onder de toepassing van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken (art. 1 van de gecoördineerde taalwetten).

Voor de gedeconcentreerde diensten van die ministeries voorzien de hoofdstukken II en III van de gecoördineerde taalwetten betreffende de plaatselijke en gewestelijke diensten in een aangepaste taalregeling.

Dat is niet het geval voor de hoofdbesturen van die ministeries. De Vaste Commissie voor taaltoezicht was in haar advies nr. 4291/I/P van 24 juni 1976 van oordeel dat de diensten die ter beschikking worden gesteld van ministers met een gewestelijke bevoegdheid, centrale diensten zijn.

De VCT voegde eraan toe dat die diensten echter eigen karakteristieken vertonen waardoor zij onderscheiden zijn van de centrale diensten waarin de gecoördineerde taalwetten

nées. Pour ces raisons, la CPCL suggérait de compléter les lois linguistiques coordonnées par des dispositions concernant ces nouveaux services centraux. Dans son avis du 6 mai 1977 (n° A. 21.903/IV-9-667), le Conseil d'Etat a estimé que les départements régionaux étaient simultanément des services centraux dans le sens de la législation linguistique en matière administrative et ne l'étaient pas. Ils le sont quant à leur fonction : des administrations centrales de l'Etat qui apportent leurs concours à la détermination de la politique générale. Ils ne le sont pas parce que, par définition, leur aire d'activité ne s'étend pas à tout le pays. Le Conseil estimait que l'intervention explicite du législateur s'imposait en cette matière.

Dans ce cas, c'est le Parlement national et non les Conseils de Communauté. L'article 59bis, § 3, de la Constitution, a attribué en ce qui concerne la réglementation de l'emploi des langues, un pouvoir à ces derniers : celui de régler l'emploi des langues en matière administrative dans les régions de langue française ou néerlandaise. Tout ce qui n'est pas attribué aux Conseils de la Communauté, relève de la compétence du Parlement en vertu de l'article 23 de la Constitution. Les Conseils de Communauté ne sont pas compétents pour fixer le statut linguistique de services dont l'aire d'activité dépasse la région linguistique où ils sont implantés (art. 59bis, § 4, alinéa 4). Or, la sphère de compétence tant du Ministère de la Communauté flamande (région de langue néerlandaise + région bilingue de Bruxelles-Capitale) que celui de la Communauté française (région de langue française + région bilingue de Bruxelles-Capitale) de même que celui de la Région wallonne (région de langue française + région de langue allemande) s'étend à plus d'une région linguistique.

Suite aux avis de la CPCL et du Conseil d'Etat, il est proposé d'ajouter à la section I du chapitre V des lois linguistiques coordonnées qui a trait aux services centraux, un article 43bis réglant l'emploi des langues dans les administrations centrales des ministères de la Région et de la Communauté. Pour la rédaction de cet article, le Gouvernement s'est basé sur l'avis de la CPCL.

Le § 1<sup>er</sup> de l'article donne la définition des administrations centrales des ministères de la Région et de la Communauté. En l'occurrence, il s'agit des services des ministères dont l'activité s'étend à toute la circonscription de la Région ou de la Communauté.

Le § 2 de l'article 43bis rend applicable aux administrations centrales des ministères de la Région et de la Communauté le régime linguistique des services centraux.

Vu leurs compétences et leur circonscription, une application intégrale du régime linguistique en vigueur pour les services centraux n'a pas de sens pour les administrations centrales du Ministère de la Communauté flamande, du Ministère de la Communauté française et du Ministère de la Région wallonne (§ 4).

Pour ce motif, il est prévu que ces administrations feront usage de la langue de leur Communauté ou de leur Région comme langue administrative et que leur personnel appartiendra au rôle linguistique correspondant (§ 5).

ten voorzien. Om die reden suggereerde de VCT om de gecoördineerde taalwetten aan te vullen met bepalingen betreffende die nieuwe centrale diensten. De Raad van State was in zijn advies van 6 mei 1977 (nr. A.21903/IV-9-667) van mening dat de regionale departementen in de zin van de bestuurstaalwet tegelijk centrale diensten zijn en het niet zijn. Ze zijn het wat hun functie betrreft : beleidsbepalende en algemene leidinggevende hoofdbesturen van het Rijk. Ze zijn het niet omdat hun werkkring per definitie niet het hele land bestrijkt. De Raad kwam tot het besluit dat de wetgever op dit vlak uitdrukkelijk stelling moest nemen.

In casu is dit het nationaal Parlement en niet de Gemeenschapsraden. Wat het regelen van het gebruik der talen betreft, beschikken deze laatste krachtens artikel 59bis, § 3, van de Grondwet, over een toegewezen bevoegdheid : de regeling van het gebruik van de bestuurstaal in het Nederlandse of het Franse taalgebied. Al wat niet toegewezen is aan de Gemeenschapsraden, komt krachtens artikel 23 van de Grondwet aan het Parlement toe. De Gemeenschapsraden zijn niet bevoegd om het taalstatuut vast te stellen van diensten waarvan de werkkring verder reikt dan het taalgebied waar ze gevestigd zijn (art. 59bis, § 4, 4<sup>e</sup> lid). Welnu, zowel voor het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap (Nederlands taalgebied + tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad), als voor dat van de Franse Gemeenschap (Frans taalgebied + tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad), evenals voor dat van het Waalse Gewest (Frans taalgebied + Duits taalgebied) ligt de bevoegdheidssfeer gespreid over meer dan één taalgebied.

Gevolg gevend aan de adviezen van de VCT en van de Raad van State, wordt voorgesteld aan afdeling I van hoofdstuk V van de gecoördineerde taalwetten, dat betrekking heeft op de centrale diensten, een artikel 43bis toe te voegen dat het gebruik der talen regelt in de hoofdbesturen van de ministeries van het Gewest en de Gemeenschap. Inhoudelijk heeft de Regering zich bij het opstellen van dat artikel laten leiden door het advies van de VCT.

De eerste paragraaf van het artikel geeft een definitie van wat de hoofdbesturen van de ministeries van het Gewest en van de Gemeenschap zijn. Het gaat om de diensten waarvan de werkkring het gehele grondgebied van het Gewest of van de Gemeenschap bestrijkt.

De 2<sup>e</sup> paragraaf van artikel 43bis maakt de taalregeling van de centrale diensten toepasselijk op de hoofdbesturen van de ministeries van het Gewest en de Gemeenschap.

Gelet op hun bevoegdheden en hun ambtsgebied, heeft een integrale toepassing van de voor de centrale diensten geldende taalregeling geen zin voor de hoofdbesturen van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, van het Ministerie van de Franse Gemeenschap en van het Ministerie van het Waalse Gewest (§ 4).

Om die reden wordt erin voorzien dat die besturen de taal van hun Gemeenschap of Gewest als bestuurstaal gebruiken en hun personeel tot de overeenkomstige taalrol behoort (§ 5).

Toutefois, le régime linguistique prévu donne aux habitants des communes à régime linguistique spécial et aux services publics de la région de langue allemande des garanties identiques à celles prévues par celui qui est applicable aux ministères traditionnels (§§ 3 et 5, alinéa 3).

Il va de soi que les administrations centrales de ces ministères doivent organiser leurs services de telle sorte qu'ils soient en mesure de remplir sans la moindre difficulté leurs obligations vis-à-vis des habitants des communes à régime linguistique spécial de leur circonscription.

Il ne faut pas de dispositions spéciales concernant l'administration centrale du Ministère de la Région bruxelloise, étant donné que toutes les dispositions de la section I du chapitre V des lois sur l'emploi des langues en matière administrative sont intégralement d'application. Cela implique que l'administration centrale du Ministère de la Région bruxelloise est dotée d'un statut linguistique identique à celui des autres ministères nationaux. Cela veut dire également que la population bruxelloise sera approchée par l'administration centrale du Ministère de la Région bruxelloise d'une manière identique à celle dont elle est traitée à l'heure actuelle par les mêmes services qui font partie des ministères existants, tels la Santé publique, les Travaux publics, etc.

Enfin, il convient de remarquer que les administrations centrales des départements n'ont que très peu de contacts directs avec le public; il n'y a pratiquement pas de fonctions au guichet.

Les services déconcentrés de ce ministère sont, selon leur aire d'activité, soumis aux dispositions des lois linguistiques coordonnées relatives aux services locaux ou régionaux de Bruxelles-Capitale.

Le § 6 enfin prévoit que le régime linguistique applicable à l'administration centrale est également d'application à une institution créée par une Région ou une Communauté, dont l'activité s'étend à toute la circonscription de la Région ou de la Communauté, selon le cas. Sont visés les parastataux qui seront après leur restructuration sous la tutelle des Exécutifs ainsi que les institutions que la Région ou la Communauté pourront créer en vertu de la loi spéciale de réformes institutionnelles.

En ce qui concerne l'application de cet article dans les services et institutions relevant de l'Exécutif bruxellois, il faut remarquer que :

a) Les alinéas 1<sup>er</sup> et 6 du § 3 de l'article 43 des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative doivent être appliqués conformément à la jurisprudence du Conseil d'Etat.

b) Le § 6 du nouvel article 43bis est uniquement d'application pour les services des institutions qui y sont visées et non point pour la composition des assemblées générales ni des conseils d'administration, composition qui doit faire l'objet d'accords politiques.

Ten aanzien van de inwoners van gemeenten met een speciaal taalstatuut en van de openbare diensten van het Duits taalgebied, biedt de voorziene regeling evenwel identieke waarborgen als die welke geldt voor de traditionele ministeries (§§ 3 en 5, derde lid).

Het spreekt vanzelf dat de hoofdbesturen van deze ministeries hun diensten zo moeten organiseren dat ze hun verplichtingen ten aanzien van inwoners van gemeenten met een bijzonder taalstatuut uit hun ambtsgebied zonder enige moeite kunnen nakomen.

Er moeten, wat het hoofdbestuur van het Ministerie van het Brusselse Gewest betreft, geen bijzondere bepalingen opgenomen worden, aangezien hier alle bepalingen van afdeling I van hoofdstuk V van de wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken integraal van toepassing zijn. Dit heeft tot gevolg dat het hoofdbestuur van het Ministerie van het Brusselse Gewest identiek hetzelfde taalstatuut heeft als de andere nationale ministeries. Dit houdt ook in dat de Brusselse bevolking door het hoofdbestuur van het Ministerie van het Brusselse Gewest op identiek dezelfde manier zal worden benaderd als thans het geval is voor dezelfde diensten die op dit ogenblik deel uitmaken van bestaande ministeries zoals dit van Volksgezondheid, Openbare Werken enz.

Hierbij dient tenslotte opgemerkt dat de hoofdbesturen van de departementen weinig of niet rechtstreeks in contact staan met het publiek; zij hebben nagenoeg geen loketfunctie.

Op de gedeconcentreerde diensten van dat ministerie zijn, al naargelang van hun werkkring, de bepalingen van de gecoördineerde taalwetten betreffende de plaatselijke of gewestelijke diensten van Brussel-Hoofdstad, van toepassing.

De zesde paragraaf tenslotte bepaalt dat de taalregeling die geldt voor het hoofdbestuur ook van toepassing is op de door een Gewest of een Gemeenschap opgerichte instelling, waarvan de werkkring zich over het hele ambtsgebied van het Gewest of de Gemeenschap, al naar het geval, uitstrekkt. Bedoeld worden de parastatale instellingen die na herstructurering onder de voogdij van de Executieven zullen staan alsook de instellingen die het Gewest of de Gemeenschap kunnen oprichten krachtens de bijzondere wet tot hervorming der instellingen.

Inzake de toepassing van dit artikel in de diensten en instellingen die onder de Brusselse Executieve ressorteren, moet nog worden opgemerkt dat :

a) De leden 1 en 6 van § 3 van artikel 43 van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken moeten worden toegepast overeenkomstig de rechtspraak van de Raad van State.

b) Paragraaf 6 van het nieuwe artikel 43bis enkel van toepassing is voor de diensten van de bevoogde instellingen en niet voor de samenstelling van de algemene vergaderingen noch van de raden van beheer, samenstelling die het voorwerp moet uitmaken van politieke akkoorden.

## CHAPITRE II

DES SERVICES DES EXECUTIFS DE LA COMMUNAUTE  
ET DE LA REGION

Dans le texte soumis au Conseil d'Etat, les articles 33 à 41 portaient les numéros 49 à 57.

## SECTION I

Des services des Exécutifs dont l'activité s'étend à toute la circonscription de la Communauté flamande, de la Communauté française ou de la Région wallonne

## Art. 33.

Dès que les Ministères de la Communauté flamande, de la Communauté française et de la Région wallonne seront transférés à leurs Exécutifs respectifs, ils deviennent des administrations autonomes qui dépendent d'une autre personne juridique que l'Etat. Les lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative ne s'y appliquent plus automatiquement. Le fait que trois organes (le Parlement national et les deux Conseils de Communauté) doivent fixer des normes et qu'en outre la structure et la terminologie spécifique des lois linguistiques coordonnées rendent difficile l'insertion des services des Exécutifs dans la législation linguistique, plaide pour un système autonome.

Une distinction doit être faite entre, d'une part, les services des Exécutifs dont l'activité s'étend à toute la circonscription de la Communauté ou de la Région et, d'autre part, les services dont l'activité s'inscrit dans une circonscription géographiquement plus restreinte. L'article 33 prévoit que dans la section I, il s'agit des services de la première catégorie.

## Art. 34.

La langue de la Communauté ou de la Région est la langue administrative (§ 1<sup>er</sup>). Le personnel doit faire preuve d'une connaissance approfondie de la langue administrative au moyen du diplôme requis ou en réussissant un examen linguistique spécial (§ 3).

En ce qui concerne les minorités dans les communes à régime linguistique spécial et des services publics de la région de langue allemande, il est toutefois renvoyé au régime que les lois linguistiques coordonnées imposent aux services locaux dans ces communes (§ 2). Les services doivent être organisés de telle sorte que les obligations vis-à-vis de ces minorités soient rigoureusement respectées (§ 3, alinéa 3).

Etant donné que la Région wallonne comprend également les communes de la région de langue allemande, les germanophones doivent pouvoir être admis dans les services de l'Exécutif régional wallon (§ 3, alinéa 2).

## HOOFDSTUK II

DE DIENSTEN VAN DE EXECUTIEVEN  
VAN DE GEMEENSCHAP EN VAN HET GEWEST

In de aan de Raad van State onderworpen tekst, droegen de artikels 33 tot 41 de nummers 49 tot 57.

## AFDELING I

Diensten van de Executieven waarvan de werkkring het gehele ambtsgebied van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap of van het Waalse Gewest bestrijkt

## Art. 33.

Zodra de Ministeries van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap en van het Waalse Gewest aan hun respectieve Executieven worden overgedragen, worden het autonome besturen die afhangen van een andere rechtspersoon dan de Staat. De gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken zijn er niet meer automatisch op van toepassing. Het feit dat drie organen (het nationaal Parlement en de twee Gemeenschapsraden) normerend moeten optreden en dat de structuur en de specifieke terminologie van de gecoördineerde taalwetten het bovendien vrij moeilijk maken om er de taalregeling van de diensten van de Executieven in te lassen, pleiten voor een autonome regeling.

Een onderscheid moet worden gemaakt tussen de diensten van de Executieven waarvan de werkkring het gehele ambtsgebied van de Gemeenschap of het Gewest bestrijkt enerzijds en de diensten met een geografisch beperkter ambtsgebied anderzijds. Artikel 33 bepaalt dat het in afdeling I om de eerste soort diensten gaat.

## Art. 34.

De taal van de Gemeenschap of het Gewest is de bestuursstaal (§ 1). Het personeel moet de grondige kennis van de bestuurstaal bewijzen aan de hand van het vereiste diploma of door het slagen voor een speciaal taalexamen (§ 3).

Ten aanzien van de minderheden in gemeenten met een speciale taalregeling en van de openbare diensten van het Duits taalgebied wordt evenwel verwezen naar de regeling die de gecoördineerde taalwetten opleggen aan de plaatselijke diensten van die gemeenten (§ 2). De diensten moeten zó worden georganiseerd dat de verplichtingen ten aanzien van die minderheden stipt worden nageleefd (§ 3, 3e lid).

Aangezien het Waalse Gewest eveneens de gemeenten van het Duits taalgebied omvat, moeten ook Duitstaligen in de diensten van de Waalse Gewestexecutieven kunnen worden opgenomen (§ 3, 2e lid).

## SECTION II

Des services des Exécutifs dont l'activité ne s'étend pas à toute la circonscription de la Communauté flamande, de la Communauté française ou de la Région wallonne

## Art. 35.

Cet article rend applicables les dispositions de cette section aux services dont l'activité ne s'étend pas à toute la circonscription de la Communauté ou de la Région.

On distingue :

1. les services dont la circonscription comprend exclusivement des communes sans régime linguistique spécial d'une même région linguistique.

Les Conseils de Communauté sont exclusivement compétents pour régler l'emploi des langues de ces services. A ce sujet, le Gouvernement se propose de déposer un projet de décret auprès des Conseils de Communauté.

2. les services dont la circonscription s'étend exclusivement à des communes à régime linguistique spécial d'une même région linguistique. Pour ces services, le législateur national est exclusivement compétent.

3. les services dont la circonscription s'étend aussi bien à des communes sans régime linguistique spécial qu'à des communes à régime linguistique spécial d'une même région linguistique. Pour ces services, il y a une répartition des compétences entre le Conseil de Communauté concerné et le législateur national (avis CE L. 13.072/073/074/J du 9 juin 1978, pp. 24-27).

4. les services dont l'activité comprend des communes de Bruxelles-Capitale. Pour ces services, le législateur national est exclusivement compétent.

5. les services de l'Exécutif régional wallon qui comprennent aussi bien des communes de la région de langue française que des communes de la région de langue allemande. Pour ces services, le législateur national est également exclusivement compétent.

## Art. 36.

Les services dont l'activité s'étend exclusivement à des communes à régime linguistique spécial d'une même région linguistique sont soumis au régime linguistique imposé par les lois linguistiques coordonnées aux services locaux de ces communes.

On peut seulement être nommé ou promu si on a une connaissance approfondie de la langue de la région.

Les services doivent être organisés de telles sorte qu'ils puissent respecter rigoureusement les obligations vis-à-vis des minorités.

## Art. 37.

Pour les services dont l'activité s'étend aussi bien à des communes sans qu'avec régime linguistique spécial d'une même région linguistique, la compétence pour régler le

## AFDELING II

Diensten van de Executieven waarvan de werkkring niet het gehele ambtsgebied van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap of van het Waalse Gewest bestrijkt

## Art. 35.

Dit artikel maakt de bepalingen van deze afdeling toepasselijk op de diensten waarvan de werkkring niet het gehele ambtsgebied van de Gemeenschap of het Gewest bestrijkt.

Men onderscheidt :

1. diensten waarvan het ambtsgebied uitsluitend gemeenten zonder speciale taalregeling uit een zelfde taalgebied bestrijkt.

Voor deze diensten zijn uitsluitend de Gemeenschapsraden bevoegd om het gebruik der talen te regelen. De Regering neemt zich voor ter zake een ontwerp van decreet bij de Gemeenschapsraden in te dienen.

2. diensten waarvan het ambtsgebied uitsluitend gemeenten met een speciale taalregeling uit een zelfde taalgebied bestrijkt. Voor deze diensten is uitsluitend de nationale wetgever bevoegd.

3. diensten waarvan het ambtsgebied zowel gemeenten zonder als gemeenten met een speciale taalregeling uit een zelfde taalgebied bestrijkt. Voor deze diensten is er een bevoegdhedsverdeling tussen de betrokken Gemeenschapsraad en de nationale wetgever (advies RvSt L. 13.072/073/074/J van 9 juni 1978, pp. 24-27).

4. diensten waarvan de werkkring gemeenten uit Brussel-Hoofdstad omvat. Voor deze diensten is uitsluitend de nationale wetgever bevoegd.

5. diensten van de Waalse Gewestexecutive die zowel gemeenten uit het Frans als uit het Duits taalgebied omvatten. Ook voor deze diensten is uitsluitend de nationale wetgever bevoegd.

## Art. 36.

Voor de diensten waarvan de werkkring uitsluitend gemeenten met een speciale taalregeling uit een zelfde taalgebied omvat, geldt de taalregeling die de gecoördineerde taalwetten opleggen aan de plaatselijke diensten van die gemeenten.

Men kan er alleen benoemd of bevorderd worden als men een grondige kennis heeft van de taal van het gebied.

De diensten moeten zo worden georganiseerd dat de verplichtingen ten aanzien van de minderheden strikt worden nageleefd.

## Art. 37.

Voor de diensten waarvan de werkkring zowel gemeenten zonder als gemeenten met een speciale taalregeling uit eenzelfde taalgebied omvat, is de bevoegdheid om het gebruik

régime de l'emploi des langues est partagée entre le législateur national et le Conseil de Communauté concerné.

La compétence du législateur national se limite à fixer les règles qui ont trait aux relations entre les services, au sens large du mot, et les particuliers des communes à régime linguistique spécial (alinéa 1<sup>er</sup>).

Il est en outre compétent pour établir les règles institutionnelles nécessaires en vue de l'application de ces règles (alinéa 2).

Le Conseil de Communauté concerné est au contraire compétent pour régler l'emploi des langues pour les services intérieurs, les relations avec les autres services, les relations, au sens large, avec des particuliers des communes unilingues, etc.

A ce sujet, le Gouvernement se propose de déposer un projet de décret auprès des Conseils de Communauté.

#### Art. 38.

A la règle que les services de l'Exécutif flamand et de l'Exécutif de la Communauté française dont l'activité s'étend à des communes de Bruxelles-Capitale utilisent exclusivement la langue de leur Communauté (alinéa 1<sup>er</sup>), il faut seulement faire une exception pour les cas où l'activité de ces services comprend également des communes à régime linguistique spécial de la région de langue néerlandaise ou de la région de langue française (alinéa 2).

#### Art. 39.

Cet article règle l'emploi des langues dans les services de l'Exécutif régional wallon, dont l'activité comprend des communes aussi bien de la région de langue française que de la région de langue allemande.

Selon que le siège du service est établi dans la région de langue française ou dans la région de langue allemande, le français ou l'allemand est la langue administrative (alinéa 1<sup>er</sup>). Pour les relations avec les particuliers, au sens large du mot, il est tenu compte du choix de langue du particulier (alinéa 2).

### SECTION III

#### Des sanctions et du contrôle

##### Art. 40.

Pour les sanctions à l'infraction des prescriptions et le contrôle de leur observance, il est renvoyé aux dispositions des lois linguistiques coordonnées.

##### Art. 41.

Pour raison d'uniformité, la délivrance des certificats concernant la connaissance de la langue est confiée au Secrétariat permanent au recrutement, comme dans les lois linguistiques coordonnées.

der talen te regelen verdeeld tussen de nationale wetgever en de betrokken Gemeenschapsraad.

De bevoegdheid van de nationale wetgever is beperkt tot het stellen van de regels die verband houden met de betrekkingen tussen de diensten, in de ruime zin van het woord, en de particulieren uit de gemeenten met een speciale taalregeling (1e lid).

Hij is tevens bevoegd om, met het oog op de toepassing van die voorschriften, de nodige institutionele regels voor te schrijven (2e lid).

De betrokken Gemeenschapsraad is daarentegen bevoegd om het gebruik van de talen te regelen voor de binnendiensten, de betrekkingen met andere diensten; de betrekkingen, in ruime zin, met particulieren uit de ééntalige gemeenten, enz.

De Regering neemt zich voor om ter zake bij de Gemeenschapsraden een ontwerp van decreet in te dienen.

##### Art. 38.

Op de regel dat de diensten van de Vlaamse Executieve en van de Franse Gemeenschapsexecutieve waarvan de werkkring gemeenten uit Brussel-Hoofdstad omvat, uitsluitend de taal van hun Gemeenschap gebruiken (1e lid), moet slechts een uitzondering gemaakt worden voor het geval de werkkring van die diensten eveneens gemeenten met een speciale taalregeling van het Nederlands of het Frans taalgebied omvat (2e lid).

##### Art. 39.

Dit artikel regelt het gebruik der talen in de diensten van de Waalse Gewestexecutieve, waarvan de werkkring zowel gemeenten van het Frans als van het Duits taalgebied omvat.

Naargelang de zetel van de dienst is gevestigd in het Frans of in het Duits taalgebied, is het Frans of het Duits de bestuurstaal (eerste lid). Voor de betrekkingen met de particulieren, in de ruime zin van het woord, wordt rekening gehouden met de taalkeuze van de particulieren (tweede lid).

### AFDELING III

#### Sancties en toezicht

##### Art. 40.

Voor de sancties wegens overtreding van de voorschriften en voor het toezicht op de naleving ervan wordt verwezen naar de bepalingen van de gecoördineerde taalwetten.

##### Art. 41.

Omwille van de eenvormigheid wordt het uitreiken van de bewijzen inzake taalkennis, zoals in de gecoördineerde taalwetten, toevertrouwd aan de Vast Wervingssecretaris.

**CHAPITRE III**  
**DISPOSITION FINALE**

Art. 42.

En ce qui concerne les services de l'Exécutif flamand, de l'Exécutif de la Communauté française et de l'Exécutif régional wallon, le système fixé au chapitre II vient à la place des dispositions du chapitre I, le jour où ces services deviendront des administrations autonomes de la Région ou de la Communauté, selon le cas.

**TITRE IV**  
**DES POUVOIRS SUBORDONNES**

Art. 43.

Dans le texte soumis au Conseil d'Etat, cet article portait le n° 59.

Les dispositions de la loi du 17 mars 1965 relative au Fonds des Provinces, qui concernent les modalités de paiement des parts des provinces de même que celles concernant le Conseil d'administration du Fonds, sont abrogées (§ 1<sup>e</sup>).

Les critères de répartition mentionnés dans cette loi restent maintenus (§ 2) mais le Fonds est réparti entre la Région flamande, la Région wallonne et la province de Brabant (§ 3).

Les critères de répartition peuvent toutefois, sur la proposition du Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions et sur avis conforme des Exécutifs, être modifiés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres (§ 4).

Art. 44.

Dans le texte soumis au Conseil d'Etat, cet article portait le n° 60.

Cet article confirme la règle selon laquelle toutes les autorités administratives doivent respecter la « légalité » qui découle des décrets et de leurs règlements d'exécution et qu'elles peuvent également être chargées de l'exécution de ceux-ci.

Art. 45.

L'article 45 vise à apporter des modifications dans la procédure de fixation du pourcentage par région attribué au Fonds spécial d'aide sociale, ainsi que des critères objectifs de sa répartition entre les centres, telle que définie dans l'article 105 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale.

Le pourcentage attribué par région au Fonds spécial, est fixé par l'Exécutif régional compétent.

**HOOFDSTUK III**  
**SLOTBEPALING**

Art. 42.

De in hoofdstuk II vastgestelde regeling komt wat de diensten van de Vlaamse Executieve, van de Franse Gemeenschapsexecutieve en van de Waalse Gewestexecutieve betreft in de plaats van de bepalingen van hoofdstuk I, op de dag dat die diensten autonome besturen worden van het Gewest of de Gemeenschap, al naargelang van het geval.

**TITEL IV**  
**ONDERGESCHIKTE BESTUREN**

Art. 43.

In de aan de Raad van State onderworpen tekst, droeg dit artikel n° 59.

De bepalingen uit de wet van 17 maart 1965 betreffende het Fonds der Provinciën, die betrekking hebben op de betaalingsmodaliteiten van de aandelen der provincies evenals die betreffende de Raad van beheer van het Fonds, worden opgeheven (§ 1).

De in die wet vermelde verdelingscriteria blijven behouden (§ 2) maar het Fonds wordt omgeslagen over het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en de provincie Brabant (§ 3).

De verdelingscriteria kunnen evenwel, op voorstel van de Minister die de Binnenlandse Zaken onder zijn bevoegdheid heeft en op eensluidend advies van de Executieven, door de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit worden gewijzigd (§ 4).

Art. 44.

In de aan de Raad van State onderworpen tekst, droeg dit artikel n° 60.

Dit artikel bevestigt de regel dat alle administratieve overheden de « wettelijkheid » dienen te erbiedigen die voortvloeit uit de decreten en hun uitvoeringsreglementen, en dat ze tevens met de uitvoering ervan kunnen worden belast.

Art. 45.

Artikel 45 beoogt wijzigingen te brengen in de procedure van vaststelling van het percentage per gewest dat aan het Bijzonder Fonds voor maatschappelijk welzijn wordt toegekend, evenals van de objectieve normen voor de verdeling onder de centra, zoals die werd bepaald door artikel 105 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Het percentage dat per gewest aan het Bijzonder Fonds wordt toegekend, wordt door de bevoegde Gewestexecutieve vastgesteld.

Les critères objectifs de répartition entre les centres de la Région sont fixés par :

- l'Exécutif de la Communauté flamande, pour les centres de la Région flamande ;
- l'Exécutif de la Communauté française pour les centres de la Région wallonne, exceptés les centres de la région de langue allemande ;
- l'autorité compétente, en application de la législation en vigueur, pour le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, pour les centres situés dans cette région.

Pour les centres des communes de la région linguistique allemande, les critères sont fixés par le bureau du Conseil de la Communauté culturelle allemande; l'article 64 de la loi du 10 juillet 1973 relative au Conseil de la Communauté culturelle allemande en matière de tutelle n'est pas applicable à ces avis du bureau.

Il est évident que, pour l'application de cette procédure, dans le Fonds spécial d'aide sociale, qui est réparti entre les centres publics d'aide sociale de la Région wallonne, on doit faire une distinction entre, d'une part la partie réservée aux centres de la Région wallonne, exceptés les centres de la région de langue allemande, et d'autre part la partie réservée aux centres de la région de langue allemande.

De objectieve normen voor de verdeling onder de centra van het Gewest worden eveneens vastgesteld door :

- de Executieve van de Vlaamse Gemeenschap voor de centra van het Vlaamse Gewest ;
- de Executieve van de Franse Gemeenschap voor de centra van het Waalse Gewest, de centra van het Duitse taalgebied uitgezonderd ;
- de bevoegde overheid, in toepassing van de van kracht zijnde wetgeving voor het tweetalig gebied van Brussel-Hoofdstad, voor de in dat gebied gevestigde centra.

Voor de centra van de gemeenten van het Duitse taalgebied worden de normen door het bureau van de Raad van de Duitse Cultuurgemeenschap vastgesteld; artikel 64 van de wet van 10 juli 1973 betreffende de Raad van de Duitse Cultuurgemeenschap inzake de voogdij is ter zake niet van toepassing op deze adviezen van het bureau.

Het is evident dat men voor de toepassing van deze procedure, in het Bijzonder Fonds voor maatschappelijk welzijn, dat wordt omgeslagen over de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van het Waalse gewest, een onderscheid moet maken tussen enerzijds het deel, voorbehouden aan de centra van het Waalse gewest, de centra van het Duitse taalgebied uitgezonderd, en anderzijds het deel, voorbehouden aan de centra van het Duitse taalgebied.

## TITRE V

### DISPOSITIONS FINALES

#### Art. 46.

Cet article prévoit que la loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires cesse de produire ses effets toutefois à deux exceptions :

- d'une part, ce n'est pas le cas pour ce qui concerne la Région bruxelloise;
- d'autre part, ce n'est pas également le cas pour l'article 7 de cette loi coordonnée; vu ce qui est défini à l'article 5 du présent projet.

#### Art. 47.

Cet article abroge plusieurs dispositions de la loi du 3 juillet 1971. En effet les articles relatifs à la langue dans laquelle sont sanctionnés, promulgués et publiés les décrets et à leur entrée en vigueur sont repris au projet de la loi spéciale.

## TITEL V

### SLOTBEPALINGEN

#### Art. 46.

Dit artikel bepaalt dat de wet tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen ophoudt uitwerking te hebben, met nochtans een dubbele uitzondering :

- enerzijds geldt dit niet voor wat het Brusselse Gewest betreft;
- anderzijds geldt dit eveneens niet voor artikel 7 van die gecoördineerde wet, gelet op wat in artikel 5 van dit ontwerp bepaald werd.

#### Art. 47.

Dit artikel heeft diverse bepalingen op van de wet van 3 juli 1971. De artikelen die de taal betreffen waarin de decreten worden bekragtigd, afgekondigd en bekendgemaakt en hun inwerkingtreding, zijn immers in het ontwerp van bijzondere wet opgenomen.

## Art. 48.

Cet article fixe la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

*Le Premier Ministre,*

W. MARTENS.

*Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice  
et des Réformes institutionnelles,*

H. VANDERPOORTEN.

*Le Ministre de l'Intérieur  
et des Réformes institutionnelles,*

Ph. MOUREAUX.

## Art. 48.

Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding van deze wet.

*De Eerste Minister,*

W. MARTENS.

*De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie  
en Institutionele Hervormingen,*

H. VANDERPOORTEN.

*De Minister van Binnenlandse Zaken  
en Institutionele Hervormingen,*

Ph. MOUREAUX.

**PROJET DE LOI ORDINAIRE  
DE REFORMES INSTITUTIONNELLES**

---

**TITRE I — Des moyens financiers**

Section I — *Disposition générale*  
(art. 1<sup>er</sup>)

Section II — *Des moyens non fiscaux propres*  
(art. 2)

Section III — *Du crédit budgétaire*  
(art. 3-9)

Section IV — *Des ristournes sur impôts et perceptions*  
(art. 10-12)

Section V — *De la fiscalité propre*  
(art. 13-15)

**TITRE II — De la prévention et du règlement des conflits**

**CHAPITRE I — Des conflits de compétence**

Section I — *De la prévention des conflits de compétence*  
(art. 16-22)

Section II — *Du règlement des conflits de compétence*  
(art. 23-28)

**CHAPITRE II — Des conflits d'intérêts**

Section I — *Du Comité de concertation*  
(art. 29)

Section II — *De la prévention et du règlement des conflits d'intérêts*  
(art. 30-31)

**TITRE III — Emploi des langues**

**CHAPITRE I — Des Ministères de la Communauté et de la Région**  
(art. 32)

**CHAPITRE II — Des services des Exécutifs de la Communauté et de la Région**

Section I — *Des services des Exécutifs dont l'activité s'étend à toute la circonscription de la Communauté flamande, de la Communauté française ou de la Région wallonne*  
(art. 33-34)

Section II — *Des services des Exécutifs dont l'activité ne s'étend pas à toute la circonscription de la Communauté flamande, de la Communauté française ou de la Région wallonne*  
(art. 35-39)

**ONTWERP VAN GEWONE WET  
TOT HERVORMING DER INSTELLINGEN**

---

**TITEL I — Financiële middelen**

Afdeling I — *Algemene bepaling*  
(art. 1)

Afdeling II — *Eigen niet-fiscale middelen*  
(art. 2)

Afdeling III — *Begrotingskrediet*  
(art. 3-9)

Afdeling IV — *Ristorno's op belastingen en heffingen*  
(art. 10-12)

Afdeling V — *Eigen fiscaliteit*  
(art. 13-15)

**TITEL II — Voorkoming en regeling van de conflicten**

**HOOFDSTUK I — Bevoegdheidsconflicten**

Afdeling I — *Voorkoming van de bevoegdheidsconflicten*  
(art. 16-22)

Afdeling II — *Regeling van de bevoegdheidsconflicten*  
(art. 23-28)

**HOOFDSTUK II — Belangenconflicten**

Afdeling I — *Het Overlegcomité*  
(art. 29)

Afdeling II — *Voorkoming en regeling van de belangenconflicten*  
(art. 30-31)

**TITEL III — Gebruik der talen**

**HOOFDSTUK I — De Ministeries van de Gemeenschap en het Gewest**  
(art. 32)

**HOOFDSTUK II — De diensten van de Executieven van de Gemeenschap en van het Gewest**

Afdeling I — *Diensten van de Executieven waarvan de werkkering het gehele ambtsgebied van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap of van het Waalse Gewest bestrijkt*  
(art. 33-34)

Afdeling II — *Diensten van de Executieven waarvan de werkkering niet het gehele ambtsgebied van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap of van het Waalse Gewest bestrijkt*  
(art. 35-39)

Section III — *Des sanctions et du contrôle*  
(art. 40-41)

CHAPITRE III — *Disposition finale*  
(art. 42)

TITRE IV — *Des pouvoirs subordonnés*  
(art. 43-45)

TITRE V — *Dispositions finales*  
(art. 46-48)

Afdeling III — *Sancties en toezicht*  
(art. 40-41)

HOOFDSTUK III — *Slotbepaling*  
(art. 42)

TITEL IV — *Ondergeschikte besturen*  
(art. 43-45)

TITEL V — *Slotbepalingen*  
(art. 46-48)

---

**PROJET DE LOI**

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

*A tous, présents et à venir, SALUT.*

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles et de Notre Ministre de l'Intérieur et des Réformes institutionnelles, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Vu l'urgence;

**NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :**

Notre Premier Ministre, Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles et Notre Ministre de l'Intérieur et des Réformes institutionnelles sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont le texte suit :

**TITRE I**

**DES MOYENS FINANCIERS**

**SECTION I**

**Dispositions générales**

**Article 1<sup>er</sup>.**

La Communauté flamande, la Communauté française et la Région wallonne assurent le financement de leur budget par :

1<sup>o</sup> Des moyens non fiscaux propres;

2<sup>o</sup> Un crédit à charge du budget national;

3<sup>o</sup> Des ristournes sur le produit de certains impôts et perceptions fixés par la loi;

4<sup>o</sup> Une fiscalité propre;

5<sup>o</sup> Des emprunts.

**SECTION II**

**Des moyens non fiscaux propres**

**Art. 2.**

Les recettes non fiscales liées à l'exercice des compétences prévues aux articles 4, 5 et 6 de la loi spéciale de réformes institutionnelles reviendront au pouvoir compétent.

**ONTWERP VAN WET**

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.*

Op de voordracht van Onze Eerste Minister, van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Institutionele Hervormingen en van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

**HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :**

Onze Eerste Minister, Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Institutionele Hervormingen en Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen zijn gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

**TITEL I**

**FINANCIËLE MIDDELEN**

**AFDELING I**

**Algemene bepaling**

**Artikel 1.**

De Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest verzekeren de financiering van hun begroting door :

1<sup>o</sup> Eigen niet-fiscale middelen;

2<sup>o</sup> Een krediet ten laste van de Rijksbegroting;

3<sup>o</sup> Ristorno's van de opbrengst van sommige bij de wet vastgestelde belastingen en heffingen;

4<sup>o</sup> Een eigen fiscaliteit;

5<sup>o</sup> Leningen.

**AFDELING II**

**Eigen niet-fiscale middelen**

**Art. 2.**

De niet-fiscale inkomsten verbonden aan de uitoefening van de in de artikelen 4, 5 en 6 van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen bedoelde bevoegdheden komen aan de bevoegde overheid toe.

## SECTION III

## Du crédit budgétaire

## Art. 3.

§ 1<sup>er</sup>. Dans le budget de l'Etat de l'année 1982, le crédit global (crédit non dissocié) pour les matières visées à l'article 107<sup>quater</sup> de la Constitution, sera égal à celui inscrit au budget de l'année 1980, arrêté conventionnellement pour l'application de la présente loi, à quinze milliards de francs au Titre I du budget de l'Etat et à vingt-quatre milliards de francs au Titre II, étant entendu que ces montants seront adaptés en fonction de la différence entre l'indice moyen des prix à la consommation pour l'année 1980 et l'indice moyen des prix à la consommation pour l'année 1981.

§ 2. Le crédit global pour les matières visées à l'article 107<sup>quater</sup> de la Constitution sera égal, pour toute année budgétaire ultérieure, au crédit visé au § 1<sup>er</sup> adapté à l'évolution de l'indice moyen annuel des prix à la consommation de l'année précédente.

## Art. 4.

§ 1<sup>er</sup>. Dans le budget de l'Etat de l'année 1982, le crédit global (crédit non dissocié) pour les matières culturelles et personnalisables sera égal à celui inscrit au budget de l'année 1980, arrêté conventionnellement pour l'application de la présente loi, à quarante milliards de francs au Titre I du budget de l'Etat et à sept milliards de francs au Titre II, étant entendu que ces montants seront adaptés en fonction de la différence entre l'indice moyen des prix à la consommation pour l'année 1980 et l'indice moyen des prix à la consommation pour l'année 1981.

§ 2. Le crédit global pour les matières culturelles et personnalisables sera égal, pour toute année budgétaire ultérieure, aux crédits visés au § 1<sup>er</sup>, adapté à l'évolution de l'indice moyen annuel des prix à la consommation de l'année précédente.

## ART. 5

Le crédit global visé à l'article 3 sera réparti annuellement de la manière suivante entre la Communauté flamande, d'une part, et la Région wallonne, d'autre part :

1<sup>o</sup> un tiers proportionnellement au chiffre de la population;

2<sup>o</sup> un tiers proportionnellement à la superficie;

3<sup>o</sup> un tiers proportionnellement au rendement, dans la Région, des impôts des personnes physiques.

Chaque année, la méthode suivante sera appliquée :

Une première répartition sera établie sur la base de l'article 7 de la loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires, telle qu'elle est coordonnée par l'arrêté royal du 20 juillet 1979. Ensuite la répartition entre la Communauté flamande et la Région wallonne sera fixée en partant de ces éléments.

## AFDELING III

## Begrotingskrediet

## Art. 3.

§ 1. In de Rijksbegroting voor het jaar 1982 zal het totale krediet (niet gesplitst krediet) voor de aangelegenheden bedoeld in artikel 107<sup>quater</sup> van de Grondwet gelijk zijn aan het krediet op de begroting 1980, dat conventioneel voor de toepassing van deze wet wordt vastgelegd op vijftien miljard frank in Titel I van de Rijksbegroting en vierentwintig miljard frank in Titel II, met dien verstande dat deze bedragen zullen worden aangepast op grond van het verschil tussen de gemiddelde index van de consumptieprijsen voor het jaar 1980 en de gemiddelde index van de consumptieprijsen voor het jaar 1981.

§ 2. Het totale krediet voor de aangelegenheden bedoeld in artikel 107<sup>quater</sup> van de Grondwet zal voor ieder daaropvolgend begrotingsjaar gelijk zijn aan het in § 1 bedoelde krediet, aangepast aan de evolutie van de gemiddelde jaарindex der consumptieprijsen van het voorgaand jaar.

## Art. 4.

§ 1. In de Rijksbegroting voor het jaar 1982 zal het totale krediet (niet gesplitst krediet) voor de culturele en persoonsgebonden aangelegenheden gelijk zijn aan het krediet op de begroting 1980, dat conventioneel voor de toepassing van deze wet wordt vastgelegd op veertig miljard frank in Titel I van de Rijksbegroting en zeven miljard frank in Titel II, met dien verstande dat deze bedragen zullen worden aangepast op grond van het verschil tussen de gemiddelde index van de consumptieprijsen voor het jaar 1980 en de gemiddelde index van de consumptieprijsen voor het jaar 1981.

§ 2. Het totale krediet voor de culturele en persoonsgebonden aangelegenheden zal voor ieder daarop volgend begrotingsjaar gelijk zijn aan de in § 1 bedoelde kredieten, aangepast aan de evolutie van de gemiddelde jaарindex der consumptieprijsen van het voorgaand jaar.

## ART. 5

Het totale krediet bedoeld in artikel 3, wordt jaarlijks verdeeld, onder de Vlaamse Gemeenschap enerzijds en het Waalse Gewest anderzijds, als volgt :

1<sup>o</sup> één derde in verhouding tot het bevolkingscijfer;

2<sup>o</sup> één derde in verhouding tot de oppervlakte;

3<sup>o</sup> één derde in verhouding tot de opbrengst van de personenbelastingen in het Gewest.

Hierbij wordt jaarlijks de volgende methode gebruikt :

Een eerste verdeling wordt opgemaakt op basis van artikel 7 van de wet tot oprichting van voorlopige Gemeenschaps- en Gewestinstellingen, zoals gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 20 juli 1979. Vervolgens wordt aan de hand hiervan de verdeling tussen de Vlaamse Gemeenschap en het Waalse Gewest bepaald.

Pour chaque année budgétaire, le calcul sera fait sur la base des derniers chiffres connus, fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Cette clé de répartition sera revue si le revenu imposable par personne, calculé sur la base de l'impôt des personnes physiques dans la Région wallonne est égal ou supérieur à celui de la Région flamande.

#### Art. 6.

Le crédit global visé à l'article 4 sera réparti annuellement dans une proportion de cinquante-cinq pour cent pour la Communauté flamande et de quarante-cinq pour cent pour la Communauté française.

#### Art. 7.

Le Conseil flamand peut utiliser comme moyens de financement pour le budget de la Communauté flamande la part qui lui revient dans les crédits visés aux articles 3 et 4 de la présente loi.

Si le Conseil de la Communauté française exerce les compétences du Conseil régional wallon, dans les conditions visées à l'article 1<sup>er</sup>, § 4, de la loi spéciale de réformes des institutions, ce Conseil peut utiliser comme moyens de financement pour le budget global la part qui lui revient dans les crédits visés aux articles 3 et 4 de la présente loi.

#### Art. 8.

Sans préjudice des dispositions des articles 4 et 6, il sera prévu, chaque année, respectivement pour la Communauté française et la Communauté flamande, au budget de l'Etat, un crédit pour les dépenses culturelles — éducation nationale. Ce crédit sera fixé sur la base des besoins.

#### Art. 9.

Les transferts des crédits au Titre II des budgets respectifs de la Communauté flamande, de la Communauté française et de la Région wallonne, au Titre I des mêmes budgets ne pourront se faire qu'après concertation entre le Gouvernement et les Exécutifs au sein du Comité de concertation visé à l'article 29 de la présente loi.

A défaut d'accord au sein de ce Comité de concertation, le transfert n'est autorisé que si le programme d'engagement du budget concerné est réduit d'un montant égal à cinq fois le montant des crédits d'ordonnancement transférés.

### SECTION IV

#### Des ristournes sur impôts et perceptions

#### Art. 10.

§ 1<sup>er</sup>. Les montants globaux des ristournes sur les impôts et perceptions visés à l'article 11 pour le financement des dé-

Voor ieder begrotingsjaar zal de berekening gedaan worden op grond van de laatst gekende cijfers, die bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit zijn vastgesteld.

Deze verdeelsleutel zal worden herzien wanneer het belastbaar inkomen per hoofd, berekend op basis van de personenbelasting in het Waalse Gewest gelijk of hoger is dan in het Vlaamse Gewest.

#### Art. 6.

Het totale krediet bedoeld in artikel 4 wordt jaarlijks verdeeld in een verhouding van vijfenvijftig ten honderd voor de Vlaamse Gemeenschap en van vijfenvierigten ten honderd voor de Franse Gemeenschap.

#### Art. 7.

De Vlaamse Raad mag het hem toekomende deel van de kredieten bedoeld in de artikelen 3 en 4 van deze wet aanwenden als financieringsmiddelen voor de begroting van de Vlaamse Gemeenschap.

Indien de Franse Gemeenschapsraad bevoegdheden uitoeft van de Waalse Gewestraad, in de in artikel 1, § 4, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen, bepaalde voorwaarden, mag deze Raad het hem toekomende deel van de kredieten, bedoeld in de artikelen 3 en 4 van deze wet, aanwenden als financieringsmiddelen voor de globale begroting.

#### Art. 8.

Onverminderd het bepaalde in de artikelen 4 en 6, wordt jaarlijks, voor respectievelijk de Vlaamse en de Franse Gemeenschap, op de Rijksbegroting een krediet uitgetrokken voor de culturele uitgaven — nationale opvoeding. Dit krediet wordt vastgesteld op basis van de behoeften.

#### Art. 9.

Transferen van de kredieten op Titel II van de begrotingen van respectievelijk de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest, naar Titel I van diezelfde begrotingen, zijn slechts mogelijk na overleg tussen de Regering en de Executieven in het Overlegcomité bedoeld in artikel 29 van deze wet.

Indien in dit Overlegcomité geen akkoord wordt bereikt, is de transfert slechts mogelijk voor zover het vastleggingsprogramma van de betrokken begroting verminderd wordt met een bedrag gelijk aan vijfmaal het bedrag van de getransfereerde ordonnanceringskredieten.

### AFDELING IV

#### Ristorno's op belastingen en heffingen

#### Art. 10.

§ 1. De totale bedragen van de ristorno's op de in artikel 11 bedoelde belastingen en heffingen voor de financie-

penses se rapportant aux matières visées à l'article 107*quater* de la Constitution d'une part, et des ristournes pour le financement des dépenses se rapportant aux matières culturelles et personnalisables, d'autre part, seront constitués par un pourcentage du crédit global visé à l'article 3 ou 4 pour des dépenses courantes (titre I) et accordé, pour chacune de ces matières, pour l'année budgétaire antérieure.

Ce pourcentage sera au moins égal à la différence entre :

- d'une part, le taux de croissance du montant global des crédits pour les dépenses courantes (titre I) de l'Etat, autres que les crédits pour le chômage et les calamités;
- d'autre part, le taux de croissance de l'indice moyen des prix à la consommation.

§ 2. A partir du budget des Voies et Moyens de 1982, ce budget prévoira les montants globaux des ristournes visés au § 1<sup>er</sup> du présent article. Il fixera également les impôts et perceptions visés à l'article 11 qui seront attribués en tout ou en partie à la constitution de chacun des montants de ces ristournes.

#### Art. 11.

§ 1<sup>er</sup>. Les impôts et perceptions visés à l'article 10, § 2, de la présente loi, sont les suivants :

- la redevance radio et T.V.;
- la taxe de circulation;
- la taxe sur les jeux et les paris mutuels;
- la taxe sur les appareils de jeux automatiques;
- le précompte immobilier;
- la taxe d'ouverture de débits de boissons fermentées;
- les droits d'enregistrement sur les transmissions à titre onéreux de biens immeubles;
- les droits de succession.

§ 2. Si les moyens visés au § 1<sup>er</sup> du présent article ne suffisent pas, une partie du produit de l'impôt sur les personnes physiques peut être attribuée à la constitution des montants des ristournes visés à l'article 10.

#### Art. 12.

§ 1<sup>er</sup>. Les montants globaux des ristournes visés à l'article 10 de la présente loi seront répartis sur la base de la localisation des impôts et des perceptions dont sont tirées ces ristournes.

§ 2. Pour l'application du § 1<sup>er</sup> du présent article, les impôts et perceptions concernés sont réputés localisés comme suit :

- pour la redevance radio et T.V. : à l'endroit où le détenteur de l'appareil est établi;
- pour la taxe de circulation : à l'endroit où le redevable est établi;

ring van de uitgaven inzake de aangelegenheden bedoeld in artikel 107*quater* van de Grondwet enerzijds, en van de ristorno's voor de financiering van de uitgaven inzake culturele en persoonsgebonden aangelegenheden anderzijds, worden gevormd door een percentage van het in artikel 3 of 4 bedoelde totale krediet voor lopende uitgaven (titel I) dat voor het vorige begrotingsjaar voor elk van die materies werd toegekend.

Dit percentage is ten minste gelijk aan het verschil tussen :

- enerzijds, de groeivoet van het totaal bedrag van de kredieten voor lopende uitgaven (titel I) van het Rijk, andere dan die voor werkloosheid en rampen;
- anderzijds, de groeivoet van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen.

§ 2. Vanaf de Rijksmiddelenbegroting van 1982, zal deze begroting de in § 1 van dit artikel bedoelde totale ristornobedragen bepalen. Ze bepaalt tevens welke van de hierna in artikel 11 genoemde belastingen en heffingen geheel of gedeeltelijk, toegewezen worden voor de vorming van elk van die ristornobedragen.

#### Art. 11.

§ 1. De in artikel 10, § 2, van deze wet bedoelde belastingen en heffingen zijn :

- het kijk- en luistergeld;
- de verkeersbelasting op de autovoertuigen;
- de belasting op de spelen en weddenschappen;
- de belasting op de automatische ontspanningstoestellen;
- de onroerende voorheffing;
- de openingsbelasting op de slijterijen van gegiste dranken;
- het registratierecht op de overdrachten onder bezwarende titel van onroerende goederen;
- het successierecht.

§ 2. Indien de in de § 1 van dit artikel genoemde middelen niet volstaan, kan voor de vorming van de in artikel 10 bedoelde ristornobedragen een deel van de opbrengst van de personenbelasting worden toegewezen.

#### Art. 12.

§ 1. De in artikel 10 van deze wet bedoelde totale ristornobedragen worden verdeeld op basis van de localisatie van de belastingen en heffingen waaruit die ristorno's geput worden.

§ 2. Voor de toepassing van § 1 van dit artikel worden de betrokken belastingen en heffingen geacht als volgt gelocaliseerd te zijn :

- voor het kijk- en luistergeld : op de plaats waar de houder van het toestel gevestigd is;
- voor de verkeersbelasting op de autovoertuigen : op de plaats waar de belastingschuldige gevestigd is;

- pour la taxe sur les jeux et les paris mutuels : à l'endroit où l'organisateur est établi;
- pour la taxe sur les appareils de jeux automatiques : à l'endroit où l'appareil est placé;
- pour le précompte immobilier : à l'endroit où la propriété foncière est située;
- pour la taxe d'ouverture des débits de boissons fermentées : à l'endroit où le local affecté au débit est situé;
- pour les droits d'enregistrement sur les transmissions à titre onéreux de biens immeubles : à l'endroit où le bien immobilier est situé;
- pour les droits de succession : à l'endroit où le défunt avait établi son domicile;
- pour l'impôt sur les personnes physiques : à l'endroit où le contribuable a établi son domicile.

§ 3. Les ristournes d'impôts et de perceptions qui sont attribuées aux Communautés et qui, en vertu du présent article, sont réputées localisées dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, seront réparties entre les Communautés dans une proportion fixée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

§ 4. Le montant des ristournes visées à l'article 10, attribué à la Communauté flamande, à la Communauté française et à la Région wallonne conformément aux critères de répartition définis au présent article, est fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

## SECTION V

### De la fiscalité propre

#### Art. 13.

§ 1<sup>er</sup>. Les Conseils sont autorisés à percevoir des centimes additionnels aux impôts et perceptions visés à l'article 11, sur la base de la localisation de ces impôts et perceptions.

§ 2. Les Conseils ne sont pas autorisés à percevoir des centimes additionnels aux autres impôts et perceptions au profit de l'Etat.

#### Art. 14.

Si le produit d'un ou de plusieurs impôts et perceptions visés à l'article 11, § 1<sup>er</sup>, est attribué complètement aux Communautés ou à la Région, celles-ci peuvent, à partir de l'année budgétaire suivante, modifier le taux d'imposition de ces impôts et perceptions.

#### Art. 15.

§ 1<sup>er</sup>. Le Ministère des Finances assure le service des impôts.

§ 2. Les provinces ne sont plus autorisées à percevoir des charges ou des impôts dès le 1<sup>er</sup> janvier 1982.

- voor de belasting op de spelen en weddenschappen : op de plaats waar de inrichter gevestigd is;
- voor de belasting op de automatische ontspannings-toestellen : op de plaats waar het toestel opgesteld is;
- voor de onroerende voorheffing : op de plaats waar het onroerend goed gelegen is;
- voor de openingsbelasting op de slijterijen van gegiste dranken : op de plaats waar het lokaal dienende tot slijting gelegen is;
- voor het registratierecht op de overdrachten onder bezwarende titel van onroerende goederen : op de plaats waar het onroerend goed gelegen is;
- voor het successierecht : op de plaats waar de overledene zijn woonplaats gevestigd had;
- voor de personenbelasting : op de plaats waar de belastingschuldige zijn woonplaats gevestigd heeft.

§ 3. De ristorno's van belastingen en heffingen die aan de Gemeenschappen worden toegewezen en die krachtens dit artikel geacht worden gelocaliseerd te zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, worden onder de Gemeenschappen verdeeld in een verhouding, vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

§ 4. Het bedrag van de in artikel 10 bedoelde ristorno's, dat aan de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest overeenkomstig de in dit artikel bepaalde verdelingscriteria wordt toegewezen, wordt vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

## AFDELING V

### Eigen fiscaliteit

#### Art. 13.

§ 1. De Raden zijn gemachtigd tot het heffen van opcentiemen op de in artikel 11 genoemde belastingen en heffingen, op basis van de localisatie van die belastingen en heffingen.

§ 2. De Raden zijn niet gemachtigd tot het heffen van opcentiemen op andere belastingen en heffingen ten behoeve van het Rijk.

#### Art. 14.

Zo de opbrengst van één of meer van de in artikel 11, § 1, genoemde belastingen en heffingen volledig toegewezen is aan de Gemeenschappen of het Gewest, kunnen deze, met ingang van het eerstvolgend begrotingsjaar, de aanslagvoet van die belastingen en heffingen wijzigen.

#### Art. 15.

§ 1. Het Ministerie van Financiën verzekert de dienst van de belastingen.

§ 2. Vanaf 1 januari 1982 kunnen de provincies geen lasten of belastingen meer heffen.

**TITRE II**  
**DE LA PREVENTION ET DU REGLEMENT**  
**DES CONFLITS**

**CHAPITRE I**  
**Des conflits de compétence**  
**SECTION I**  
**De la prévention des conflits de compétence**

Art. 16.

L'article 2 des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 2. — § 1<sup>er</sup>. La section de législation donne un avis motivé sur le texte de tous projets ou propositions de loi et de décret, ou d'amendements à ces projets et propositions dont elle est saisie par le Président du Sénat, de la Chambre des Représentants ou d'un Conseil.

§ 2. Le Président du Sénat, de la Chambre des Représentants ou d'un Conseil est tenu de demander l'avis sur les propositions de loi ou de décret, et sur les amendements à des projets ou propositions lorsqu'un tiers au moins des membres de la Chambre législative ou du Conseil intéressé en font la demande selon le mode déterminé par le règlement.

§ 3. Le Président du Sénat et de la Chambre des Représentants est tenu de demander l'avis sur les propositions de loi et sur les amendements à des projets ou propositions lorsque la majorité des membres d'un groupe linguistique de la Chambre législative intéressée en font la demande selon le mode déterminé par le règlement. »

Art. 17.

L'article 3 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« Article 3. — § 1<sup>er</sup>. Hors les cas d'urgence spécialement motivés et les projets relatifs aux budgets, aux comptes, aux emprunts, aux opérations domaniales et au contingent exceptés, les Ministres et les membres des Exécutifs, chacun pour ce qui le concerne, soumettent à l'avis motivé de la section de législation le texte de tous avant-projets de loi, de décret ou de projets d'arrêtés réglementaires. L'avis est annexé à l'exposé des motifs des projets de loi ou de décret ainsi qu'aux rapports au Roi et à l'Exécutif.

§ 2. Lorsque l'urgence est invoquée à propos d'un avant-projet de loi ou de décret, l'avis de la section de législation est néanmoins requis et porte sur le point de savoir si l'avant-projet a pour objet des matières qui relèvent, selon le cas, de la compétence de l'Etat, de la Communauté ou de la Région.

**TITEL II**  
**VOORKOMING EN REGELING**  
**VAN DE CONFLICTEN**

**HOOFDSTUK I**  
**Bevoegdheidsconflicten**  
**AFDELING I**  
**Voorkoming van de bevoegdheidsconflicten**

Art. 16.

Artikel 2 van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 2. — § 1. De afdeling wetgeving dient van bereideneerd advies over de tekst van alle ontwerpen of voorstellen van wet en van decreet, of van amendementen op deze ontwerpen en voorstellen, die bij haar door de Voorzitter van de Senaat, van de Kamer van Volksvertegenwoordigers of van een Raad zijn aanhangig gemaakt.

§ 2. De Voorzitter van de Senaat, van de Kamer van Volksvertegenwoordigers of van een Raad is verplicht het advies te vragen over de voorstellen van wet of van decreet en over de amendementen op ontwerpen of voorstellen wanneer ten minste één derde van de leden van de betrokken Wetgevende Kamer of de betrokken Raad erom verzoekt op de door het reglement bepaalde wijze.

§ 3. De Voorzitter van de Senaat en van de Kamer van Volksvertegenwoordigers is verplicht het advies te vragen over de voorstellen van wet en over de amendementen op ontwerpen of voorstellen wanneer de meerderheid van de leden van een taalgroep in de betrokken Wetgevende Kamer erom verzoekt op de door het reglement bepaalde wijze. »

Art. 17.

Artikel 3 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 3. — § 1. Buiten het met bijzondere redenen omklede geval van hoogdringendheid, en de ontwerpen betreffende begrotingen, rekeningen, leningen, domeinverrichtingen en het legercontingent uitgezonderd, onderwerpen de Ministers en de leden van de Executieven, ieder wat hem betreft, aan het bereideneerd advies van de afdeling wetgeving de tekst van alle voorontwerpen van wet, decreet, of van ontwerpen van reglementaire besluiten. Het advies wordt gehecht aan de memorie van toelichting van de ontwerpen van wet of decreet, alsmede aan de verslagen aan de Koning en aan de Executieve.

§ 2. Indien de hoogdringendheid wordt ingeroepen voor een voorontwerp van wet of decreet, is het advies van de afdeling wetgeving evenwel toch vereist, maar beperkt het zich tot de vraag of het voorontwerp betrekking heeft op aangelegenheden die, al naar het geval, tot de bevoegdheid van de Staat, de Gemeenschap of het Gewest behoren.

§ 3. Lorsque, selon l'avis de la section de législation, un avant-projet ou une proposition de loi ou de décret, ainsi qu'un amendement ou un projet d'amendement excède, selon le cas, la compétence de l'Etat, de la Communauté ou de la Région, cet avant-projet, cette proposition ou cet amendement sont renvoyés au Comité de concertation visé à l'article 29 de la présente loi.

§ 4. Le Comité de concertation donne, suivant la règle du consensus, son avis sur la question de savoir s'il y a excès de compétence; l'avis est motivé.

Si le Comité de concertation estime qu'il y a excès de compétence, il demande, selon le cas, au Gouvernement ou à l'Exécutif compétent de corriger l'avant-projet ou de déposer devant l'assemblée saisie de l'avant-projet ou de la proposition, les amendements qu'il détermine et qui font cesser cet excès de compétence. »

#### Art. 18.

L'article 4 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« Article 4. — Les Ministres et les membres des Exécutifs, chacun pour ce qui les concerne, peuvent demander l'avis motivé de la section sur toutes propositions de loi ou de décret, ainsi que sur tous amendements à des projets ou propositions de loi ou de décret. La procédure prévue à l'article 3, §§ 3 et 4, est, le cas échéant, d'application à cet avis ».

#### Art. 19.

L'article 6 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« Article 6. — Le Premier Ministre et les Présidents des Exécutifs peuvent, chacun pour ce qui le concerne, charger la section de rédiger le texte d'avant-projets de lois, de décrets, d'arrêtés, de règlements ou d'amendements dont ils déterminent la matière et l'objet. »

#### Art. 20.

L'article 9 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« Article 9. — Les Ministres et les membres des Exécutifs, chacun pour ce qui le concerne, peuvent soumettre à l'avis de la section toutes questions et affaires d'ordre administratif, non litigieuses. »

#### Art. 21.

Les articles 47 à 50 des mêmes lois coordonnées sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Article 47. — Les textes sont soumis à la section de législation et l'avis de celle-ci est formulé dans la langue ou dans les langues où ils doivent être promulgués ou arrêtés.

§ 3. Indien, volgens het advies van de afdeling wetgeving, een voorontwerp of een voorstel van wet of decreet, evenals een amendement of een ontwerp van amendement, de bevoegdheid te buiten gaat van de Staat, de Gemeenschap of het Gewest, al naar het geval, wordt dat voorontwerp, dat voorstel of dat amendement doorgezonden naar het Overlegcomité bedoeld in artikel 29 van deze wet.

§ 4. Het Overlegcomité brengt volgens de regel van de consensus, advies uit over de vraag of er naar zijn oordeel al dan niet bevoegdheidsoverschrijding is; het advies wordt gemotiveerd.

Indien het Overlegcomité oordeelt dat er overschrijding van bevoegdheid is, vraagt het, al naar het geval, aan de Regering of aan de bevoegde Executieve het voorontwerp te verbeteren of bij de assemblée waar het voorontwerp of het voorstel aanhangig is, de amendementen in te dienen welke het vaststelt en die een einde maken aan deze bevoegdheidsoverschrijding. »

#### Art. 18.

Artikel 4 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 4. — De Ministers en de leden van de Executieven kunnen, elk wat hem betreft, het beredeneerd advies van de afdeling vragen over alle voorstellen van wet of decreet en over alle amendementen op ontwerpen of voorstellen van wet of van decreet. De procedure voorzien in artikel 3, §§ 3 en 4, is desgevallend van toepassing op dit advies ».

#### Art. 19.

Artikel 6 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 6. — De Eerste Minister en de Voorzitters van de Executieven kunnen, elk wat hem betreft, de afdeling belasten met het opmaken van de tekst van voorontwerpen van wetten, van decreten, van besluiten, van reglementen of van amendementen waarvan de stof en het voorwerp door hen worden vastgesteld. »

#### Art. 20.

Artikel 9 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 9. — De Ministers en de leden van de Executieven mogen, elk wat hem betreft, aan het advies der afdeling onderwerpen alle zaken en aangelegenheden van administratieve aard, welke niet betwist worden. »

#### Art. 21.

De artikelen 47 tot 50 van dezelfde gecoördineerde wetten worden door de volgende bepalingen vervangen :

« Artikel 47. — De teksten worden aan de afdeling wetgeving voorgelegd en dezer advies wordt opgesteld in de taal of in de talen waarin de tekst afgekondigd of vastgesteld moet worden. »

*Article 48.* — Lorsque la section est saisie de textes rédigés en français et en néerlandais, son examen porte tant sur les textes rédigés dans chacune des deux langues que sur la concordance de ces textes.

*Article 49.* — Lorsque la section est chargée de rédiger un des avant-projets visés à l'article 6, elle en établit le texte dans la langue ou dans les langues où il doit être promulgué ou arrêté.

*Article 50.* — Lorsque l'avis doit être rendu ou le texte établi en une seule langue, la demande est portée devant la chambre qui fait usage de cette langue, sans préjudice des dispositions de l'article 85bis. »

#### Art. 22.

Dans les mêmes lois coordonnées, il est inséré un nouvel article 51bis, rédigé comme suit :

« *Article 51bis.* — Les avis donnés aux membres de l'Exécutif de la Communauté française et aux membres de l'Exécutif régional wallon par application de l'article 9, sont formulés en français.

Les avis donnés aux membres de l'Exécutif flamand par application de l'article 9, sont formulés en néerlandais. »

#### SECTION II

##### Du règlement des conflits de compétence

###### Art. 23.

L'article 17 des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 17.* — La section des conflits de compétence connaît des conflits entre la loi et le décret et entre les décrets ».

###### Art. 24.

L'article 18 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 18.* — La section des conflits de compétence est compétente pour statuer, à titre préjudiciel, sur les questions relatives à la contradiction entre une loi et un décret et entre décrets qui lui sont soumises par les cours et tribunaux ou par toute autre juridiction ».

###### Art. 25.

L'article 37 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 37.* — Le Conseil des Ministres et les Exécutifs, chacun pour ce qui le concerne, saisissent la section des

*Artikel 48.* — Wanneer aan de afdeling teksten worden voorgelegd die in het Nederlands en in het Frans zijn gesteld, loopt haar onderzoek zowel over de in ieder der twee talen gestelde teksten als over dezer overeenstemming.

*Artikel 49.* — Wanneer de afdeling belast is met het opmaken van één der in artikel 6 bedoelde voorontwerpen, stelt zij de tekst ervan op in de taal of talen waarin hij aangekondigd of vastgesteld moet worden.

*Artikel 50.* — Wanneer het advies verleend of de tekst opgesteld moet worden in slechts één taal, wordt de aanvraag aanhangig gemaakt bij de kamer die in die taal werkt, onverminderd het bepaalde in artikel 85bis. »

#### Art. 22.

In dezelfde gecoördineerde wetten wordt een nieuw artikel 51bis ingevoegd, luidend als volgt :

« *Artikel 51bis.* — De adviezen, aan de leden van de Franse Gemeenschapsexecutieve en aan de leden van de Waalse Gewestexecutieve te verstrekken met toepassing van artikel 9, worden in het Frans gesteld.

De adviezen, aan de leden van de Vlaamse Executieve te verstrekken met toepassing van artikel 9, worden in het Nederlands gesteld. »

#### AFDELING II

##### Regeling van de bevoegdheidsconflicten

###### Art. 23.

Artikel 17 van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, wordt door volgende bepaling vervangen :

« *Artikel 17.* — De afdeling bevoegdheidsconflicten neemt kennis van de conflicten tussen de wet en het decreet en tussen de decreten ».

###### Art. 24.

Artikel 18 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« *Artikel 18.* — De afdeling bevoegdheidsconflicten is bevoegd, bij wijze van prejudiciële beslissing, uitspraak te doen over vragen betreffende de strijdigheid tussen een wet en een decreet en tussen decreten die haar door de hoven en rechtbanken of door enig ander rechtscollege worden voorgelegd. »

###### Art. 25.

Artikel 37 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« *Artikel 37.* — De Ministerraad en de Executieven, elk wat hem (haar) betreft, maken de zaak bij de afdeling be-

conflits de compétence s'ils estiment qu'il y a conflit ou possibilité de conflit.

La requête est signée, selon le cas, par le Premier Ministre ou par le Président de l'Exécutif concerné. »

#### Art. 26.

Dans l'article 40, alinéa 1<sup>er</sup>, des mêmes lois coordonnées après les mots « au Premier Ministre » sont ajoutés les mots « ou au Président de l'Exécutif selon le cas ».

#### Art. 27.

L'article 46 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

« Article 46. — Le Roi présente aux Chambres législatives ou au Conseil de la Communauté ou de la Région compétent, selon le cas, un projet de loi ou de décret tendant à l'abrogation ou à la mise en concordance de la disposition déférée au Conseil d'Etat, soit avec l'arrêt de règlement, soit avec la décision des Chambres législatives ».

#### Art. 28.

Dans l'article 95, alinéa 2, deuxième phrase, des mêmes lois coordonnées le mot « Ils » est remplacé par les mots « Les magistrats visés au 1<sup>o</sup> ».

voegdheidsconflicten aanhangig, indien zij van oordeel zijn dat er een conflict of een mogelijkheid van conflict bestaat.

Naargelang van het geval wordt het verzoekschrift ondertekened door de Eerste Minister of door de Voorzitter van de betrokken Executieve ».

#### Art. 26.

In artikel 40, eerste lid, van dezelfde gecoördineerde wetten, worden na de woorden « van de Eerste Minister » de woorden « of van de Voorzitter van de Executieve, naargelang van het geval » toegevoegd.

#### Art. 27.

Artikel 46 van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 46. — De Koning dient bij de Wetgevende Kamers of bij de bevoegde Raad van de Gemeenschap of van het Gewest, naargelang van het geval een ontwerp van wet of van decreet in waarbij de naar de Raad van State verwzen bepaling wordt opgeheven of in overeenstemming gebracht, hetzij met het regelingsarrest, hetzij met de beslissing van de Wetgevende Kamers ».

#### Art. 28.

In artikel 95, tweede lid, tweede zin, van dezelfde gecoördineerde wetten, wordt het woord « Zij » vervangen door de woorden « De in 1<sup>o</sup> bedoelde magistraten ».

CHAPITRE II

DES CONFLITS D'INTERETS

SECTION I

**Du Comité de concertation**

Art. 29.

Il est créé un Comité de concertation, composé dans le respect de la parité linguistique :

1<sup>o</sup> du Premier Ministre, des Présidents des Exécutifs et d'autres membres désignés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, aussi longtemps que les Exécutifs ne sont pas élus par les Conseils en leur sein;

2<sup>o</sup> du Premier Ministre, de quatre membres du gouvernement national désignés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, du Président et d'un membre de l'Exécutif flamand, du Président de l'Exécutif de la Communauté française et du Président de l'Exécutif régional wallon, dès le moment où les Exécutifs sont élus par les Conseils en leur sein;

3<sup>o</sup> du Premier Ministre, de quatre membres du Gouvernement national désignés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, du Président et d'un membre de l'Exécutif flamand, du Président et d'un membre de l'Exécutif de la Communauté française, si celui-ci exerce les compétences de l'Exécutif de la Région wallonne, dans les conditions visées à l'article 1<sup>er</sup>, § 4 de la loi spéciale de réformes institutionnelles, dès le moment où les Exécutifs sont élus par les Conseils en leur sein.

SECTION II

**De la prévention et du règlement des conflits d'intérêts**

Art. 30.

§ 1<sup>er</sup>. Si un Conseil estime qu'il peut être gravement lésé par un projet ou une proposition de décret, déposé à un autre Conseil, il peut aux trois quarts des voix, demander que la procédure soit suspendue en vue d'organiser une concertation. Dans ce cas, la procédure est suspendue pendant soixante jours.

Si la concertation n'a pas abouti dans ce délai, la Chambre des Représentants est saisie du litige et rend, dans les trente jours, un avis motivé au Comité de concertation visé à l'article 29, qui rend une décision selon la procédure du consensus dans les trente jours.

§ 2. Si le Gouvernement ou un Exécutif estime qu'il peut être gravement lésé par un projet de décision ou une décision du Gouvernement national, d'un Exécutif ou d'un de leurs

HOOFDSTUK II

BELANGENCONFLICTEN

AFDELING I

**Het Overlegcomité**

Art. 29.

Er wordt een Overlegcomité opgericht, samengesteld, met eerbiediging van de taalpariteit, uit :

1<sup>o</sup> de Eerste Minister, de Voorzitters van de Executieven en andere bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit aangeduide leden, zolang de Executieven niet uit en door de Raden verkozen worden;

2<sup>o</sup> de Eerste Minister, vier leden van de nationale regering, aangeduid bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de Voorzitter en één lid van de Vlaamse Executieve, de Voorzitter van de Franse Gemeenschapsexecutieve en de Voorzitter van de Waalse Gewestexecutieve, vanaf het ogenblik dat de Executieven uit en door de Raden verkozen worden;

3<sup>o</sup> de Eerste Minister, vier leden van de nationale regering, aangeduid bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de Voorzitter en één lid van de Vlaamse Executieve, de Voorzitter en één lid van de Franse Gemeenschapsexecutieve, indien deze de bevoegdheden uitoefent van de Waalse Gewestexecutieve, in de in artikel 1, § 4 van de bijzondere wet tot hervorming van de instellingen bepaalde voorwaarden vanaf het ogenblik dat de executieven uit en door de Raden verkozen worden.

AFDELING II

**Voorkoming en regeling van de belangenconflicten**

Art. 30.

§ 1. Indien een Raad oordeelt dat hij ernstig kan worden benadeeld door een in een andere Raad ingediend ontwerp of voorstel van decreet, kan hij met drie vierde van de stemmen om schorsing van de procedure vragen met het oog op overleg. In dat geval wordt de procedure geschorst gedurende zestig dagen.

Indien het overleg binnen deze termijn tot geen oplossing leidt, wordt het geschil aanhangig gemaakt bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers die binnen de dertig dagen een gemotiveerd advies uitbrengt aan het in artikel 29 bedoeld Overlegcomité dat binnen de dertig dagen volgens de procedure van de consensus beslist.

§ 2. Indien de Regering of een Executieve oordeelt dat zij ernstig kan worden benadeeld door een ontwerp van beslissing of een beslissing van de nationale Regering, van een

membres, le Premier Ministre ou le Président de l'Exécutif peut, en vue d'une concertation, saisir le Comité de concertation visé à l'article 29, qui rend une décision selon la procédure du consensus dans les soixante jours. Dans ce cas, la décision litigieuse ou son exécution est suspendue pendant ce délai.

§ 3. Si le Gouvernement ou un Exécutif estime qu'il peut être gravement lésé par l'absence d'une décision du Gouvernement national, d'un Exécutif ou d'un de leurs membres, le Premier Ministre ou le Président de l'Exécutif peut saisir le Comité de concertation visé à l'article 29, en vue d'une concertation.

Lorsque le Gouvernement, un Exécutif ou un de leurs membres est tenu de statuer, la procédure visée au premier alinéa du présent paragraphe est applicable, étant entendu que, le Comité de concertation rend une décision selon la procédure du consensus dans les soixante jours.

§ 4. Dans l'hypothèse où une procédure relative à un conflit de compétence a été ou est engagée, toute procédure en règlement d'un conflit d'intérêt sur la même matière est suspendue.

#### Art. 31.

Le Comité de concertation visé à l'article 29 est saisi par le Premier Ministre ou par le Président d'un Exécutif de tout projet de décision ou décision d'un Ministre, d'un Exécutif ou d'un de ses membres, en raison du fait qu'une des parties intéressées n'a pas observé les procédures prescrites à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, V, 4<sup>o</sup>, alinéa 2; § 2; § 3; § 4; § 5 et § 6, et à l'article 79 de la loi spéciale de réformes institutionnelles.

En ce cas, la décision litigieuse ou son exécution est suspendue jusqu'à ce que ce Comité de concertation constate selon la procédure du consensus que les règles de procédure prescrites, ont été observées.

Executieve of van één hunner leden, kan de Eerste Minister of de Voorzitter van de Executieve de zaak met het oog op overleg aanhangig maken bij het in artikel 29 bedoeld Overlegcomité, dat binnen de zestig dagen volgens de procedure van de consensus beslist. In dit geval wordt de betwiste beslissing of de uitvoering ervan gedurende deze termijn opgeschorst.

§ 3. Indien de Regering of een Executieve oordeelt dat zij ernstig kan worden benadeeld door de afwezigheid van een beslissing van de nationale Regering, van een Executieve of van één hunner leden, kan de Eerste Minister of de Voorzitter van de Executieve de zaak aanhangig maken bij het in artikel 29 bedoeld Overlegcomité met het oog op overleg.

Wanneer de Regering, een Executieve of één hunner leden verplicht is te beschikken, is de in het eerste lid van deze paragraaf bedoelde procedure van toepassing, met dien verstande dat, het Overlegcomité binnen de zestig dagen volgens de procedure van de consensus beslist.

§ 4. Wanneer een procedure in verband met een bevoegdheidsconflict is of wordt ingeleid, wordt elke procedure tot regeling van een belangenconflict over eenzelfde aangelegenheid geschorst.

#### Art. 31.

Bij het in artikel 29 bedoeld Overlegcomité wordt door de Eerste Minister of door de Voorzitter van een Executieve elk ontwerp van beslissing of elke beslissing van een Minister, van een Executieve of één harer leden aanhangig gemaakt, wegens het feit dat één der betrokken partijen de in artikel 6, § 1, V, 4<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> lid; § 2; § 3; § 4; § 5 en § 6, en in artikel 79 van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen voorgeschreven procedures niet heeft nageleefd.

In dit geval wordt de betwiste beslissing of de uitvoering ervan opgeschorst, totdat dit Overlegcomité volgens de procedure van de consensus vaststelt dat de voorgeschreven procedureregelen werden nageleefd.

## TITRE III

## EMPLOI DES LANGUES

## CHAPITRE I

DES MINISTERES DE LA COMMUNAUTE  
ET DE LA REGION

Art. 32.

Dans les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées par l'arrêté royal du 18 juillet 1966, il est inséré un article 43bis, libellé comme suit :

« Article 43bis. — § 1<sup>er</sup>. Les dispositions de cet article sont applicables aux services des ministères de la Communauté flamande, de la Communauté française, de la Région wallonne, de la Région bruxelloise et des institutions créées par une Région ou une Communauté, dont l'activité s'étend à toute la circonscription de la Région ou de la Communauté, selon le cas.

Les services mentionnés à l'alinéa premier sont dénommés ci-après « administrations centrales ».

§ 2. Sous réserve de ce qui est prévu ci-après aux §§ 3, 4 et 5, les dispositions de la section I du chapitre V sont applicables aux administrations centrales des Ministères de la Communauté flamande, de la Communauté française, de la Région wallonne et de la Région bruxelloise.

§ 3. Pour les avis, communications et formulaires visés à l'article 40, alinéa 2, est d'application le régime linguistique imposé au service local correspondant dont les destinataires relèvent. Des formulaires rédigés en allemand sont, si nécessaire, tenus à la disposition du public d'expression allemande.

§ 4. Toutefois, les dispositions des articles 39, 41, 42 et 43, §§ 1<sup>er</sup>, 2, 3, 5 et 6, ne sont pas applicables aux administrations centrales du Ministère de la Communauté flamande, du Ministère de la Communauté française et du Ministère de la Région wallonne.

§ 5. L'administration centrale du Ministère de la Communauté flamande utilise le néerlandais comme langue administrative. Ses fonctionnaires appartiennent au rôle linguistique néerlandais.

Les administrations centrales du Ministère de la Communauté française et du Ministère de la Région wallonne utilisent le français comme langue administrative. Leurs fonctionnaires appartiennent au rôle linguistique français.

Toutefois, quant aux communes à régime linguistique spécial de leur circonscription, les administrations visées au § 4 sont soumises au régime linguistique imposé aux services

## TITEL III

## GEBRUIK DER TALEN

## HOOFDSTUK I

DE MINISTERIES VAN DE GEMEENSCHAP  
EN HET GEWEST

Art. 32.

In de bij koninklijk besluit van 18 juli 1966 gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken wordt een artikel 43bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 43bis. — § 1. De bepalingen van dit artikel zijn toepasselijk op de diensten van de ministeries van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap, van het Waalse Gewest, van het Brusselse Gewest en van de door een Gewest of een Gemeenschap opgerichte instellingen, waarvan de werkkring het gehele ambtsgebied van het Gewest of de Gemeenschap, al naar het geval, bestrijkt.

De in het eerste lid bedoelde diensten worden hierna « hoofdbesturen » genoemd.

§ 2. Behoudens het hierna in §§ 3, 4 en 5 bepaalde zijn de bepalingen van afdeling I van hoofdstuk V van toepassing op de hoofdbesturen van de Ministeries van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap, van het Waalse Gewest en van het Brusselse Gewest.

§ 3. Voor de bij artikel 40, tweede lid, bedoelde berichten, mededelingen en formulieren geldt de taalregeling die is opgelegd aan de overeenkomstige plaatselijke dienst waaronder de geadresseerden ressorteren. In het Duits gestelde formulieren worden, zo nodig, ter beschikking gesteld van het Duitssprekend publiek.

§ 4. De bepalingen van de artikelen 39, 41, 42 en 43, §§ 1, 2, 3, 5 en 6, zijn evenwel niet van toepassing op de hoofdbesturen van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, van het Ministerie van de Franse Gemeenschap en van het Ministerie van het Waalse Gewest.

§ 5. Het hoofdbbestuur van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap gebruikt het Nederlands als bestuurstaal. Zijn ambtenaren behoren tot de Nederlandse taalrol.

De hoofdbesturen van het Ministerie van de Franse Gemeenschap en van het Ministerie van het Waalse Gewest gebruiken het Frans als bestuurstaal. Hun ambtenaren behoren tot de Franse taalrol.

Met betrekking tot de gemeenten met een speciale taalregeling uit hun ambtsgebied, zijn de in § 4 bedoelde besturen evenwel onderworpen aan de taalregeling die is opgelegd

locaux de ces communes pour les rapports avec les particuliers et pour la rédaction des actes, certificats, déclarations et autorisations.

Les administrations visées au § 4 utilisent l'allemand dans leurs relations avec les services publics de la région de langue allemande.

§ 6. Les administrations centrales des institutions créées par la Région et la Communauté sont soumises au régime linguistique applicable, selon le cas, à l'administration centrale de la Région ou à celle de la Communauté ».

## CHAPITRE II

### DES SERVICES DES EXECUTIFS DE LA COMMUNAUTE ET DE LA REGION

#### SECTION I

Des services des Exécutifs dont l'activité s'étend à toute la circonscription de la Communauté flamande, de la Communauté française ou de la Région wallonne

Art. 33.

Les dispositions de la présente section sont applicables aux services centralisés et décentralisés de l'Exécutif flamand, de l'Exécutif de la Communauté française et de l'Exécutif régional wallon dont l'activité s'étend à toute la circonscription de la Communauté ou de la Région, selon le cas.

Art. 34.

§ 1<sup>er</sup>. Sous réserve des dispositions du § 2 :

1<sup>o</sup> les services de l'Exécutif flamand utilisent le néerlandais comme langue administrative;

2<sup>o</sup> les services de l'Exécutif de la Communauté française et ceux de l'Exécutif régional wallon utilisent le français comme langue administrative;

§ 2. Quant aux communes à régime linguistique spécial de leur circonscription, les services visés au § 1<sup>er</sup> sont soumis au régime linguistique imposé par les lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative aux services locaux de ces communes, pour les avis, communications et formulaires destinés au public, pour les rapports avec les particuliers et pour la rédaction des actes, certificats, déclarations et autorisations.

Dans leurs relations avec les services publics dont le siège est établi dans une commune de la région de langue allemande, les services de l'Exécutif régional wallon utilisent l'allemand.

aan de plaatselijke diensten van die gemeenten, voor de betrekkingen met particulieren en voor het opstellen van akten, getuigschriften, verklaringen, machtigingen en vergunningen.

De in § 4 bedoelde besturen gebruiken het Duits voor hun betrekkingen met de openbare besturen van het Duits taalgebied.

§ 6. De hoofdbesturen van de door het Gewest en de Gemeenschap opgerichte instellingen zijn aan de taalregeling onderworpen die geldt voor het hoofdbestuur van het Gewest, respectievelijk de Gemeenschap ».

## HOOFDSTUK II

### DE DIENSTEN VAN DE EXECUTIEVEN VAN DE GEMEENSCHAP EN VAN HET GEWEST

#### AFDELING I

Diensten van de Executieven waarvan de werkkring het gehele ambtsgebied van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap of van het Waalse Gewest bestrijkt

Art. 33.

De bepalingen van deze afdeling zijn van toepassing op de gecentraliseerde en gedecentraliseerde diensten van de Vlaamse Executieve, de Franse Gemeenschapsexecutieve en de Waalse Gewestexecutieve, waarvan de werkkring het gehele ambtsgebied van de Gemeenschap of het Gewest, al naar het geval, bestrijkt.

Art. 34.

§ 1. Behoudens de bepalingen van § 2, gebruiken :

1<sup>o</sup> de diensten van de Vlaamse Executieve het Nederlands als bestuurstaal;

2<sup>o</sup> de diensten van de Franse Gemeenschapsexecutieve en die van de Waalse Gewestexecutieve, het Frans als bestuurstaal.

§ 2. Met betrekking tot de gemeenten met een speciale taalregeling uit hun ambtsgebied, is op de in § 1 bedoelde diensten de taalregeling van toepassing die door de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken is opgelegd aan de plaatselijke diensten van die gemeenten, voor de berichten, mededelingen en formulieren die bestemd zijn voor het publiek, voor de betrekkingen met particulieren en voor het opstellen van akten, getuigschriften, verklaringen en vergunningen.

Voor hun betrekkingen met de openbare besturen, waarvan de zetel gevestigd is in een gemeente van het Duits taalgebied, gebruiken de diensten van de Waalse Gewestexecutieve het Duits.

§ 3. Dans les services mentionnés au § 1<sup>er</sup>, nul ne peut être nommé ou promu à une fonction ou à un emploi, s'il n'a une connaissance de la langue administrative constatée conformément à l'article 15, § 1<sup>er</sup>, des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative.

A condition qu'ils fassent preuve d'une connaissance suffisante du français, les candidats qui, à l'étranger, ont fait leurs études en allemand et qui se prévalent d'une équivalence de diplômes ou de certificats d'études reconnue par la loi, ainsi que les candidats qui ont fait leurs études dans la région de langue allemande, peuvent être nommés ou promus dans les services de l'Exécutif régional wallon.

Les services sont organisés de manière telle qu'ils puissent respecter, sans la moindre difficulté, les dispositions du § 2.

## SECTION II

**Des services des Exécutifs dont l'activité ne s'étend pas à toute la circonscription de la Communauté flamande, de la Communauté française ou de la Région wallonne**

### Art. 35.

Les dispositions de la présente section sont applicables aux services centralisés et décentralisés de l'Exécutif flamand, de l'Exécutif de la Communauté française et de l'Exécutif régional wallon, dont l'activité ne s'étend pas à toute la circonscription de la Communauté ou de la Région, selon le cas.

### Art. 36.

Les services visés à l'article 35, dont l'activité s'étend exclusivement à des communes à régime linguistique spécial d'une même région linguistique, sont soumis au régime linguistique imposé par les lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative aux services locaux de ces communes.

Dans ces services, nul ne peut être nommé ou promu à une fonction ou à un emploi s'il n'a une connaissance de la langue de la région, constatée conformément à l'article 15, § 1<sup>er</sup>, des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative.

Les services sont organisés de manière telle qu'ils puissent respecter, sans la moindre difficulté, les dispositions du premier alinéa.

### Art. 37.

Les services visés à l'article 35, dont l'activité s'étend tant à des communes sans régime linguistique spécial qu'à des communes à régime linguistique spécial d'une même région linguistique, sont, quant aux communes à régime linguistique spécial, soumis au régime linguistique imposé par les lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière adminis-

§ 3. In de in § 1 genoemde diensten kan niemand tot een ambt of betrekking benoemd of bevorderd worden, als hij niet een overeenkomstig artikel 15, § 1, van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, vastgestelde kennis heeft van de bestuurstaal.

Op voorwaarde dat ze een voldoende kennis van het Frans bewijzen, kunnen evenwel kandidaten die hun onderwijs in het buitenland hebben genoten in het Duits en zich op een bij de wet erkende gelijkwaardigheid van diploma's of getuigschriften kunnen beroepen, evenals de kandidaten die hun onderwijs genoten hebben in het Duits taalgebied, benoemd of bevorderd worden in de diensten van de Waalse Gewestexecutieve.

De diensten worden derwijze georganiseerd dat, zonder enige moeite, kan worden voldaan aan de bepalingen van § 2.

## AFDELING II

**Diensten van de Executieven waarvan de werkring niet het gehele ambtsgebied van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap of van het Waalse Gewest bestrijkt**

### Art. 35.

De bepalingen van deze afdeling zijn toepasselijk op de gecentraliseerde en gedecentraliseerde diensten van de Vlaamse Executieve, van de Franse Gemeenschapsexecutieve en van de Waalse Gewestexecutieve, waarvan de werkring niet het gehele ambtsgebied van de Gemeenschap of het Gewest, al naar het geval, bestrijkt.

### Art. 36.

Op de in artikel 35 bedoelde diensten, waarvan de werkring uitsluitend gemeenten met een speciale taalregeling uit eenzelfde taalgebied omvat, is de taalregeling van toepassing die door de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken is opgelegd aan de plaatselijke diensten van die gemeenten.

In die diensten kan niemand tot een ambt of betrekking benoemd of bevorderd worden als hij niet een overeenkomstig artikel 15, § 1, van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, vastgestelde kennis heeft van de taal van het gebied.

De diensten worden derwijze georganiseerd dat, zonder enige moeite, kan worden voldaan aan de bepalingen van het eerste lid.

### Art. 37.

Op de in artikel 35 bedoelde diensten, waarvan de werkring zowel gemeenten zonder speciale taalregeling als gemeenten met een speciale taalregeling uit eenzelfde taalgebied omvat, is, met betrekking tot de gemeenten met een speciale taalregeling, de taalregeling van toepassing die door de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in

trative aux services locaux de ces communes, pour les avis, communications et formulaires destinés au public, pour les rapports avec les particuliers et pour la rédaction des actes, certificats, déclarations et autorisations.

Les services sont organisés de manière telle qu'ils puissent respecter, sans la moindre difficulté, les dispositions du premier alinéa.

#### Art. 38.

Les services de l'Exécutif flamand et de l'Exécutif de la Communauté française dont l'activité s'étend à des communes de Bruxelles-Capitale, utilisent respectivement le néerlandais ou le français comme langue administrative.

Si l'activité des services visés au premier alinéa, s'étend également à des communes à régime linguistique spécial respectivement de la région de langue néerlandaise et de la région de langue française, ces services sont, quant à ces communes, soumis au régime linguistique imposé par les lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative aux services locaux de ces communes pour les avis, communications et formulaires destinés au public, pour les rapports avec les particuliers et pour la rédaction des actes, certificats, déclarations et autorisations.

Dans ces services, nul ne peut être nommé ou promu à une fonction ou un emploi s'il n'a pas une connaissance de la langue de la région, constatée conformément à l'article 15, § 1<sup>er</sup>, des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative.

Les services sont organisés de manière telle qu'ils puissent respecter, sans la moindre difficulté, les dispositions de l'alinéa 2.

#### Art. 39.

Les services de l'Exécutif régional wallon dont l'activité s'étend tant à des communes de la région de langue française qu'à des communes de la région de langue allemande, utilisent le français ou l'allemand comme langue administrative selon que leur siège est établi dans la région de langue française ou dans la région de langue allemande.

Pour les avis, communications et formulaires destinés au public, pour les rapports avec les particuliers et pour la rédaction des actes, certificats, déclarations et autorisations, ces services utilisent la langue ou les langues imposées à ce sujet aux services locaux de leur circonscription.

Dans ces services, nul ne peut être nommé ou promu à une fonction ou à un emploi, s'il n'a une connaissance suffisante de la langue de la région, constatée conformément à l'article 15, § 1<sup>er</sup>, des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative.

Les services sont organisés de manière telle qu'ils puissent respecter, sans la moindre difficulté, les dispositions de l'alinéa 2.

bestuurszaken is opgelegd aan de plaatselijke diensten van die gemeenten, voor de berichten, mededelingen en formulieren die bestemd zijn voor het publiek, voor de betrekkingen met particulieren en voor het opstellen van akten, getuigschriften, verklaringen, machtigingen en vergunningen.

De diensten worden derwijze georganiseerd dat, zonder enige moeite, kan worden voldaan aan de bepalingen van het eerste lid.

#### Art. 38.

De diensten van de Vlaamse Executieve en van de Franse Gemeenschapsexecutieve waarvan de werkkring gemeenten uit Brussel-Hoofdstad omvat, gebruiken respectievelijk het Nederlands of het Frans als bestuurstaal.

Als de werkkring van de in het eerste lid bedoelde diensten zich eveneens uitstrekkt over gemeenten van het Nederlands respectievelijk Frans taalgebied met een speciale taalregeling, dan is op die diensten met betrekking tot die gemeenten de taalregeling van toepassing, die door de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken is opgelegd aan de plaatselijke diensten van die gemeenten, voor de berichten, mededelingen en formulieren die voor het publiek bestemd zijn, voor de betrekkingen met particulieren en voor het opstellen van akten, getuigschriften, verklaringen, machtigingen en vergunningen.

In die diensten kan niemand tot een ambt of betrekking benoemd of bevorderd worden als hij niet een overeenkomstig artikel 15, § 1, van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken vastgestelde kennis heeft van de taal van het gebied.

De diensten worden derwijze georganiseerd dat, zonder enige moeite, kan worden voldaan aan de bepalingen van het tweede lid.

#### Art. 39.

De diensten van de Waalse Gewestexecutieve waarvan de werkkring zowel gemeenten van het Frans als van het Duits taalgebied omvat, gebruiken het Frans of het Duits als bestuurstaal, naargelang hun zetel in het Frans of in het Duits taalgebied is gevestigd.

Voor de berichten, mededelingen en formulieren die voor het publiek bestemd zijn, voor de betrekkingen met particulieren en voor het opstellen van akten, getuigschriften, verklaringen, machtigingen en vergunningen, gebruiken die diensten de taal of talen die ter zake opgelegd zijn aan de plaatselijke diensten van hun ambtsgebied.

In die diensten kan niemand tot een ambt of betrekking benoemd of bevorderd worden als hij niet een overeenkomstig artikel 15, § 1, van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken vastgestelde voldoende kennis heeft van de taal van het gebied.

De diensten worden derwijze georganiseerd dat, zonder enige moeite, kan worden voldaan aan de bepalingen van het tweede lid.

**SECTION III****Des sanctions et du contrôle**

Art. 40.

Les dispositions des chapitres VII et VIII des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative, sont applicables aux services visés aux sections I et II.

Art. 41.

Le Secrétaire permanent au recrutement est seul compétent pour délivrer des certificats en vue d'attester les connaissances linguistiques exigées par les sections I et II.

**CHAPITRE III****DISPOSITION FINALE**

Art. 42.

Les dispositions du chapitre II entrent en vigueur le jour de la reprise par les Exécutifs respectifs des Ministères de la Communauté flamande, de la Communauté française et de la Région wallonne, visée à l'article 86, § 2, de la loi spéciale de réformes institutionnelles.

Les dispositions du chapitre I, à l'exception de celles relatives au Ministère de la Région bruxelloise, cessent de produire leurs effets le même jour.

**AFDELING III****Sancties en toezicht**

Art. 40.

De bepalingen van de hoofdstukken VII en VIII van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, zijn op de in afdelingen I en II bedoelde diensten van toepassing.

Art. 41.

De Vast Wervingssecretaris alleen is bevoegd om bewijzen omtrent de bij de afdelingen I en II vereiste taalkennis uit te reiken.

**HOOFDSTUK III****SLOTBEPALING**

Art. 42.

De bepalingen van hoofdstuk II treden in werking op de dag van de in artikel 86, § 2, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen bedoelde overname van de Ministeries van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap en van het Waalse Gewest door hun respectievelijke Executieven.

Op dezelfde dag houden de bepalingen van hoofdstuk I, die betreffende het Ministerie van het Brusselse Gewest uitgezonderd, op uitwerking te hebben.

## TITRE IV

## DES POUVOIRS SUBORDONNES

Art. 43.

§ 1<sup>er</sup>. Les articles 8 à 14 de la loi du 17 mars 1965 relative au Fonds des provinces sont abrogés.

§ 2. Les articles 5, 6 et 7 de la même loi sont respectivement numérotés 6, 7 et 8.

§ 3. Dans la même loi, il est inséré un article 5, libellé comme suit :

« Article 5. — En application des articles 6 à 8, le Fonds est réparti entre :

1<sup>o</sup> la Région flamande, pour ce qui concerne la part globale des provinces d'Anvers, de Flandre occidentale, de Flandre orientale et de Limbourg;

2<sup>o</sup> la Région wallonne, pour ce qui concerne la part globale des provinces de Hainaut, de Liège, de Namur et de Luxembourg;

3<sup>o</sup> la province de Brabant. »

§ 4. Dans la même loi, il est inséré un article 9, libellé comme suit :

« Article 9. — Sur la proposition du Ministre qui à l'Intérieur dans ses attributions et sur avis conforme des Exécutifs visés à l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup> et § 3, de la loi spéciale de réformes institutionnelles et de l'autorité compétente pour le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, modifier les critères de répartition visés aux articles 6 à 8. »

Art. 44.

Les actes des autorités des provinces, des communes, des agglomérations et des autres autorités administratives ne peuvent être contraires aux décrets et aux règlements des Communautés ou des Régions, qui peuvent charger ces autorités de leur exécution.

Le Roi met les lois en concordance avec la présente disposition.

Art. 45.

L'article 105, alinéa 2, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, est remplacé par la disposition suivante :

« Chaque Exécutif régional fixe, pour sa Région, le pourcentage à attribuer au Fonds spécial. Les critères objectifs de sa répartition sont déterminés par :

1<sup>o</sup> L'Exécutif de la Communauté flamande pour les centres publics d'aide sociale de la Région flamande;

## TITEL IV

## ONDERGESCHIKTE BESTUREN

Art. 43.

§ 1. De artikelen 8 tot 14 van de wet van 17 maart 1965 betreffende het Fonds der provinciën worden opgeheven.

§ 2. De artikelen 5, 6 en 7 van dezelfde wet worden als respectievelijk artikelen 6, 7 en 8 genummerd.

§ 3. In dezelfde wet wordt een artikel 5 ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 5. — Het Fonds wordt omgeslagen bij toepassing van de artikelen 6 tot 8 over :

1<sup>o</sup> het Vlaamse Gewest wat het gezamenlijk aandeel van de provincies Antwerpen, West-Vlaanderen, Oost-Vlaanderen en Limburg betreft;

2<sup>o</sup> het Waalse Gewest wat het gezamenlijk aandeel van de provincies Henegouwen, Luik, Namen en Luxemburg betreft;

3<sup>o</sup> de provincie Brabant. »

§ 4. In dezelfde wet wordt een artikel 9 ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 9. — Op voorstel van de Minister die de Binnenlandse Zaken onder zijn bevoegdheid heeft en op eensluidend advies van de Executieven bedoeld in artikel 1, § 1 en § 3 van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen en van de bevoegde overheid voor het tweetalig gebied van Brussel-Hoofdstad, kan de Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, de in de artikelen 6 tot 8 bepaalde verdelingscriteria wijzigen. »

Art. 44.

De handelingen van de overheden van de provincies, de gemeenten, de agglomeraties en andere bestuursoverheden mogen niet in strijd zijn met de decreten en de reglementen van de Gemeenschappen of de Gewesten, welke die overheden met de uitvoering daarvan kunnen belasten.

De Koning brengt de wetten in overeenstemming met deze bepaling.

Art. 45.

Artikel 105, tweede lid, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Elke Gewestexecutieve stelt, voor zijn Gewest, het percentage vast dat aan het Bijzonder Fonds wordt toegekend. De objectieve normen voor de verdeling ervan worden vastgesteld door :

1<sup>o</sup> De Executieve van de Vlaamse Gemeenschap voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van het Vlaamse Gewest ;

2<sup>o</sup> L'Exécutif de la Communauté française, pour les centres publics d'aide sociale de la Région wallonne. Toutefois, pour les centres publics d'aide sociale situés dans une des communes de la région de langue allemande, telle qu'elle est définie à l'article 5 de l'arrêté royal du 18 juillet 1966 portant coordination des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, les critères objectifs de répartition sont déterminés par le bureau du Conseil de la communauté culturelle allemande. L'article 64 de la loi du 10 juillet 1973 relative au Conseil de la communauté culturelle allemande ne s'applique pas aux arrêtés du bureau du Conseil pris en cette matière;

3<sup>o</sup> L'autorité compétente pour le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, pour les centres publics d'aide sociale situés dans ce territoire. »

2<sup>o</sup> De Executieve van de Franse Gemeenschap, voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van het Waalse Gewest. Wanneer deze gelegen zijn in één van de gemeenten van het Duitse taalgebied, zoals omschreven in artikel 5 van het koninklijk besluit van 18 juli 1966 houdende coördinatie van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, dan worden de objectieve normen voor de verdeling vastgesteld door het bureau van de Raad van de Duitse cultuurgemeenschap. Artikel 64 van de wet van 10 juli 1973 betreffende de Raad van de Duitse cultuurgemeenschap is evenwel niet van toepassing op de besluiten van het bureau van de Raad in deze materie;

3<sup>o</sup> De bevoegde overheid voor het tweetalig gebied van Brussel-Hoofdstad, voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn in dat gebied gevestigd. »

## TITRE V

### DISPOSITIONS FINALES

#### Art. 46.

Les dispositions de la loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires, à l'exception de l'article 7 de la même loi, telle qu'elle est coordonnée par l'arrêté royal du 20 juillet 1979, cessent de produire leurs effets, en ce qui concerne les Régions wallonne et flamande et en ce qui concerne les Communautés française et flamande.

#### Art. 47.

Les articles 3, 7 à 9, 22 et 25 de la loi du 3 juillet 1971 relative à la répartition des membres des Chambres législatives en groupes linguistiques et portant diverses dispositions relatives aux Conseils culturels pour la Communauté culturelle française et pour la Communauté culturelle néerlandaise sont abrogés.

#### Art. 48.

La présente loi entre en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1980.

Donné à Bruxelles, le 15 juillet 1980.

BAUDOUIN.

## TITEL V

### SLOTBEPALINGEN

#### Art. 46.

De bepalingen van de wet tot oprichting van voorlopige Gemeenschaps- en Gewestinstellingen, met uitzondering van artikel 7 van dezelfde wet, zoals gecoördineerd bij koninklijk besluit van 20 juli 1979, houden op uitwerking te hebben, voor wat betreft het Vlaamse en het Waalse Gewest en voor wat betreft de Vlaamse en de Franse Gemeenschap.

#### Art. 47.

De artikelen 3, 7 tot 9, 22 en 25 van de wet van 3 juli 1971 tot indeling van de leden van de Wetgevende Kamers in taalgroepen en houdende diverse bepalingen betreffende de Cultuurraden voor de Nederlandse Cultuurgemeenschap en voor de Franse Cultuurgemeenschap worden opgeheven.

#### Art. 48.

Deze wet treedt in werking op 1 oktober 1980.

Gegeven te Brussel, 15 juli 1980.

BOUDEWIJN.

Par le Roi :

*Le Premier Ministre,*

**W. MARTENS.**

Van Koningswege :

*De Eerste Minister,*

**W. MARTENS.**

*Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice  
et des Réformes institutionnelles,*

**H. VANDERPOORTEN.**

*De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie  
en Institutionele Hervormingen,*

**H. VANDERPOORTEN.**

*Le Ministre de l'Intérieur  
et des Réformes institutionnelles,*

**PH. MOUREAUX.**

*De Minister van Binnenlandse Zaken  
en Institutionele Hervormingen,*

**PH. MOUREAUX.**

AVIS DU CONSEIL D'ETAT  
L. 13.623/V.R.

---

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, chambres réunies, saisi par le Président du Sénat et par le Premier Ministre, le 27 mai 1980, d'une demande d'avis, *dans un délai ne dépassant pas huit jours*, sur un projet de loi « ordinaire de réformes institutionnelles », a donné le 9 juin 1980 l'avis suivant :

Pour les observations préliminaires, le Conseil d'Etat renvoie à l'avis L. 13.622/VR relatif au projet de loi spéciale de réformes institutionnelles.

\*\*

**I. MOYENS FINANCIERS**

Les articles 1<sup>er</sup> à 15 ont trait aux moyens financiers de la Communauté flamande, de la Communauté francophone et de la Région wallonne.

Le délégué du Gouvernement a confirmé que la Région flamande n'a pas de budget propre; celui-ci se dissout dans le budget de la Communauté flamande. C'est là une nouvelle preuve de ce que la Région flamande n'aura pas d'existence propre, ainsi qu'il a déjà été observé lors de l'examen du projet de loi spéciale des réformes institutionnelles.

On remarquera qu'outre le crédit global qui sera inscrit au budget de l'Etat à l'intention de la Communauté flamande, de la Communauté francophone et de la Région wallonne, le projet prévoit en son article 8 l'inscription au budget de l'Etat, en faveur de la Communauté francophone et de la Communauté flamande, d'un crédit « pour les dépenses culturelles - éducation nationale ». Ces crédits seront fixés « sur la base des besoins ». Le régime de répartition selon des critères objectifs, établi par l'article 5 du projet, ne sera pas applicable à ces crédits.

Aux termes de l'article 15, § 2, du projet, les provinces ne seront plus autorisées à percevoir des charges ou des impôts dès le 1<sup>er</sup> janvier 1982. Cette disposition va manifestement au-delà de ce que prévoit le paragraphe 3, alinéa 2, du nouvel article 110 projeté de la Constitution, aux termes duquel la loi détermine les exceptions relativement aux charges ou impositions qui peuvent être établies par décision du conseil provincial conformément à l'alinéa 1<sup>er</sup> du même paragraphe (Doc. parl., Sénat S.E. 1979, n° 100/16).

Il convient d'observer que la disposition de l'article 15, § 2, du projet modifie implicitement le titre VIII du Code des impôts sur les revenus pour ce qui est des impositions provinciales. Ces dernières dispositions devront dès lors être adaptées en temps utile.

**II. PREVENTION DES CONFLITS DE COMPETENCES**

Les articles 16 à 22 du projet reproduisent pour une large part les dispositions sur lesquelles le Conseil d'Etat a été appelé à émettre son avis lors du projet de loi ordinaire des Régions et des Communautés, déposé au Sénat le 1<sup>er</sup> octobre 1979 (Doc. parl., Sénat S.E. 1979, n° 260).

La principale innovation par rapport à ce dernier projet est la règle qu'au cas où il est passé outre, pour des motifs d'urgence, à l'obligation de consulter la section de législation, le recours à l'urgence devra être « spécialement motivé ».

Nouvelle aussi, par rapport à l'actuel alinéa 4 de l'article 4 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat (art. 11 de la loi du 3 juillet 1971),

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE  
L. 13.623/V.R.

---

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, verenigde kamers, de 27e mei 1980 door de Voorzitter van de Senaat en door de Eerste Minister verzocht hun, *binnen een termijn van ten hoogste acht dagen*, van advies te dienen over een ontwerp van « gewone wet tot hervorming der instellingen », heeft de 9e juni 1980 het volgend advies gegeven :

Voor de voorafgaande opmerkingen wordt verwiesen naar het advies L. 13.622/VR over het ontwerp van bijzondere wet tot hervorming der instellingen.

♦♦

**I. FINANCIËLE MIDDELEN**

De artikelen 1 tot 15 van het ontwerp betreffen de financiële middelen van de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap en het Waalse Gewest.

Door de gemachtigde van de Regering is bevestigd dat het Vlaamse Gewest geen eigen begroting heeft; deze gaat op in de begroting van de Vlaamse Gemeenschap. Dit bewijst andermaal dat het Vlaamse Gewest geen eigen bestaan zal hebben, zoals reeds is opgemerkt naar aanleiding van het onderzoek van het ontwerp van bijzondere wet tot hervorming der instellingen.

Men zal opmerken dat benevens het totaal krediet dat op de riks-begroting ten gerieve van de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap en het Waalse Gewest zal worden uitgetrokken, het ontwerp in zijn artikel 8 voorziet in een krediet dat voor de Vlaamse Gemeenschap en de Franstalige Gemeenschap op de riksbegroting zal worden uitgetrokken « voor de culturele uitgaven — nationale opvoeding ». Bedoelde kredieten worden vastgesteld « op basis van de behoeften ». De regeling van een verdeling volgens objectieve criteria, vastgelegd in artikel 5 van het ontwerp, zal op bedoelde kredieten niet van toepassing zijn.

Naar luid van artikel 15, § 2, van het ontwerp kunnen de provincies vanaf 1 januari 1982 geen lasten of belastingen meer heffen. Deze bepaling gaat kennelijk verder dan het bepaalde in § 3, tweede lid, van het geplande nieuwe artikel 110 van de Grondwet, volgens hetwelk de wet de uitzonderingen bepaalt ten aanzien van de lasten of belastingen die overeenkomstig het eerste lid van dezelfde paragraaf bij beslissing van de provincieraad kunnen worden ingevoerd (Gedr. St., Senaat, B.Z. 1979, nr. 100/16).

Opgemerkt moet worden dat het bepaalde in artikel 15, § 2, van het ontwerp een wijziging inhoudt van wat in titel VIII van het Wetboek op de inkomstenbelastingen met betrekking tot de provinciale belastingen is bepaald. Deze bepalingen zullen dan ook te gelegener tijd dienen te worden aangepast.

**II. VOORKOMING VAN BEVOEGDHEIDSCONFLICTEN**

De artikelen 16 tot 22 van het ontwerp hervnemen in ruime mate de bepalingen waarover de Raad van State advies uitbracht naar aanleiding van het ontwerp van gewone gewest- en gemeenschapswet dat op 1 oktober 1979 bij de Senaat werd ingediend (Gedr. St., Senaat, B.Z. 1979, nr. 260).

Ten aanzien van laatstgenoemd ontwerp is inzonderheid nieuw de regel dat ingeval om redenen van hoogdringendheid aan het raadplegingsvereiste van de afdeling wetgeving wordt voorbijgegaan, het beroep op de hoogdringendheid « met bijzondere redenen » dient te worden omkleed.

Nieuw ten aanzien van wat thans in het vierde lid van artikel 4 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State (art. 11 van de wet

est la règle qui prescrit qu'au cas où, selon l'avis de la section de législation, un avant-projet ou une proposition de loi ou de décret, un amendement ou un projet d'amendement excède la compétence de l'Etat, de la Communauté ou de la Région, l'avant-projet, la proposition ou l'amendement sont renvoyés au Comité de concertation visé à l'article 45 du projet, sans qu'il soit prévu que la disposition contestée ne puisse être adoptée qu'après une résolution favorable des Chambres législatives.

Pour faciliter la lecture du texte, on remplacera dans le nouvel article 2 proposé par l'article 16 du projet les mots « d'un Conseil » par les mots « d'un Conseil communautaire ou régional ».

Aux termes du nouvel article 3 figurant à l'article 17 du projet, la consultation de la section de législation du Conseil d'Etat sera d'obligation générale même à l'égard d'un avant-projet de loi ou de décret invoquant l'urgence, étant entendu qu'en pareille occurrence l'avis ne portera que sur le point de savoir si l'avant-projet a pour objet des matières qui relèvent, selon le cas, de la compétence de l'Etat, de la Communauté ou de la Région.

Cette disposition est issue du projet n° 260 précité. On pourrait inférer de la discussion parlementaire qui a eu lieu sur ce point, que le même régime serait applicable aux arrêtés réglementaires (Doc. parl., Sénat, session extraordinaire 1979, n° 260-2, p. 18).

Cette interprétation n'est cependant pas conforme au texte en projet.

En ce qui concerne le terme « arrêté réglementaire », il convient d'observer, complémentairement à l'avis du Conseil d'Etat sur le projet de loi n° 260 précité, que, selon la loi du 10 juillet 1973 relative au Conseil culturel de la Communauté allemande, celui-ci exerce son pouvoir normatif par voie « d'arrêtés réglementaires ». Il est clair que lesdits actes normatifs du Conseil de la Communauté culturelle allemande ne sont pas visés par le présent projet.

Toujours dans le nouvel article 3, il y aurait lieu d'écrire au § 3 : « Lorsque, selon l'avis de la section de législation, un projet, un avant-projet... » et « ce projet, avant-projet... ». Le Président du Sénat, le Président de la Chambre des Représentants ou le Président d'un Conseil communautaire ou régional pourront, en effet, en application du nouvel article 2, § 1<sup>e</sup>, demander l'avis de la section de législation du Conseil d'Etat sur tous projets de loi et de décret, en ce compris les projets sur lesquels, pour des motifs d'urgence, la section n'a émis d'avis que dans la mesure déterminée par le nouvel article 3, § 2.

A l'alinéa 2 du § 4 de nouvel article 3, on remplacera le mot « avant-projet » par le mot « projet ».

A l'article 21 du projet, on écrira uniformément dans le texte français des nouveaux articles 47 et 49 : « ... dans la langue ou dans les langues prévues pour leur promulgation ou leur adoption ».

Pour assurer la parfaite concordance des deux versions, on écrira dans le texte néerlandais : « ... in de taal of in de talen voor de afkondiging of de vaststelling van die teksten voorgeschreven ».

### III. REGLEMENT DES CONFLITS DE COMPETENCE

#### Observations générales

A. 1. Les normes adoptées par les Chambres législatives, par les Conseils de Communautés et par les Conseils régionaux auront une force obligatoire égale, celle de la loi, en vertu des dispositions combinées de l'article 59bis, § 4, de la Constitution, de l'article 26bis et de l'article 59bis, § 4bis, dont le Gouvernement propose l'insertion dans la Constitution et de l'article 18, § 2, du projet de loi spéciale de réformes institutionnelles. Il est donc nécessaire de pourvoir au règlement des conflits éventuels entre ces normes d'égale valeur. C'est le

vain 3 juillet 1971) is bepaald, is de regel dat wanneer de afdeling wetgeving van oordeel is dat een voorontwerp of een voorstel van wet of decreet, een amendement of een ontwerp van amendement de bevoegdhed van de Staat, de Gemeenschap of het Gewest te buiten gaat, het desbetreffende voorontwerp, voorstel of amendement doorgezonden wordt naar het Overlegcomité bedoeld in artikel 45 van het ontwerp, zonder dat erin wordt voorzien dat de betwiste bepaling niet dan na een gunstig besluit van de Wetgevende Kamers doorgang kan vinden.

Om redenen van leesbaarheid vervange men onder artikel 16 in het nieuwe artikel 2 de woorden « een Raad » door « een Gemeenschaps- of Gewestraad ».

Naar luid van het nieuwe artikel 3 onder artikel 17 van het ontwerp zal wanneer voor een voorontwerp van wet of decreet de hoogdringendheid wordt ingeroepen, het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State van algemene verplichting zijn, doch het advies zal zich beperken tot de vraag of het voorontwerp al dan niet betrekking heeft op aangelegenheden die al naar het geval tot de bevoegdheid van de Staat, de Gemeenschap of het Gewest behoren.

Deze bepaling is ontleend aan eerdergenoemd ontwerp 260. Uit de parlementaire besprekking dienomtrek zou kunnen blijken dat een zelfde regeling van toepassing zou zijn op de reglementaire besluiten (Gedr. St. Senaat, buitengewone zitting 1979, nr. 260-2, blz. 18).

Een zodanige interpretatie strookt evenwel niet met de tekst in ontwerp.

Wat betreft de term « reglementair besluit » moet in aanvulling van 's Raads advies omtrent meergenoemd ontwerp nr. 260 worden opgemerkt dat volgens de wet van 10 juli 1973 betreffende de Raad van de Duitse Cultuurgemeenschap deze zijn normatieve bevoegdheid uitoefent bij wege van « reglementaire besluiten ». Het is duidelijk dat in dit ontwerp die normatieve handelingen van de Raad van de Duitse Cultuurgemeenschap niet zijn bedoeld.

Nog in het nieuwe artikel 3 schrijve men in § 3 : « Indien volgens het advies van de afdeling wetgeving een ontwerp, een voorontwerp... » en « ... wordt dat ontwerp, dat voorontwerp... ». De voorzitter van de Senaat, van de Kamer van Volksvertegenwoordigers of van een Gemeenschaps- of Gewestraad kan immers met toepassing van het bepaalde in het nieuwe artikel 2, § 1, het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State vragen over alle ontwerpen van wet en decreet, inbegrepen de ontwerpen waarover om redenen van hoogdringendheid slechts in de mate als in het nieuwe artikel 3, § 2, bepaald, advies is uitgebracht.

In het tweede lid van § 4 van het nieuwe artikel 3 vervange men het woord « voorontwerp » door « ontwerp ».

Onder artikel 21 van het ontwerp schrijve men in de Franse tekst van de nieuwe artikelen 47 en 49 telkens « dans la langue ou dans les langues prévues pour leur promulgation ou leur adoption ».

Om redenen van volledige overeenstemming schrijve men in de Nederlandse tekst « in de taal of in de talen voor de afkondiging of de vaststelling van die teksten voorgeschreven ».

### III. REGELING VAN BEVOEGDHEIDSCONFLICTEN

#### Algemene opmerkingen

A. 1. De normen, aangenomen door de Wetgevende Kamers, de Gemeenschapsraden en de Gewestraden, zullen gelijke verbindende kracht bezitten, de kracht namelijk van een wet, ingevolge het bepaalde in artikel 59bis, § 4, van de Grondwet, in verbinding met de artikelen 26bis en 59bis, § 4bis, die de Regering in de Grondwet ingevoegd wil zien, en met artikel 18, § 2, van het ontwerp van bijzondere wet tot hervorming der instellingen. Voorzien moet dus worden in het beslechten van mogelijke conflicten tussen die gelijkwaardige normen.

but que le projet poursuit en organisant une Cour d'arbitrage qui aura, à cet égard, une triple mission :

a) Statuer « à titre préjudiciel, par voie d'arrêts, sur les questions relatives à la contradiction entre une loi et un décret, et entre décrets, et qui lui sont soumises par les cours et tribunaux ou par toute autre juridiction » (art. 28, § 1<sup>e</sup>);

b) Statuer, « à titre préjudiciel, par voie d'arrêts, sur les questions relatives à un excès de compétence dont serait entaché une loi ou un décret, et qui lui sont soumises par les cours et tribunaux ou par toute autre juridiction » (art. 28, § 2);

c) Statuer, « par voie d'arrêts, sur les recours en annulation pour excès de compétence formés contre une loi ou un décret, par le Conseil des Ministres ou un Exécutif » (art. 29, § 1<sup>e</sup>). Dans ce dernier cas, « à la demande du requérant, la Cour peut, pour des raisons impératives et sérieuses, suspendre, par une décision motivée, l'exécution de la norme qui fait l'objet du recours » (art. 29, § 2).

2. La Cour d'arbitrage est en outre chargée de statuer « à titre préjudiciel, par voie d'arrêts, sur les questions relatives à la contradiction entre une loi ou un décret et le droit international et supranational, et qui lui sont soumises par les cours et tribunaux ou par toute autre juridiction » (art. 28, § 3). Dans l'état actuel de la jurisprudence, depuis l'arrêt de la Cour de cassation du 27 mai 1971 en cause « Fromagerie Franco-Suisse Le Ski » (1), le pouvoir judiciaire exerce lui-même ce contrôle, en refusant l'application de la norme nationale qu'il juge contraire à la norme internationale.

3. Les arrêts de la Cour d'arbitrage rendus sur des questions préjudicielles auront l'autorité de la chose jugée : « La juridiction qui a posé la question préjudicielle est, pour la solution du litige à l'occasion duquel a été soulevé un conflit..., tenue de se conformer à l'arrêt rendu par la Cour » (art. 28, § 4). Quant à l'arrêt d'annulation, il aura force de chose jugée *erga omnes* : ainsi que le relève l'exposé des motifs (p. 14), « le dernier mot reste à la juridiction ».

4. De la brève analyse qui précède, il ressort que la Cour d'arbitrage organisée par le projet sera une juridiction. Ce terme est d'ailleurs utilisé par l'exposé des motifs pour désigner la Cour (notamment p. 11). L'exposé des motifs ajoute (p. 13) que « la Cour d'arbitrage va dire le droit à titre préjudiciel, c'est-à-dire va trancher une question de droit décisive pour la solution du litige ».

B. La dénomination choisie par la Cour est inadéquate. Dans la terminologie utilisée tant en droit interne qu'en droit comparé et en droit international, l'arbitrage est une forme de règlement juridictionnel des différends par des juges librement choisis par les parties (2).

Appliquée à la Cour, compte tenu des compétences et de la composition de celle-ci, le terme d'arbitrage est manifestement détourné du sens uniforme qu'il a dans toutes les branches du droit. Par là même, il prête à confusion quant à ces compétences et à cette composition. Il serait préférable de faire choix d'une autre dénomination, par exemple celle de « Cour des conflits ».

Dat is het doel dat het ontwerp beoogt met het organiseren van een Arbitragehof, dat in dit opzicht een drieledige opdracht krijgt :

a) « Bij wijze van prejudiciële beslissing uitspraak (doen) bij wege van arrest over vragen betreffende de strijdigheid tussen een wet en een decreet, en tussen decreten, en die hem door de hoven en rechtbanken of door enig ander rechtscollege worden voorgelegd » (art. 28, § 1);

b) « Bij wijze van prejudiciële beslissing uitspraak (doen) bij wege van arrest over vragen betreffende bevoegdheidsoverschrijding waarmee een wet of een decreet zou bekleed zijn, en die hem door de hoven en rechtbanken of door enig ander rechtscollege worden voorgelegd » (art. 28, § 2);

c) « Bij wijze van arresten uitspraak (doen) over de beroepen tot nietigverklaring wegens bevoegdheidsoverschrijding ingesteld door de Ministeraat of een Executieve tegen een wet of een decreet » (art. 29, § 1). In het laatstbedoelde geval kan het Hof « op vraag van de verzoekende partij, wegens dwingende en ernstige redenen, bij gemotiveerde beslissing, de uitvoering van de norm die het voorwerp uitmaakt van het beroep schorsen » (art. 29, § 2).

2. Het Arbitragehof is er voorts mee belast « bij wijze van prejudiciële beslissing uitspraak (te doen) bij wege van arrest over vragen betreffende de strijdigheid tussen een wet of een decreet en het internationaal en supranationaal recht, en die hem door de hoven en rechtbanken of door enig ander rechtscollege worden voorgelegd » (art. 28, § 3). In de huidige stand van de rechtspraak, met name sedert het cassatiearrest van 27 mei 1971 inzake « Fromagerie Franco-Suisse Le Ski » (1) oefent de rechterlijke macht die controle zelf uit en weigert ze de toepassing van de nationale norm die ze met de internationale norm strijdig acht.

3. De arresten van het Arbitragehof in prejudiciële vragen zullen gezag van gewijsde bezitten : « Het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld, moet voor de oplossing van het geschil naar aanleiding waarvan een in de vorige paragrafen bedoeld conflict is gerezien, zich voegen naar het arrest van het Hof » (art. 28, § 4). Nietigverklaringsarresten van hun kant zullen kracht van gewijsde bezitten *erga omnes* : « het laatste woord », zoals de memorie van toelichting (blz. 14) zegt, « blijft bij het rechtscollege ».

4. Uit deze beknopte analyse moge blijken dat het Arbitragehof in het ontwerp als een rechtscollege is bedoeld. Het Hof wordt overigens met die term aangeduid in de memorie van toelichting (blz. 11) die op bladzijde 13 ook zegt : « Het Arbitragehof zal bij wijze van prejudiciële beslissing uitspraak doen, met andere woorden het zal een rechtskwestie beslechten die voor de regeling van het geschil beslissend is ».

B. De aan het Hof gegeven benaming is ondienstig. Arbitrage is zowel in de terminologie van het interne recht als in die van het vergelijkend en van het internationale recht een vorm van jurisdicionele geschillenberechting met rechters die door de partijen vrijelijk zijn gekozen (2).

Als men de term « arbitrage » gaat toepassen op het hier bedoelde Hof, wendt men hem, gelet op de samenstelling van dat Hof, onmiskenbaar af van de vaste betekenis die hij in alle takken van het recht bezit, en kan er juist daardoor verwarring ten aanzien van die bevoegdheid en die samenstelling ontstaan. Een andere benaming zou de voorkeur verdienen, bij voorbeeld « Conflictenhof ».

(1) Pas., 1971, I, 886.

(2) Voir notamment la Convention pour le règlement pacifique des conflits internationaux signée à La Haye le 18 octobre 1907, article 37 : « L'arbitrage international a pour objet le règlement des litiges entre les Etats par des juges de leur choix et sur base du respect du droit. Le recours à l'arbitrage implique l'engagement de se soumettre de bonne foi à la sentence ». Voir aussi RPDB, V<sup>e</sup> Arbitrage, n° 2 : « L'arbitrage est une juridiction que la volonté des parties confère à de simples particuliers pour statuer sur une ou plusieurs contestations qui les divisent. Cette juridiction est contentieuse et volontaire. »

(1) Arr. Cass. 1971, I, 959.

(2) Zie met name het Verdrag voor de vreedzame beslechting van internationale geschillen, ondertekend in Den Haag op 18 oktober 1907, (art. 37) : « Het internationaal scheidsgerecht heeft tot onderwerp het beslechten van geschillen tussen de Staten, door rechters hunner keuze en op de grondslag van eerbiediging van het recht. Het gebruik maken van scheidsgerecht sluit van zelf de verplichting in, om zich te goeder trouw aan de uitspraak te onderwerpen ». Zie ook RPDB, V<sup>e</sup> Arbitrage, n° 2 : « L'arbitrage est une juridiction que la volonté des parties confère à de simples particuliers pour statuer sur une ou plusieurs contestations qui les divisent. Cette juridiction est contentieuse et volontaire. »

C. La tradition constitutionnelle et législative belge voit dans la nomination à vie des juges la garantie principale de l'indépendance des juridictions à l'égard des autres pouvoirs de l'Etat. S'il est vrai que l'article 100 de la Constitution ne s'applique, au sens strict, qu'aux juges de l'Ordre judiciaire, le principe qu'il énonce a été considéré comme exprimant une condition plus générale d'indépendance de la fonction juridictionnelle, et surtout d'une fonction juridictionnelle suprême, puisqu'il a tout naturellement été appliqué, en 1946, aux conseillers d'Etat.

Suivant l'article 23, § 2, du projet :

« Les conseillers de la Cour d'arbitrage sont nommés par le Roi pour un terme de huit ans, sur deux listes doubles présentées l'une par le groupe linguistique français, l'autre par le groupe linguistique néerlandais du Sénat. Leur mandat est renouvelable. »

Pour justifier cette disposition, l'exposé des motifs fait valoir que « dans certaines démocraties proches de la nôtre, en République fédérale d'Allemagne et en Italie, par exemple, les juges à la Cour constitutionnelle ne sont nommés, à l'intervention de certains corps politiques, que pour un terme limité (voir la loi du 21 décembre 1970 en RFA et l'art. 135 de la Constitution italienne) ».

La nomination à terme est aussi la règle pour la Cour de Justice des Communautés européennes et pour la Cour européenne des droits de l'homme.

Il n'appartient évidemment pas au Conseil d'Etat de se prononcer sur l'opportunité de s'inspirer de tels modèles en droit public belge et moins encore, dans les cas cités par l'exposé des motifs, d'émettre une appréciation sur les régimes politiques étrangers dont ils sont l'un des éléments.

Si l'on peut déduire à première vue de ces exemples qu'en soi, la nomination de juges à terme ne paraît pas devoir compromettre l'indépendance et l'impartialité de la juridiction qu'ils composent, on observera cependant que ce mode de nomination est généralement accompagné de garanties propres à lever les doutes qu'il pourrait susciter sur ce point, et à conforter l'autorité de la fonction. C'est ainsi que :

— à la Cour de Justice des Communautés européennes, « les juges et les avocats généraux, choisis parmi des personnalités offrant toutes garanties d'indépendance, et qui réunissent les conditions requises pour l'exercice, dans leurs pays respectifs, des plus hautes fonctions juridictionnelles, ou qui sont des jurisconsultes possédant des compétences notoires, sont nommés d'un commun accord pour six ans par les Gouvernements des Etats membres » (art. 167, alinéa 1<sup>er</sup>, du Traité instituant la Communauté économique européenne et documents annexes, signés à Rome le 25 mars 1957, et approuvés par la loi du 2 décembre 1957);

— en ce qui concerne la Cour européenne des droits de l'homme, « les candidats devront jouir de la plus haute considération morale et réunir les conditions requises pour l'exercice de hautes fonctions judiciaires ou être des jurisconsultes possédant une compétence notoire » (Convention de sauvegarde, art. 39, 3). Ils sont nommés par l'assemblée consultative (art. 39, 1).

On notera pour le surplus que le régime d'incompatibilités établi par l'article 42 du projet fait de la fonction de membre « juriste » de la Cour d'arbitrage une fonction exclusive de toutes celles que le candidat doit avoir exercées pour justifier de l'expérience requise par l'article 24, § 1<sup>er</sup>, sauf de celle de professeur dans un établissement universitaire belge. Il s'ensuit qu'à moins d'exercer cette dernière fonction, ou d'être atteint par la limite d'âge, le membre de la Cour dont le mandat de huit ans n'aura pas été renouvelé se trouvera, à quarante-huit ans au moins, dans une situation matérielle peu enviable. Le membre « politique » qui, pour accéder à la Cour, aurait dû abandonner la profession qu'il cumulait avec son activité parlementaire, connaîtrait un sort semblable.

C. De Belgische grondwettelijke en wetgevende traditie ziet in 's rechters benoeming voor het leven de hoofdwaarborg voor de onafhankelijkheid van de rechtscolleges ten aanzien van de andere Staatsmachten. Artikel 100 van de Grondwet mocht strikt genomen alleen voor rechters van de rechterlijke orde gelden, het daarin neergelegde beginsel is altijd beschouwd als de uitdrukking van een meer algemene eis voor de onafhankelijkheid van het rechtersambt, en vooral van een opperste rechtersambt, want het is in 1946 als vanzelfsprekend toegepast op de staatsraden.

Artikel 23, § 2, van het ontwerp zegt :

« De raadsheren in het Arbitragehof worden voor acht jaar door de Koning benoemd uit twee dubbele lijsten van kandidaten, de ene voorgelegd door de Nederlandse taalgroep, de andere voorgelegd door de Franse taalgroep van de Senaat. Hun mandaat kan worden hernieuwd. »

De memorie van toelichting verantwoordt dat met de overweging dat « in sommige democratische regimes, zoals bijvoorbeeld in de Bondsrepubliek Duitsland en in Italië, de rechters van het Grondwettelijk Hof eveneens voor een beperkte termijn worden benoemd na tussenkomst van sommige politieke lichamen (zie de wet van 21 december 1970 in de Bondsrepubliek Duitsland en art. 135 van de Italiaanse Grondwet) ».

De benoeming voor een beperkte termijn is ook regel in het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen en in het Europese Hof voor de rechten van de mens.

Het komt vanzelfsprekend de Raad van State niet toe een oordeel te vellen over de wenselijkheid zich voor het Belgisch Staatsrecht te laten leiden door zulke modellen en veel minder nog staat het hem in de door memorie van toelichting aangehaalde gevallen een oordeel uit te spreken over het buitenlandse staatsbestel waar ze onderdeel van zijn.

Kan uit die voorbeelden op het eerste gezicht worden afgeleid dat benoeming van rechters voor een bepaalde termijn de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van het rechtscollege waar zij lid van zijn op zichzelf niet in gevaar hoeft te brengen, opgemerkt moet toch worden dat die wijze van benoeming doorgaans omgeven wordt met specifieke waarborgen, die mogelijke twijfel op dat stuk wegnemen en de rechtersfunctie meer gezag geven. Dat is namelijk het geval :

— bij het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen waar « de rechters en de advocaten-generaal, gekozen uit personen die alle waarborgen voor onafhankelijkheid bieden en aan alle gestelde eisen voldoen om in hun onderscheidene landen de hoogste rechterlijke ambten te bekleden, of die bekend staan als kundige rechtsgeleerden, worden benoemd in onderlinge overeenstemming door de Regering van de Lid-Staten voor zes jaar » (art. 167, eerste lid, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap en de bijgevoegde akten, ondertekend te Rome op 25 maart 1957, en goedgekeurd door de wet van 2 december 1957);

— bij het Europese Hof voor de rechten van de mens : « De kandidaten moeten het hoogst mogelijk zedelijk aanzien genieten en in zich verenigen de voorwaarden welke vereist worden om de hoogste rechterlijke ambten te bekleden ofwel rechtsgeleerden zijn van erkende bekwaamheid » (Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, art. 39, 3). Zij worden benoemd door de raadgevende vergadering (art. 39, 1).

Bovendien zij erop gewezen dat het ambt van « rechtsgeleerd » lid van het Arbitragehof ingevolge de regeling welke artikel 42 van het ontwerp ter zake van onverenigbaarheid wil invoeren, een ambt wordt dat onverenigbaar is met enige van de functies die de kandidaat moet hebben uitgeoefend ten bewijze van de in artikel 24, § 1, geëiste ervaring, op het hoogleraarschap van een Belgische universitaire instelling na. Het lid van het Hof dat zijn ambtstermijn van acht jaar niet hernieuwd mocht zien, zal dus, tenzij hij de laatstbedoelde functie uitoefent of de grensleeftijd heeft bereikt, op een ogenblik dat hij ten minste achtenveertig jaar oud is in een materieel weinig benijdenswaardige positie komen te staan. Het « politieke » lid dat om in het Hof te worden benoemd het met zijn activiteit als parlementslid gecumuleerde beroep zou moeten opgeven, zou een soortgelijk lot kennen.

De ce qui précède, il faut déduire que la Cour d'arbitrage est, au point de vue de l'indépendance et de l'impartialité requises d'une juridiction, organisée suivant des règles qui dérogent fondamentalement aux principes traditionnellement admis dans notre organisation juridictionnelle.

D. Le projet ne contient aucune disposition imposant ou prescrivant au Roi d'imposer le respect des droits de la défense dans les procédures soumises à la Cour en suite d'une question préjudiciale. Est essentiellement visé ici le droit à être entendu pour les parties au litige qui a donné lieu à la question préjudiciale (comp. Convention européenne de sauvegarde, art. 5 et 6, et Protocole du 17 avril 1957 sur le statut de la Cour de Justice, annexé au Traité instituant la Communauté économique européenne, art. 17). Pour remédier à cette lacune, il suffirait de compléter l'article 44, § 1<sup>er</sup>, du projet par les mots : « ... dans le respect des principes généraux du droit et des droits de la défense ».

E. En ce qui concerne particulièrement la compétence de la Cour d'arbitrage pour le règlement des conflits entre une loi ou un décret et le droit international ou supranational, il y a lieu de faire les observations suivantes.

Il résulte du texte que la Cour d'arbitrage sera la seule juridiction à pouvoir statuer sur ce genre de conflits en Belgique. La nouvelle disposition constitutionnelle et le projet de loi ordinaire de réformes institutionnelles retirent cette compétence au pouvoir judiciaire. Depuis l'arrêt précité de la Cour de cassation du 27 mai 1971 en cause de « Fromagerie Franco-Suisse Le Ski », le pouvoir judiciaire se juge compétent pour refuser l'application d'une loi contraire à un traité approuvé par la Belgique, lorsque la disposition du traité en cause a des effets directs sur l'ordre juridique interne. Le pouvoir judiciaire a fait un usage prudent de cette compétence.

Pour ce qui est plus spécialement des conflits avec le droit des Communautés européennes, le règlement prévu par le projet de loi risque de créer des situations délicates. L'article 177 du traité CEE dispose que la Cour de Justice des Communautés européennes est compétente pour statuer, à titre préjudiciel, entre autres sur l'interprétation du traité. Il dispose en outre comme suit :

— lorsqu'une telle question est soulevée devant une juridiction d'un des Etats membres, cette juridiction peut, si elle estime qu'une décision sur ce point est nécessaire pour rendre son jugement, demander à la Cour de Justice de statuer sur cette question;

— lorsqu'une telle question est soulevée dans une affaire pendante devant une juridiction nationale dont les décisions ne sont pas susceptibles d'un recours juridictionnel de droit interne, cette juridiction est tenue de saisir la Cour de Justice.

Un règlement similaire est prévu par le traité Euratom.

Une décision préjudiciale de la Cour de Justice ne comporte pas de jugement formel sur la contradiction entre la norme nationale et la norme de la Communauté. L'interprétation que la Cour aura donnée du traité permettra néanmoins au juge national, qui a posé la question préjudiciale, de décider si la norme nationale est ou non en contradiction avec le traité.

Selon les articles 169, 170 et 171 du traité CEE, la Cour peut, en revanche, à la diligence de la Commission ou d'un Etat membre, constater qu'un Etat membre a manqué à une des obligations qui lui incombe en vertu du traité; cet Etat membre est alors tenu de prendre les mesures que comporte l'exécution de l'arrêt de la Cour de Justice (art. 171). Lorsque la Cour statue sur pied de l'article 171, elle constate de manière formelle la contrariété entre une norme nationale et une norme de droit communautaire. Dans une procédure fondée sur l'article 177, la constatation de la contrariété, pour implicite qu'elle est, n'en est pas moins le plus souvent des plus claire.

Uit het voorenstaande moet worden besloten dat het Arbitragehof wat de van een rechtscollege verlangde onafhankelijkheid en onpartijdigheid betreft, in het ontwerp georganiseerd is volgens voorschriften die wezenlijk afwijken van de beginselen welke in ons rechterlijk bestel van oudsher gevestigd zijn.

D. Geen bepaling uit het ontwerp legt de eerbiediging van de rechten van de verdediging op, noch verplicht de Koning die op te leggen in de gedingen die bij het Hof worden aangebracht naar aanleiding van een prejudiciële vraag. Gedacht wordt hier voornamelijk aan het recht voor de partijen bij het geschil dat tot de prejudiciële vraag aanleiding heeft gegeven, om gehoord te worden. (Men vergelijkt : Europees verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, art. 5 en 6, en het Protocol van 17 april 1957 betreffende het statuut van het Hof van Justitie, gevoegd bij het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, art. 17). Om die leemte te verhelpen, voeg men aan artikel 44, § 1, van het ontwerp toe : « ... met inachtneming van de algemene rechtsbeginselen en de rechten van de verdediging ».

E. Wat in het bijzonder de bevoegdheid van het Arbitragehof voor de regeling van de conflicten tussen een wet of decreet en het internationaal of supranationaal recht betreft, moge het volgende worden opgemerkt.

Uit de tekst blijkt dat het Arbitragehof de enige rechtsmacht is die in België over deze conflicten uitspraak zal mogen doen. Bedoelde bevoegdheid wordt door de nieuwe Grondwetsbepaling en door het ontwerp van gewone wet tot hervorming der instellingen ontnomen aan de rechterlijke macht. Sedert eerdergenoemd arrest van het Hof van Cassatie van 27 mei 1971 inzake Fromagerie Franco-Suisse Le Ski acht de rechterlijke macht zich bevoegd om de toepassing te weigeren van een wet die in strijd is met een door België goedgekeurd verdrag, wanneer de bedoelde verdragsbepaling rechtstreekse gevolgen heeft in de interne rechtsorde. Van deze bevoegdheid heeft de rechterlijke macht een voorzichtig gebruik gemaakt.

Wat meer in het bijzonder conflicten met het Europees Gemeenschapsrecht betreft, kan de regeling van het wetsontwerp tot kiese situaties aanleiding geven. Artikel 177 van het EEG-Verdrag bepaalt dat het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen bevoegd is, bij wijze van prejudiciële beslissing, een uitspraak te doen onder meer over de uitlegging van het Verdrag. Het bepaalt verder nog het volgende :

— indien een vraag te dien aanziend wordt opgeworpen voor een rechterlijke instantie van een der Lid-Staten, kan deze instantie, indien zij een beslissing op dit punt noodzakelijk acht voor het wijzen van haar vonnis, het Hof van Justitie verzoeken over deze vraag een uitspraak te doen;

— indien een vraag te dien aanziend wordt opgeworpen in een zaak aanhangig bij een nationale rechterlijke instantie waarvan de beslissingen volgens het nationale recht niet vatbaar zijn voor hoger beroep, is deze instantie gehouden zich tot het Hof van Justitie te wenden.

Een gelijkaardige regeling geldt voor het Euratomverdrag.

Een prejudiciële beslissing van het Hof van Justitie bevat geen uitdrukkelijk oordeel over de strijdigheid van een nationale norm met een gemeenschapsnorm. Uit de door het Hof verstrekte uitlegging van het Verdrag kan de nationale rechter, die de prejudiciële vraag gesteld heeft, evenwel besluiten of de nationale norm al dan niet in strijd is met het Verdrag.

Luidens de artikelen 169, 170 en 171 van het EEG-verdrag, kan het Hof wél, op vervolg van de Commissie of van een Lid-Staat, vaststellen dat een Lid-Staat een der krachtens het Verdrag op hem rustende verplichtingen niet is nagekomen; bedoelde Lid-Staat is dan gehouden die maatregelen te nemen welk nodig zijn ter uitvoering van het arrest van het Hof van Justitie (art. 171). Wanneer het Hof uitspraak doet op grond van artikel 171, stelt het uitdrukkelijk de strijdigheid vast van een nationale norm met een norm van het gemeenschapsrecht. In een procedure op grond van artikel 177 is de vaststelling van deze strijdigheid, hoewel impliciet, toch meestal heel duidelijk.

Le rapprochement de l'article 28, § 3, du projet et de l'article 177 du traité CEE, montre que les situations suivantes peuvent se produire :

a) Une juridiction dont les décisions sont susceptibles d'appel est saisie d'une question portant sur la contrariété entre la norme nationale et la norme de la Communauté. Elle peut, si elle estime qu'une décision sur ce point est nécessaire pour rendre son jugement (art. 177 du traité CEE; cf. art. 30, alinéa 1<sup>r</sup>, du projet), poser la question préjudiciale et à la Cour de Justice des Communautés européennes et à la Cour d'arbitrage. Il n'est pas exclu que la démarche aboutisse à des sentences contradictoires, la Cour de Justice concluant par exemple (du moins implicitement) à une contrariété, et la Cour d'arbitrage à l'absence de contrariété. Il semble bien que, dans une occurrence aussi intenable, la sentence de la Cour de Justice doive prévaloir, celle-ci étant, en vertu du traité, compétente pour interpréter le traité, et ce en raison de la primauté du droit communautaire sur le droit national (Cass. 27 mai 1971, arrêt précité). Pour parer à cette éventualité, il faudrait peut-être prévoir que la juridiction nationale ne pose la question préjudiciale nécessaire qu'à la Cour de Justice seulement.

b) Il se peut également que la juridiction nationale saisisse la Cour d'arbitrage d'une ou de plusieurs questions préjudiciables ne comportant aucune référence à une éventuelle contrariété entre le droit national et le droit communautaire (par exemple en matière de contradiction entre une loi et un décret, art. 28, § 1<sup>r</sup>, ou en matière d'excès de compétence, art. 28, § 2). En instruisant le dossier, la Cour d'arbitrage peut toutefois déceler une question portant sur une contrariété entre une norme nationale et une norme communautaire. Dans ce cas, la Cour d'arbitrage est tenue de poser une question préjudiciale à la Cour de Justice pour autant que cette question n'ait pas encore fait l'objet d'une réponse claire dans un arrêt antérieur de cette Cour. La Cour d'arbitrage y est tenue en vertu de l'article 177 du traité CEE, parce que ses décisions ne sont pas susceptibles d'appel.

c) On peut se demander en outre si la Cour d'arbitrage ne sera pas toujours tenue de poser une question préjudiciale à la Cour de Justice lorsqu'elle est appelée à statuer sur une contrariété entre une norme nationale et une norme communautaire. En effet, l'article 177 est clair : lorsqu'une juridiction nationale (en l'occurrence la Cour d'arbitrage) est saisie d'une question relative à l'interprétation du traité et que les décisions de cette juridiction nationale ne sont pas susceptibles d'appel, cette juridiction est tenue de saisir la Cour de Justice. Étant donné que l'appréciation d'une contrariété entre la norme nationale et la norme communautaire appelle presque nécessairement une interprétation du traité, il ne semble pas que la Cour d'arbitrage puisse échapper à cette obligation.

d) Les juridictions suprêmes dont les décisions ne sont pas susceptibles d'appel, doivent saisir la Cour de Justice lorsque se pose une question relative à l'interprétation du traité, par exemple à propos d'une contrariété éventuelle entre la norme nationale et la norme communautaire. Il semble bien qu'en pareil cas, ces juridictions suprêmes (dans l'état actuel des choses : la Cour de cassation et le Conseil d'Etat) devront consulter la Cour de Justice et elle seule. L'article 177 du traité CEE leur en fait l'obligation, ce que l'article 30, alinéa 1<sup>r</sup>, du projet combiné avec l'exposé des motifs ne fait pas.

L'article 32, § 3, du projet soulève encore un problème qui a trait à l'appréciation d'une contrariété entre une norme nationale et une norme communautaire.

Aux termes de cet article, la Cour d'arbitrage ne statue que si la majorité des conseillers d'expression française et la majorité des conseillers d'expression néerlandaise sont présents. Et l'article poursuit : « Tout arrêt rendu par la Cour est prononcé à la majorité des voix des conseillers présents et doit recueillir au moins deux voix émanant de conseillers d'expression française et deux voix émanant de conseillers d'expression néerlandaise. En cas de parité de voix, l'arrêt conclut à l'absence d'un conflit ou d'un excès de compétence. »

Wanneer men artikel 28, § 3, van het ontwerp in verband brengt met artikel 177 van het EEG-verdrag, kunnen zich de volgende situaties voordoen :

a) Een vraag naar de strijdigheid tussen de nationale norm en de gemeenschapsnorm wordt opgeworpen voor een rechtscollege waarvan de beslissingen vatbaar zijn voor hoger beroep. Bedoeld rechtscollege kan, wanneer het een beslissing op dit punt noodzakelijk acht voor het wijzen van zijn vonnis (art. 177, EEG-verdrag; vgl. art. 30, eerste lid, van het ontwerp), de prejudiciële vraag stellen en aan het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen en aan het Arbitragehof. Hierbij is niet uit te sluiten dat men tot tegenstrijdige uitspraken komt, waarbij bijvoorbeeld het Hof van Justitie wel (althans impliciet) tot een strijdigheid besluit, terwijl het Arbitragehof niet tot een strijdigheid besluit. In deze onhoudbare toestand moet blijkbaar de voorrang worden gegeven aan de uitspraak van het Hof van Justitie dat — krachtens het verdrag — de bevoegdheid heeft om het verdrag uit te leggen, en dit op grond van de voorrang van het gemeenschapsrecht op het nationale recht (Cass., 27 mei 1971, geciteerd). Om deze onhoudbare toestand te vermijden, ware het wellicht aangewezen dat het nationaal rechtscollege uitsluitend aan het Hof van Justitie de nodige prejudiciële vraag stelt.

b) Het is ook mogelijk dat het nationaal rechtscollege aan het Arbitragehof een of meer prejudiciële vragen stelt die geen verwijzing inhouden naar een mogelijke strijdigheid tussen het nationale recht en het gemeenschapsrecht (bijvoorbeeld inzake de strijdigheid tussen een wet en een decreet, art. 28, § 1, of inzake bevoegdheidsoverschrijding, art. 28, § 2). Bij het onderzoek van het dossier kan het Arbitragehof evenwel tot een besluit komen dat er een vraag rijst betreffende de strijdigheid van een nationale norm met een gemeenschapsnorm. In dit geval is het Arbitragehof gehouden een prejudiciële vraag te stellen aan het Hof van Justitie, voor zover bedoelde vraag niet reeds duidelijk werd beantwoord in een eerder arrest van dit Hof. Het Arbitragehof is daartoe krachtens artikel 177, EEG-verdrag gehouden, omdat zijn beslissingen niet vatbaar zijn voor hoger beroep.

c) De vraag rijst bovendien of het Arbitragehof, wanneer het op een prejudiciële vraag uitspraak moet doen over de strijdigheid tussen een nationale norm en een gemeenschapsnorm, niet steeds gehouden zal zijn een prejudiciële vraag te stellen aan het Hof van Justitie. Artikel 177 is immers duidelijk : wanneer voor een nationaal rechtscollege (i.c. het Arbitragehof) een vraag rijst over de uitlegging van het verdrag, en dat tegen de beslissingen van dit nationaal rechtscollege geen hoger beroep mogelijk is, is dit rechtscollege gehouden zich tot het Hof van Justitie te wenden. Vermits het oordeel over de strijdigheid tussen een nationale norm en een gemeenschapsnorm vrijwel steeds een uitlegging van het verdrag vooropstelt, lijkt het niet dat het Arbitragehof aan deze verplichting zal kunnen ontkomen.

d) De hoogste rechtscolleges wier beslissingen niet vatbaar zijn voor hoger beroep, moeten zich tot het Hof van Justitie wenden wanneer een vraag rijst betreffende de uitlegging van het verdrag, bijvoorbeeld naar aanleiding van een mogelijke strijdigheid tussen de nationale norm en de gemeenschapsnorm. Het lijkt dat deze hoogste rechtscolleges (momenteel het Hof van Cassatie en de Raad van State) in een dergelijk geval alleen het Hof van Justitie zullen moeten raadplegen. Artikel 177, EEG-verdrag, legt hun die verplichting op, terwijl artikel 30, eerste lid, van het ontwerp, gelezen samen met de memorié van toelichting, hun die verplichting geenszins oplegt.

Artikel 32, § 3, van het ontwerp, doet in verband met de beoordeling van de strijdigheid tussen een nationale norm en een gemeenschapsnorm een bijkomend probleem rijzen.

Luidens dat artikel doet het Arbitragehof alleen dan uitspraak wanneer de meerderheid der Nederlandstalige raadsheren en de meerderheid der Franstalige raadsheren aanwezig zijn. Verder : « Elk arrest van het Hof wordt uitgesproken met meerderheid van de aanwezige raadsheren en moet ten minste twee stemmen verkrijgen van de Nederlandstalige raadsheren en twee stemmen van de Franstalige raadsheren. Bij staking van stemmen, besluit het arrest tot afwezigheid van een conflict of van een bevoegdheidsoverschrijding. »

L'hypothèse n'est donc pas exclue qu'une décision ne puisse se former, soit que le minimum de deux membres d'un groupe linguistique déterminé ne se rallie pas à la majorité soit qu'il y ait parité de voix. Cette règle, déjà inadmissible pour les autres compétences de la Cour d'arbitrage, comme on le verra plus loin, est moins défendable encore lorsqu'il s'agit de constater une contrariété entre une norme nationale et une norme communautaire. La primauté du droit international et notamment du droit communautaire risquerait en effet d'être énervée en cas de parité des voix ou lorsque deux membres d'un groupe linguistique déterminé refusent de se rallier à la majorité. Dans ce cas, « l'arrêt conclut à l'absence d'un conflit » et le juge qui a posé la question préjudiciale devra conclure à l'application du droit interne. On doit se demander si, placé dans la situation décrite plus haut au point a), le juge n'aura pas, pour y échapper, et pour être certains d'avoir une réponse, tendance à poser la question préjudiciale en toutes circonstances à la Cour de Justice également, ce qui expose à un risque nouveau de sentences contradictoires. Faut-il nécessairement que le mode de délibération prévu pour le règlement de difficultés internes s'applique aussi en cas de difficulté surgissant entre norme internationale et norme nationale ? Etant donné que les relations étrangères (à l'exception des accords culturels) continuent à relever de la compétence du Gouvernement national et du Parlement, les motifs en présence ne sont pas les mêmes.

\*\*

En conclusion, on retiendra que, dans un arrêt rendu le 9 mars 1978 dans la cause 106/77 (Administration des Finances de l'Etat de la République italienne c/ Simmenthal, *Jurisprudence de la Cour*, 1978, p. 644, notamment les considérants 20 à 24), la Cour de Justice des Communautés européennes souligne que l'article 177 du traité CEE doit toujours pouvoir avoir un effet utile et que chaque juridiction nationale doit pouvoir appliquer le droit communautaire d'une manière intégrale. La Cour y ajoute les considérations suivantes, qui présentent un intérêt considérable pour le présent projet de loi. Est incompatible avec le droit communautaire et avec l'effet utile de l'article 177, toute pratique législative, administrative ou judiciaire qui aurait pour effet de diminuer l'efficacité du droit communautaire par le fait de refuser au juge compétent pour appliquer ce droit, le pouvoir de faire, au moment même de cette application, tout ce qui est nécessaire pour écarter les dispositions législatives nationales formant éventuellement obstacle à la pleine efficacité des normes communautaires (considérant 22).

Si, dans l'hypothèse d'une contrariété entre le traité et une loi nationale postérieure, la solution de ce conflit était réservée à une autorité autre que le juge appelé à assurer l'application du droit communautaire, investie d'un pouvoir d'appréciation propre, même si l'obstacle résultant ainsi pour la pleine efficacité de ce droit n'était que temporaire, ce serait en contradiction avec le droit communautaire (considérant 23). Il résulte clairement de cet arrêt que même une disposition constitutionnelle nationale ne peut avoir pour effet que le juge appelé à assurer l'application du droit communautaire doive attendre, avant de statuer, qu'une autre juridiction se soit prononcée sur la contrariété entre la norme nationale et la norme internationale. Selon l'arrêt, tout juge doit pouvoir déclarer inapplicable, de sa propre autorité, toute disposition du droit national contraire au droit communautaire. Dans la mesure où le projet traite du conflit entre la norme interne et le droit communautaire, il semble donc être nettement contraire au droit communautaire, tel qu'il a été interprété par la Cour de Justice entre autres dans son arrêt cité ci-dessus.

F. Dans l'intention du Gouvernement, les dispositions relatives au règlement des conflits par la Cour d'arbitrage seront réparties entre un texte constitutionnel (art. 107bis) (1) et la loi ordinaire de réformes institutionnelles. Normale dans son principe, cette répartition, telle

Het kan dus gebeuren dat geen beslissing kan worden bereikt, omdat het minimum van twee leden van een bepaalde taalgroep zich niet aansluit bij de meerderheid, of omdat de stemmen staken. Die regel, welke — zoals verder zal worden uitgegezen — reeds onaanvaardbaar is voor de andere bevoegdheden van het Arbitragehof, is nog minder verdedigbaar waar het gaat om de vaststelling van een strijdigheid tussen een nationale norm en een gemeenschapsnorm. De voorrang van het internationaal recht en inzonderheid van het gemeenschapsrecht zou immers kunnen worden lamgelegd bij staking van stemmen of wanneer geen twee leden van een bepaalde taalgroep zich aansluiten bij de meerderheid. In dit geval « besluit het arrest tot afwezigheid van een conflict », en zal de rechter, die de prejudiciële vraag gesteld heeft, moeten aannemen dat het intern recht moet toegepast worden. Zal de rechter, bedoeld in situatie a) hierboven, om aan dergelijke situatie te ontsnappen, niet steeds geneigd zijn ook aan het Hof van Justitie een prejudiciële vraag te stellen, om er zeker van te zijn een antwoord te krijgen op zijn vraag ? Hierbij rijst dan opnieuw de mogelijkheid van tegenstrijdige uitspraken. Men kan de vraag stellen of de wijze van beraadslagen, die vooropgesteld wordt voor de berechting van interne moeilijkheden, eveneens dient te gelden wanneer een moeilijkheid rijst tussen een internationale norm en een nationale norm. Vermits de buitenlandse betrekkingen (met uitzondering van de culturele akkoorden) tot de bevoegdheid van de nationale Regering en van het Parlement blijven behoren, zijn dezelfde motieven niet voorhanden.

\*\*

Tot slot moge worden verwezen naar een arrest van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen d.d. 9 maart 1978 in de zaak 106/77 (Administratie van de Staatsfinanciën van de Italiaanse Republiek t/ Simmenthal, *Jurisprudentie van het Hof*, 1978, blz. 644, inzonderheid rechtsoverwegingen 20 tot 24). In dit arrest beklemtoont het Hof dat artikel 177 van het EEG-verdrag steeds een nuttig effect moet kunnen hebben, en dat elke nationale rechter het gemeenschapsrecht integraal moet kunnen toepassen. Het Hof voegt hieraan nog de volgende overwegingen toe, die een aanzienlijk belang vertonen in verband met het voorliggende wetsontwerp. Onverenigbaar met het gemeenschapsrecht en met het nuttig effect van artikel 177 is elke wetgevende, bestuursrechtelijke of rechterlijke praktijk die ertoe zou leiden de uitwerking van het gemeenschapsrecht te verminderen doordat aan de inzake de toepassing van dit recht bevoegde rechter de macht wordt ontegt aanstandt bij deze toepassing al het nodige te doen voor de terzijdestelling van de nationale wettelijke bepalingen die eventueel in de weg staan aan de volle werking van de gemeenschapsregels (overweging 22).

Wanneer bij strijdigheid tussen het verdrag en een latere nationale wet, de oplossing van dit conflict niet zou zijn voorbehouden aan de tot de toepassing van het gemeenschapsrecht geroepen rechter, doch aan een met eigen beoordelingsbevoegdheid bekleed ander gezag, ook al zou de hieruit voortvloeiende belemmering voor de volledige werking van dit recht slechts van tijdelijke aard zijn, zou dit in strijd zijn met het gemeenschapsrecht (overweging 23). Uit dit arrest blijkt duidelijk dat zelfs geen nationale grondwettelijke bepaling tot gevolg mag hebben dat de tot de toepassing van het gemeenschapsrecht geroepen rechter moet wachten, vooraleer uitspraak te doen, totdat een ander rechtscollege zich heeft uitgesproken over het conflict tussen de nationale en de internationale norm. Elke rechter moet op eigen gezag — aldus het arrest — elke met het gemeenschapsrecht strijdige bepaling van het nationale recht buiten toepassing kunnen verklaren. In zoverre het ontwerp betrekking heeft op het conflict tussen de interne norm en het gemeenschapsrecht, lijkt het dus duidelijk strijdig te zijn met het gemeenschapsrecht, zoals dit onder meer in het aangehaalde arrest door het Hof van Justitie werd uitgelegd.

F. De Regering ziet het zo dat de bepalingen betreffende de conflictbeslechting door het Arbitragehof gespreid zullen liggen over een grondwetstekst (art. 107bis) (1) en de gewone wet betreffende de staatshervorming. Zulk een spreiding is in beginsel wel normaal te

qu'elle est proposée, appelle des réserves au double point de vue de la logique et de la concordance.

1. En ce qui concerne le pouvoir judiciaire, la Constitution règle elle-même les éléments essentiels :

- de l'organisation judiciaire (art. 94, 95, 96, 98, 104 et 105);
- du statut des magistrats et, en particulier, des garanties de leur indépendance (art. 99, 100, 101, 102 et 103);
- de la compétence des cours et tribunaux (art. 92, 93, 98, 106 et 107);
- de la procédure (art. 96 à 97).

Au-delà d'un simple souci de symétrie formelle, afin de faire en sorte que les garanties essentielles en matière de règlement des conflits échappent à la décision d'une majorité ordinaire, il conviendrait que la répartition des dispositions relatives à ce règlement suive le modèle que donnent, à propos du pouvoir judiciaire, la Constitution et les lois en vigueur.

2. Les doubles emplois entre la disposition constitutionnelle proposée et la loi en projet sont d'autant plus regrettables que les termes utilisés de part et d'autre sont parfois différents : par exemple, la proposition d'article 107bis, § 2, 1<sup>e</sup>, dénomme « conflits » (« conflicten ») ce que le projet de loi dénomme « contradiction » (« strijdigheid »); « chaque juridiction » (« elk rechtscollege ») dans la proposition relative à l'article 107bis, devient « les cours et tribunaux et... toute autre juridiction » (« de hoven en rechtbanken of... enig ander rechtscollege ») dans le projet de loi.

G. Le projet ne contient aucune disposition transitoire réglant le sort des affaires actuellement pendantes devant les Chambres législatives et devant le Conseil d'Etat, section des conflits de compétence. Cette lacune doit être comblée.

#### Observations particulières

##### Article 23

Suivant le paragraphe 1<sup>er</sup>, la Cour « est composée de six conseillers d'expression française et de six conseillers d'expression néerlandaise ».

1. Le paragraphe n'indique pas le critère sur base duquel sera jugée la qualité de francophone ou de néerlandophone. La présentation par les groupes linguistiques du Sénat tient-elle lieu de critère suffisant dans l'esprit des auteurs du projet ?

2. Il faut supposer que les conseillers des deux catégories, « juristes » et « politiques », se répartiront également entre les deux groupes linguistiques. Toutefois, le texte étant muet sur ce point, cette répartition ne pourrait procéder que d'un accord entre les deux groupes linguistiques du Sénat.

##### Article 32

Le § 3 règle le mode de délibération de la Cour.

Les douze membres de la Cour ne doivent pas tous nécessairement participer au jugement d'une affaire. Bien que l'alinéa 1<sup>er</sup> du même paragraphe utilise le terme « statuer », il conviendra de respecter en la matière les principes généraux qui régissent les juridictions. C'est dire que la présence d'un membre est requise tant à l'audience qu'au délibéré.

Dans le système du projet, la majorité des conseillers francophones et la majorité des conseillers néerlandophones suffisent. Cela signifie qu'une affaire devra être jugée par au moins huit membres, dont quatre francophones et quatre néerlandophones.

L'article 32, § 3, alinéa 2, dispose que tout arrêt est rendu à la majorité des voix des conseillers présents et doit recueillir au moins deux voix émanant de conseillers d'expression française et deux voix de conseillers d'expression néerlandaise.

noemen, maar zoals ze hier is voorgesteld vraagt ze toch enig voorbehoud én uit een oogpunt van logica én wat de concordantie betrifft.

1. Ten aanzien van de rechterlijke macht is in de Grondwet zelf geregeld het essentiële van :

- de rechterlijke organisatie (art. 94, 95, 96, 98, 104 en 105);
- het statuut der magistraten, inzonderheid wat betreft de onafhankelijkheidsgaranties (art. 99, 100, 101, 102 en 103);
- de bevoegdheid van hoven en rechtbanken (art. 92, 93, 98, 106 en 107);
- de rechtspleging (art. 96 en 97).

Veel meer dan alleen maar ter wille van de zuivere vormsymmetrie, namelijk om de essentiële waarborgen ter zake van conflictenbeslechting niet te laten afhangen van een bij gewone meerderheid genomen beslissing, moet voor de spreiding van de op die beslechting betrekking hebbende bepalingen gewerkt worden naar het model dat de Grondwet en de geldende wetten ter zake van de rechterlijke macht te zien geven.

2. Duplering van de voorgestelde grondwetsbepaling met de ontwerp-wet is hier des te meer te betreuren, daar over en weer niet altijd dezelfde termen worden gebezigd : wat in het voorstel voor artikel 107bis, § 2, 1<sup>e</sup>, « conflict » (« conflit ») heet, wordt in de ontwerp-wet « strijdigheid » (« contradiction ») genoemd; « elk rechtscollege (« chaque juridiction »), zoals in het voorstel voor artikel 107bis staat, wordt in de ontwerp-wet : « de hoven en rechtbanken of enig ander rechtscollege » (« les cours et tribunaux et... toute autre juridiction »).

G. Geen enkele overgangsbepaling in het ontwerp zegt wat er gebeurt met de zaken die thans aanhangig zijn bij de Wetgevende Kamers en bij de Raad van State, afdeling bevoegdhedenconflicten. Die leemte moet worden opgevuld.

#### Bijzondere opmerkingen

##### Artikel 23

Het Hof bestaat, volgens paragraaf 1, « uit zes Nederlandstalige raadsheren en zes Franstalige raadsheren ».

1. Niet aangegeven is volgens welke maatstaf zal worden bepaald wie Frans- en wie Nederlandstalig is. Zien de stellers van het ontwerp de voordracht door de taalgroepen van de Senaat ter zake als een maatstaf waarmee kan worden volstaan ?

2. Aangenomen wordt dat de raadsheren van de twee categorieën, de « rechtsgeleerden » en de « politici », gelijkelijk over de twee taalgroepen verdeeld zullen zijn. Nu de tekst daarover niets zegt, kan die verdeling slechts uit een akkoord tussen de twee taalgroepen van de Senaat volgen.

##### Artikel 32

In § 3 wordt de wijze van beraadslaging van het Hof geregeld.

De twaalf leden van het Hof dienen niet allen deel te nemen aan de berechting van een zaak. Ofschoon het eerste lid gewag maakt van de « uitspraak », dienen de algemene beginselen inzake rechtscolleges te worden nageleefd. Dit betekent dat de aanwezigheid van een lid zowel ter zitting als bij de beraadslaging vereist is.

Volgens het ontwerp volstaat de meerderheid der Nederlandstalige raadsheren en de meerderheid der Franstalige raadsheren. Dit betekent dus dat een zaak zal moeten berecht worden door ten minsten acht leden, van wie vier Nederlandstaligen en vier Franstaligen.

Artikel 32, § 3, tweede lid, bepaalt dat elk arrest wordt uitgesproken met meerderheid van de aanwezige raadsheren en ten minste twee stemmen van de Nederlandstalige raadsheren en twee stemmen van de Franstalige raadsheren moet verkrijgen.

Cette règle implique qu'en cas de participation de huit conseillers, la majorité au sein de la Cour ne sera atteinte que lorsque cinq membres au moins se seront ralliés à la décision, c'est-à-dire deux francophones et deux néerlandophones auxquels devra se joindre un cinquième, appartenant à l'un ou à l'autre groupe linguistique.

Le texte néerlandais de l'alinéa 2 serait mieux rédigé comme suit : « Elk arrest van het Hof wordt uitgesproken met de meerderheid der stemmen van de aanwezige raadsheren... »

Qu'adviendra-t-il lorsqu'il ne peut pas se former de décision pour le motif que le minimum de deux membres d'un groupe linguistique déterminé ne peuvent se rallier à la majorité ou lorsqu'il y a parité de voix ?

L'alinéa 3 dispose qu'en pareille occurrence « l'arrêt conclut à l'absence d'un conflit ou d'un excès de compétence ».

Cette disposition appelle plusieurs observations :

1. Le texte du § 3, alinéa 3, ne fait allusion qu'au cas de parité de voix. Il devrait aussi faire mention du cas où deux membres au moins d'un groupe linguistique déterminé ne se rallient pas à la majorité, puisqu'aussi bien, dans ce cas, il ne se forme pas de décision.

2. Que fera le tribunal qui a soumis à la Cour d'arbitrage la question préjudicielle ? Dans la mesure où cette question avait trait à un éventuel excès de compétence dans une loi ou dans un décret, cette loi ou ce décret sera tenu pour constitutionnel et le tribunal devra l'appliquer.

Si la question concerne un conflit positif et qu'il n'intervient pas d'arrêt disant lequel des deux organes législatifs est demeuré dans les limites de sa compétence, le tribunal restera confronté avec la difficulté. Le tribunal n'étant pas autorisé à trancher lui-même, il pourrait y avoir déni de justice (l'un des cas où, selon l'art. 1140 du Code judiciaire, le juge peut être pris à partie).

3. La § 3 exigeant un quorum spécial de délibération, la réalisation de cette condition devra ressortir du texte même de l'arrêt. Il sera ainsi porté atteinte au principe du secret du délibéré.

#### Articles 33 et 34

L'emploi des langues devant la Cour d'arbitrage est réglé par le projet de manière trop sommaire. L'article 33 traite, en effet, uniquement de la langue dans laquelle l'arrêt est rédigé. Il ne contient aucune disposition concernant l'instruction préalable et l'audience publique. Or, l'article 23 de la Constitution ne permet pas d'abandonner au Roi la totalité de ce pouvoir. Il y a donc là une lacune qui devra être comblée.

#### Article 37

Le statut de l'auditorat n'est pas clairement défini. Le Gouvernement souhaite-t-il que les membres de l'auditorat soient appelés à faire partie intégrante de la Cour d'arbitrage en tant que corps, ou l'auditorat sera-t-il un service de la Cour (comme au Conseil d'Etat des Pays-Bas) ?

Il est permis d'inférer de certaines dispositions du projet que les membres de l'auditorat doivent être considérés comme des magistrats : leurs traitements et pensions sont fixés par la loi (art. 39); ils sont soumis aux mêmes incompatibilités que les conseillers (art. 42) et, à la différence du personnel administratif, ils ne sont pas nommés ou révoqués par la Cour (art. 38, *a contrario*).

Selon les renseignements communiqués par le délégué du Premier Ministre, le statut des membres de l'auditorat n'aurait pas encore été nettement arrêté.

Dans la mesure où l'on entend conférer aux membres de l'auditorat, comme aux conseillers, le statut de magistrat avec tout ce que cela

Deze regel houdt in dat, wanneer acht raadsheren deelnemen, de meerderheid in het Hof slechts bereikt zal zijn wanneer ten minste vijf leden zich met de beslissing hebben verenigd. Dus, twee Nederlandstaligen en twee Franstaligen, waarbij zich een vijfde, behorende tot de ene of de andere taalgroep, dient te voegen.

De Nederlandse tekst van het tweede lid dient verbeterd te worden : « Elk arrest van het Hof wordt uitgesproken met de meerderheid der stemmen van de aanwezige raadsheren... »

Quid wanneer geen beslissing bereikt kan worden omdat het minimum van twee leden van een bepaalde taalgroep zich niet aansluit bij de meerderheid, of in geval van staking van stemmen ?

Het derde lid bepaalt dat in zulk geval « het arrest tot afwezigheid van een conflict of van een bevoegdheidsoverschrijding » besluit.

Hierbij zijn de volgende opmerkingen te maken :

1. De tekst van het derde lid maakt enkel gewag van het geval dat er staking van stemmen is. Ook het geval dat minimum twee leden van een taalgroep zich niet aansluiten, dient te worden vermeld, vermits er dan ook geen beslissing komt.

2. Wat zal de rechtbank doen die de prejudiciële vraag heeft voorgelegd aan het Arbitragehof ? In zover de vraag betrekking had op de mogelijke bevoegdheidsoverschrijding van een wet of decreet, zal deze voor grondwettig worden gehouden en is de rechtbank gehouden ze toe te passen.

Wanneer de vraag betrekking heeft op een positief conflict en er geen arrest komt waarin gezegd wordt welk van beide wetgevende organen binnen de perken van zijn bevoegdheid is opgetreden, blijft de rechtbank met de moeilijkheid zitten. Vermits de rechtbank niet gemachtigd is zelf te beslissen, zou dit aanleiding kunnen geven tot rechtsweigering (een van de gevallen waarin luidens art. 1140 van het Gerechtelijk Wetboek verhaal op de rechter mogelijk is).

3. Vermits § 3 een speciaal quorum voor de beraadslaging vereist, zal de vervulling van deze voorwaarde uit de tekst zelf van het arrest moeten blijken. Aldus zal afbreuk worden gedaan aan het principe van het geheim der beraadslaging.

#### Artikelen 33 en 34

Het gebruik van de talen bij het Arbitragehof is in het ontwerp al te summier geregeld. In artikel 33 is immers alleen sprake van de taal waarin het arrest wordt opgesteld. Niets is bepaald in verband met het voorafgaand onderzoek en de openbare terechtzitting. Nu laat artikel 23 van de Grondwet niet toe dat de desbetreffende bevoegdheid in haar geheel aan de Koning wordt overgelaten. Die leemte in het ontwerp moet dan ook worden aangevuld.

#### Artikel 37

Het statuut van het auditoraat is niet duidelijk. Wenst de Regering dat de leden van het auditoraat deel uitmaken van het Arbitragehof als korps, of wenst zij integendeel dat het auditoraat een dienst van het Hof is (zoals in de Nederlandse Raad van State) ?

Uit sommige bepalingen kan worden afgeleid dat de leden van het auditoraat als magistraten dienen beschouwd te worden : hun wedde en pensioen worden bij wet bepaald (art. 39), zij zijn aan dezelfde onverenigbaarheden als de raadsheren onderworpen (art. 42), in tegenstelling met het administratief personeel worden zij niet door het Hof benoemd of ontslagen (art. 38, *a contrario*).

Uit de inlichtingen verstrekt door de afgevaardigde van de Eerste Minister, zou de status van de leden van het auditoraat nog onduidelijk zijn.

In zover men aan de leden van het auditoraat, zoals aan de raadsheren, de status van magistraat wil verlenen met al de gevolgen dat

implique, il convient de le dire expressément dans la loi. Celle-ci devrait, dans cette hypothèse, déterminer non seulement le titre de ces magistrats mais en fixer également le nombre et les compétences essentielles (entre autres, avis à l'audience).

#### Article 42

Le régime d'incompatibilités des greffiers n'est pas prévu.

#### Article 44

Le texte suivant est proposé pour les paragraphes 3 et 4 qui remplacent le paragraphe 3 du projet :

« § 3. Dans les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, sont apportées les modifications suivantes :

1° L'article 1<sup>er</sup> est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1<sup>er</sup>. — Il y a un Conseil d'Etat comprenant une section de législation et une section d'administration »;

2° l'intitulé du chapitre I<sup>er</sup> du titre VII est remplacé par l'intitulé suivant : « Chapitre I<sup>er</sup> — Dispositions communes aux deux sections »;

3° à l'article 76 et à l'article 77, § 1<sup>er</sup>, les mots « trois sections » sont remplacés par « deux sections ».

§ 4. Dans les mêmes lois, sont abrogés :

1° le titre IV comprenant les articles 17 et 18;

2° les chapitres III et IV du titre V comprenant les articles 36 à 46;

3° le chapitre III du titre VI comprenant l'article 67;

4° le chapitre IV du titre VII comprenant les articles 95 à 98;

5° à l'article 100, alinéa 1<sup>er</sup>, et à l'article 101, alinéa 2, les mots « et les assesseurs de la section des conflits de compétence »;

6° à l'article 103, l'alinéa 3;

7° à l'article 109, alinéa 2, les mots « et aux assesseurs et assesseurs suppléants de la section des conflits de compétence ». »

#### IV. EMPLOI DES LANGUES

Le chapitre I<sup>er</sup> du Titre III régit les ministères communautaires et régionaux appelés à disparaître. Il y règle l'emploi des langues en insérant un nouvel article dans les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966 (ci-après dénommées « lois coordonnées »).

Au contraire, le chapitre II régit les Exécutifs des Communautés et des Régions institués à titre permanent par la loi spéciale de réformes institutionnelles. Il y règle l'emploi des langues par des dispositions autonomes, extérieures aux lois coordonnées.

#### Article 48

1. L'article en projet est numéroté à tort 43bis, puisque ce numérotage le place dans le chapitre V des lois coordonnées, intitulé : « Emploi des langues dans les services dont l'activité s'étend à tout le pays. » Il serait plus logique d'en faire un article 47bis dans un chapitre Vbis.

2. La distinction faite implicitement au paragraphe 1<sup>er</sup> entre « administrations centrales » (« hoofdbesturen ») et « services déconcentrés » (« gedeconcentreerde diensten ») (voir l'exposé des motifs, p. 20) n'existe pas jusqu'ici dans les lois coordonnées. En effet, celles-ci distinguent, selon leur circonscription, les services locaux, les services régionaux et les « services dont l'activité s'étend à tout le pays », qu'on pourrait appeler « services nationaux » par commodité.

zuks implieert, dient de wet dit uitdrukkelijk te bepalen. De wet zou in dit geval niet enkel de titulatur van deze magistraten, maar ook hun aantal moeten vaststellen, alsmede hun meest essentiële bevoegdheden (onder meer, adviezen ter terechtzitting).

#### Artikel 42

Er is geen onverenigbaarheidsregeling ontworpen voor de griffiers.

#### Artikel 44

De volgende tekst wordt voorgesteld voor de paragrafen 3 en 4, die in de plaats komen van paragraaf 3 van het ontwerp :

§ 3. In de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Artikel 1 wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Artikel 1. — Er is een Raad van State, bestaande uit een afdeling wetgeving en een afdeling administratie »;

2° het opschrift van hoofdstuk I van titel VII wordt vervangen door het volgende : « Hoofdstuk I — Bepalingen gemeen aan de twee afdelingen »;

3° in de artikelen 76 en 77, § 1, worden de woorden « drie afdelingen » vervangen door « twee afdelingen. »

§ 4. In dezelfde wetten worden opgeheven :

1° titel IV, omvattende de artikelen 17 en 18;

2° de hoofdstukken III en IV van titel V, omvattende de artikelen 36 tot 46;

3° hoofdstuk III van titel VI, omvattende artikel 67;

4° hoofdstuk IV van titel VII, omvattende de artikelen 95 tot 98;

5° in artikel 100, eerste lid, en in artikel 101, tweede lid, de woorden « en de assessoren van de afdeling bevoegdheidsconflicten »;

6° in artikel 103, het derde lid;

7° in artikel 109, tweede lid, de woorden « en op de assessoren en plaatsvervangende assessoren van de afdeling bevoegdheidsconflicten ». »

#### IV. GEBRUIK VAN DE TALEN

Hoofdstuk I van Titel III geldt voor de Gemeenschaps- en Gewest-ministeries die zullen verdwijnen. Het regelt er het gebruik van de talen door invoeging van een nieuw artikel in de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966 (hierna te noemen « bestuurstaalwetten »).

Hoofdstuk II daarentegen geldt voor de Gemeenschaps- en Gewest-executieven, die blijvend worden ingesteld door de bijzondere wet tot hervorming der instellingen. Het regelt er het gebruik van de talen door middel van autonome bepalingen, los van de bestuurstaalwetten.

#### Artikel 48

1. Het ontworpen artikel draagt ten onrechte het nummer 43bis; daardoor komt het immers te staan onder hoofdstuk V van de bestuurstaalwetten : « Gebruik van de talen in de diensten waarvan de werkkring het ganse land bestrijkt. » Het zou logischer zijn de tekst als artikel 47bis op te nemen in een hoofdstuk Vbis.

2. Het onderscheid dat in paragraaf 1 stilzwijgend wordt gemaakt tussen « hoofdbesturen » (« administrations centrales ») en « gedeconcentreerde diensten » (« services déconcentrés ») (zie de memorie van toelichting, blz. 20) bestaat tot dusver niet in de bestuurstaalwetten. Deze maken, naargelang van het ambtsgebied, een onderscheid tussen plaatselijke diensten, gewestelijke diensten en « diensten waarvan de werkkring het ganse land bestrijkt », welke laatste diensten gemaks-halve « nationale diensten » zouden kunnen worden genoemd.

Pour ces derniers, mais pour eux seulement, elles prévoient des régimes différents selon qu'ils sont des « services centraux », c'est-à-dire des services de conception, ou des services d'exécution (dont le champ d'activité s'étend aussi, par hypothèse, à tout le pays).

Dans l'état actuel du projet, les administrations centrales ne sont susceptibles d'être définies que par opposition aux administrations déconcentrées, dans la mesure où l'exposé des motifs décrit sommairement celles-ci. Il s'indiquerait que le texte lui-même définit les unes et les autres.

3. Le projet ne prévoit aucun régime pour les « services déconcentrés ». Suivant l'exposé des motifs, les chapitre II et III (lire : III et IV) des lois coordonnées, concernant les services locaux et régionaux, prévoient un système qui est bien adapté aux services déconcentrés des ministères communautaires et régionaux, ce qui « n'est pas le cas pour les administrations centrales de ces ministères » (p. 20). C'est pourquoi le projet crée pour ces dernières un régime propre.

En considération de cette dualité et compte tenu de ce que, d'un point de vue formel, les « administrations centrales » des ministères communautaires et régionaux pourraient apparaître comme des « services régionaux » au sens de l'article 32 des lois coordonnées, il serait prudent de présenter la disposition nouvelle comme une dérogation au chapitre IV des lois coordonnées.

4. Le § 2, tel qu'il est rédigé, n'atteint pas le but visé puisque, par hypothèse (celle de l'article 40, alinéa 2, des lois coordonnées), toute intervention d'un pouvoir local est exclue et qu'aucun service local n'est dès lors désigné, dont le régime linguistique s'imposerait. Il serait donc préférable de terminer comme suit la première phrase : « ... est d'application le régime linguistique imposé au service local correspondant dont les destinataires relèvent. »

5. Au § 4, l'expression « utilise ... (gebruiken) comme langue administrative » n'a pas de signification claire par elle-même. A en juger par le § 3, elle recouvre à la fois les objets de l'article 39 (services intérieurs et rapports avec les autres services), de l'article 41 (rapports avec les particuliers) et de l'article 42 (actes, certificats, déclarations et autorisations). Le texte du § 4 gagnerait néanmoins à être plus explicite.

6. Ni le § 5, ni l'exposé des motifs n'évoquent le régime des institutions créées par la Communauté ou par la Région et dont l'activité ne s'étend pas à toute l'aire respectivement de la Communauté ou de la Région. Ces institutions semblent soumises au régime des « services régionaux » des lois coordonnées. C'est là un motif supplémentaire de présenter l'article en projet comme une dérogation au chapitre IV de ces lois (voir l'observation sous 3, ci-dessus).

#### Article 50

1. L'expression « utilisent ... comme langue administrative » appelle l'observation faite au n° 5 sous l'article 48, avec la circonstance que, dans la présente disposition, le sens de l'expression ne saurait être dégagé *a contrario* du contexte.

La même observation vaut pour les articles 54 et 55.

2. Au § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, le texte ne précise pas de quel type de connaissance il s'agit (alors qu'à l'article 55, alinéa 3, une connaissance « suffisante » est expressément mentionnée). Selon l'exposé des motifs, c'est une connaissance approfondie qui serait requise. Le texte devrait être d'autant plus explicite sur ce point que les dispositions du chapitre II,

Voor deze laatste diensten, maar dan ook alleen voor die, voorzien de bestuurstaalwetten in een verschillende regeling al naar het gaat om « centrale diensten », dat zijn conceptiediensten, dan wel om uitvoeringsdiensten (waarvan de werkkring uiteraard ook het ganse land bestrijkt).

In de huidige stand van het ontwerp is het niet mogelijk de hoofdbesturen anders te omschrijven dan aan de hand van de tegenstelling met de gedeconcentreerde besturen, voor zover de memorie van toelichting daar een summiere begripsomschrijving van geeft. De tekst zelf zou beide moeten definiëren.

3. Het ontwerp voorziet niet in enige regeling voor de « gedeconcentreerde diensten ». Volgens de memorie van toelichting voorzien de hoofdstukken II en III (lees : III en IV), van de bestuurstaalwetten — hoofdstukken die betrekking hebben op de plaatselijke en op de gewestelijke diensten — in een regeling die wel aangepast is aan de gedeconcentreerde diensten van de gemeenschaps- en gewestministeries, hetgeen niet het geval is « voor de hoofdbesturen van die ministeries » (blz. 20). Daarom ook voert het ontwerp voor die hoofdbesturen een eigen regeling in.

Wegens deze dualiteit, en in acht genomen dat de « hoofdbesturen » van de gemeenschaps- en gewestministeries uit een formeel oogpunt zouden kunnen voorkomen als « gewestelijke diensten » in de zin van artikel 32 van de bestuurstaalwetten, is het geraden de nieuwe bepaling te stellen als een afwijking van hoofdstuk IV van de bestuurstaalwetten.

4. Zoals § 2 geredigeerd is, kan hij geen doel treffen omdat in het hier beschouwde geval (dat van artikel 40, tweede lid, van de bestuurstaalwetten), ieder optreden van een plaatselijk bestuur uitgesloten is en bijgevolg geen enkele plaatselijke dienst is aangewezen waarvan de taalregeling zou moeten worden nageleefd. Het verdient dan ook aanbeveling de eerste volzin als volgt te doen eindigen : « ... geldt de taalregeling die is opgelegd aan de overeenkomstige plaatselijke dienst waaronder de geadresseerden ressorteren. »

5. In § 4 hebben de woorden « gebruikte (gebruiken) ... het ... als bestuurstaal » uit zichzelf geen duidelijke betekenis. Te oordelen naar § 3 slaan ze tegelijk op de onderwerpen van artikel 39 (binnendiensten en betrekkingen met de andere diensten), van artikel 41 (betrekkingen met de particulieren) en van artikel 42 (akten, getuigschriften, verklaringen, machtigingen en vergunningen). De tekst van paragraaf 4 zou niettemin meer in bijzonderheden mogen treden.

6. Noch § 5, noch de memorie van toelichting zeggen iets over de regeling voor de instellingen die door de Gemeenschap of door het Gewest zijn opgericht en waarvan de werkkring onderscheidenlijk niet de hele Gemeenschap of het hele Gewest bestrijkt. Die instellingen lijken te vallen onder de regeling voor de « gewestelijke diensten » van de bestuurstaalwetten. Een reden te meer om het ontworpen artikel te stellen als een afwijking van hoofdstuk IV van die wetten (zie de opmerking sub 3 hiervoren).

#### Artikel 50

1. In verband met de woorden « gebruiken ... als bestuurstaal » geldt dezelfde opmerking als onder nr. 5 bij artikel 48 is gemaakt, met deze bijzonderheid dat de betekenis van die woorden in de hier besproken bepaling niet *a contrario* uit het tekstverband kan worden afgeleid.

De opmerking geldt ook voor de artikelen 54 en 55.

2. In § 3, eerste lid, bepaalt de tekst niet om welke soort van kennis het gaat, (terwijl in artikel 55, derde lid, uitdrukkelijk sprake is van een « voldoende » kennis). Volgens de memorie van toelichting zou een grondige kennis vereist zijn. De tekst zou op dat punt des te nauwkeuriger moeten zijn, daar de ontworpen bepalingen van hoofd-

section II, en projet ne seront pas insérées dans les lois coordonnées, dont le contexte ne pourra pas, par conséquent, les éclairer. La référence à l'article 15, § 1<sup>er</sup>, de ces lois est d'autant moins déterminante à cet égard qu'elle est aussi contenue dans l'article 55, alinéa 3, qui ne vise qu'une connaissance « suffisante ».

La même observation vaut pour les articles 52, alinéa 2, et 54, alinéa 3.

#### Article 55

A l'alinéa 3, il se recommanderait d'écrire avec plus de précision : « ... une connaissance suffisante de la langue de la région où le siège du service est établi ... »

### V. LES POUVOIRS SUBORDONNES

#### Article 59

Suivant l'article 9 que le § 4 propose d'insérer dans la loi du 17 mars 1965 relative au Fonds des provinces, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, modifier les critères de répartition visés aux articles 6 à 8 de la même loi, « sur avis conforme des Exécutifs visés à l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup> et § 3, de la loi spéciale de réformes institutionnelles ».

A s'en tenir à ce texte, n'est pas requis l'avis conforme du comité ministériel de la Région bruxelloise visé dans la loi coordonnée du 20 juillet 1979 et dénommé Exécutif de la Région bruxelloise par l'arrêté royal du 6 juillet 1979 portant organisation provisoire des Exécutifs des Communautés et des Régions. S'il ne s'agissait pas là d'une simple inadvertance de rédaction, comme on peut le supposer, cette disposition devrait être considérée comme impliquant, au détriment de la Région bruxelloise, une inégalité de traitement non justifiée par des raisons objectives.

### VI. DISPOSITIONS FINALES

#### Article 62

L'article a pour objet d'abroger divers articles de la loi du 3 juillet 1971 qui est relative notamment à la répartition des membres des Chambres législatives en groupes linguistiques.

L'article vise entre autres les articles 7 à 9 de la loi du 3 juillet 1971, lesquels concernent la sanction, la promulgation, la publication et l'entrée en vigueur des décrets. Ces matières sont réglées par des dispositions insérées dans le projet de loi spéciale des réformes institutionnelles, aux articles 53 à 57 de celui-ci (Doc. Parl. Sénat, 1979-1980, n° 434/1). Dès lors, la logique demande que l'abrogation des articles 7 à 9 de la loi du 3 juillet 1971 soit prévue par le projet de loi spéciale, lequel doit être complété à cet effet.

L'article vise également les articles 12 à 21 de la loi du 3 juillet 1971. Ces articles ont été intégrés dans les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, et sont au nombre des dispositions de ces lois que l'article 44, § 3, du présent projet tend à abroger. Dans la mesure où l'article vise les articles 12 à 21 de la loi du 3 juillet 1971, il fait donc double emploi avec l'article 44 du présent projet.

Dans l'énumération des articles de la loi du 3 juillet 1971 que l'article tend à abroger, il y a donc lieu de supprimer la mention des articles 7 à 9 et celles des articles 12 à 21.

stuk II, afdeling II, niet worden ingevoegd in de bestuurstaalwetten, en dus niet door de context daarvan verhelderd zullen worden. De verwijzing naar artikel 15, § 1, van die wetten klemt in dit opzicht des te minder, daar zij ook staat in artikel 55, derde lid, waarin slechts een « voldoende » kennis voorgescreven is.

Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 52, tweede lid, en 54, derde lid.

#### Artikel 55

In het derde lid zou nauwkeuriger kunnen worden geschreven : « voldoende kennis heeft van de taal van het gebied waar de zetel van de dienst gevestigd is. »

### V. ONDERGESCHIKTE BESTUREN

#### Artikel 59

Volgens artikel 9, dat door § 4 wordt ingevoegd in de wet van 17 maart 1965 betreffende het Fonds der provinciën, kan de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit de in de artikelen 6 tot 8 van dezelfde wet bepaalde verdelingscriteria wijzigen « op eensluidend advies van de Executieven bedoeld in artikel 1, § 1 en § 3, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen ».

Houdt men het bij die tekst, dan is er geen behoefte aan eensluidend advies van het in de gecoördineerde wet van 20 juli 1979 bedoelde ministerieel comité voor het Brusselse Gewest, dat Executieve van het Brusselse Gewest genoemd wordt in het koninklijk besluit van 6 juli 1979 houdende voorlopige organisatie van de Executieven van de Gemeenschappen en van de Gewesten. Betreft het hier niet een gewone verschrijving, zoals verondersteld mag worden, dan zou deze bepaling moeten worden geacht ten nadele van het Brusselse Gewest een ongelijke behandeling te impliceren waarvoor geen objectieve redenen vorhanden zijn.

### VI. SLOTBEPALINGEN

#### Artikel 62

Het artikel strekt tot opheffing van een aantal artikelen van de wet van 3 juli 1971, die onder meer betrekking heeft op de indeling van de leden van de Wetgevende Kamers in taalgroepen.

Bedoeld worden onder meer de artikelen 7 tot 9 van de wet van 3 juli 1971 die betrekking hebben op de bekraftiging, de afkondiging, de bekendmaking en de inwerkingtreding van decreten. Die aangelegenheden worden geregeld door bepalingen die opgenomen zijn in het ontwerp van bijzondere wet tot hervorming der instellingen, met name in de artikelen 53 tot 57 (Gedr. St. Senaat, 1979-1980, nr. 434/1). Logischerwijze moeten de artikelen 7 tot 9 van de wet van 3 juli 1971 dan ook worden opgeheven door het ontwerp van bijzondere wet, dat dienovereenkomstig moet worden aangevuld.

Het artikel vermeldt ook de artikelen 12 tot 21 van de wet van 3 juli 1971. Deze zijn verwerkt in de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State en behoren tot de bepalingen van die wetten welke artikel 44, § 3, van het onderhavige ontwerp bedoelt op te heffen. In zover het artikel melding maakt van de artikelen 12 tot 21 van de wet van 3 juli 1971, vormt het dus een doublure met artikel 44 van het onderhavige ontwerp.

In de opsomming van de artikelen van de wet van 3 juli 1971 welke het artikel bedoelt op te heffen, moet de vermelding van de artikelen 7 tot 9 en van de artikelen 12 tot 21 derhalve vervallen.

La chambre était composée de :

Messieurs : A. MAST, premier président,  
P. TAPIE, président de chambre,  
H. ROUSSEAU, H. COREMANS, A. VANDER STICHELE  
et CH. HUBERLANT, conseillers d'Etat,  
P. DE VISSCHER, F. RIGAUX, S. FREDERICQ et  
G. SCHRANS, assesseurs de la section de législation,  
Mmes : J. TRUYENS et M. BENARD, greffiers.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française  
a été vérifiée sous le contrôle de MM. P. TAPIE et A. VANDER  
STICHELE.

Les rapports ont été présentés par MM. W. VAN ASSCHE, auditeur  
général, P. MAROY, auditeur général adjoint, G. BOLAND, premier  
auditeur, J. NIMMEGEERS, premier auditeur, P. CHARLIER, auditeur  
et J. BORRET, auditeur.

*Le Greffier,*  
J. TRUYENS.

Pour expédition délivrée au Président du Sénat.

Le 12 juin 1980.

*Le Greffier en chef du Conseil d'Etat,*

L. VERSCHOOTEN.

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : A. MAST, eerste voorzitter,  
P. TAPIE, kamervoorzitter,  
H. ROUSSEAU, H. COREMANS, A. VANDER STICHELE  
en CH. HUBERLANT, staatsraden,  
P. DE VISSCHER, F. RIGAUX, S. FREDERICQ en  
G. SCHRANS, bijzitters van de afdeling wetgeving,  
Mevrn. : J. TRUYENS en M. BENARD, griffiers.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd  
nagezien onder toezicht van de heren P. TAPIE en A. VANDER  
STICHELE.

De verslagen werden uitgebracht door de heren W. VAN ASSCHE,  
auditeur-generaal, P. MAROY, adjunct-auditeur-generaal, G. BOLAND,  
eerste auditeur, J. NIMMEGEERS, eerste auditeur, P. CHARLIER,  
auditeur en J. BORRET, auditeur.

*De Griffier,*  
J. TRUYENS.

Voor uitgifte afgeleverd aan Voorzitter van de Senaat.

De 12 juni 1980.

*De Hoofdgriffier van de Raad van State,*

L. VERSCHOOTEN.